

THÉÂTRE MUSICAL ET CIRQUE AU
CHATELET!

★★★
**CRÉATION
CHATELET!**

**DU 19 AU 29
JUN 2025**



HISTOIRE DU SOLDAT

MUSIQUE **IGOR STRAVINSKY**
TEXTE **CHARLES-FERDINAND RAMUZ**
DIRECTION MUSICALE **ALIZÉ LÉHON**
MISE EN SCÈNE **KARELLE PRUGNAUD**

Photo © Thomas Anouroux - Direction artistique : Base Design - Réalisation : com un poisson dans l'eau - Licences N° L-R-21-4085 / L-R-21-4086 / L-R-21-4089

TRANSFUGE

Libération

châ
-te-
let
THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS


**VILLE DE
PARIS**



REVUE DE PRESSE - SAISON 2024/2025

Jeudi 03 Juillet

REVUE DE PRESSE AUDIOVISUELLE

SUJETS TV



- **Un soir à Paris** JEAN-LAURENT SERRA | 21 JUIN 2025
Reportage en répétitions

SUJETS RADIO



- **Le journal de 8h** FANNY IMBERT | 22 JUIN 2025
Reportage en répétitions
- **La lutte enchantée** CAMILLE CROSNIER | 22 MAI 2025
Invitation de Xavier Guelfi

Sommaire

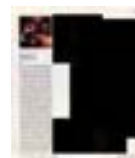
Critiques	6
LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD Télérama - 25/06/2025	7
“Histoire du soldat” au Théâtre du Châtelet, un ovni théâtral et musical revisité de façon acrobatique Telerama.fr - 23/06/2025	8
Une « Histoire du soldat » acrobatique au Théâtre du Châtelet Les Echos - 23/06/2025	9
«Histoire du soldat», farce de frappe Libération - 24/06/2025	10
Stravinsky au pays du cirque et du cabaret Challenges.fr - 28/06/2025	13
Histoire du soldat Le Canard Enchaîné - 25/06/2025	15
Le top 10 de la semaine du service culture : «Mission Dakar-Djibouti» au Quai-Branly, Charif Megarbane, «Stranger Eyes»... Liberation.fr - 28/06/2025	16
CRITIQUE, théâtre musical. PARIS, Théâtre du Châtelet, le 25 juin 2025. STRAVINSKY : L'Histoire du Soldat. N. Holz, V. Galard, X. Guelfi... K Classiquenews.com - 26/06/2025	17
HISTOIRE DU SOLDAT - Théâtre du Châtelet resonances-lyriques.org - 25/06/2025	18
“L'Histoire du soldat” de Stravinsky : le Châtelet fait son cirque diapasonmag.fr - 24/06/2025	19
Histoire du soldat. D'une guerre à l'autre, le diable ne change pas... arts-chipels.fr - 23/06/2025	20
Une version circassienne d'« Histoire du soldat » sceneweb.fr - 23/06/2025	21
Une "Histoire du soldat" régénérée friction-magazine.fr - 22/06/2025	22
L'Histoire du soldat Regardencoulisse.com - 22/06/2025	23
L'Histoire du soldat au Châtelet - Le Cirque's Progress - Compte rendu concertclassic.com - 21/06/2025	24
Le premier Faust de Stravinsky webtheatre.fr - 21/06/2025	25
Histoire du soldat de Ramuz et Stravinsky au Châtelet : ce que la guerre fait aux hommes transfuge.fr - 21/06/2025	26
Karelle Prugnaud agrandit l'« Histoire du Soldat » de Stravinsky aux dimensions d'un cirque poétique et populaire journal-laterrasse.fr - 20/06/2025	27

« L'histoire du soldat », la guerre ré-enchantée par le cirque artistikrezo.com - 20/06/2025	28
Karelle Prugnaud : une Histoire du soldat à découvrir Regardencoulisse.com - 07/06/2025	29
Avant-papiers & annonces	30
Karelle Prugnaud L'art au secours du monde Théâtral Magazine - 01/05/2025	31
L' "Histoire du soldat" de Stravinsky et Ramuz revisitée en version acrobatique au théâtre du Châtelet Lesinrocks.com - 19/06/2025	32
L'Histoire du soldat La Terrasse - 01/06/2025	34
Karelle Prugnaud met en scène « L'Histoire du soldat » de Stravinsky, une histoire lue, jouée et dansée journal-laterrasse.fr - 21/05/2025	35
Votre agenda culturel de la semaine : Axelle Saint-Cirel, le "Mystère de l'homme invisible" et Stravinski en cabaret France3.fr - 23/06/2025	36
PLANCHES A DESTINS Elle - 19/06/2025	37
19 rendez -vous à ne pas manquer Diapason - 01/06/2025	38
Xavier Guelfi dans L'histoire du soldat d'Igor Stravinsky sceneweb.fr - 18/05/2025	43
L'HISTOIRE DU SOLDAT Arts In The City - 01/05/2025	44
L'Histoire du soldat : un conte théâtral et musical au Théâtre du Châtelet sortiraparis.com - 14/03/2025	45
10 opéras Cult pour traverser 2025 cult.news - 11/01/2025	46
Paris - Théâtre du Châtelet Opéra Magazine - 12/09/2024	47
PARIS ILE-DE-FRANCE Diapason (FR) - 01/09/2024	48
Théâtre : l'insubmersible Olivier Py Latribune.fr - 09/06/2024	49
L'insubmersible Olivier Py La Tribune Dimanche - 09/06/2024	52
Olivier Py : Venir au Châtelet doit être une fête ! ResMusica.com - 03/06/2024	54
Olivier Py Le Châtelet, un théâtre en musiques Opéra Magazine - 01/06/2024	55
« Faire de ce lieu magique un véritable théâtre populaire » : Olivier Py dévoile la saison 2024-2025 du Théâtre du Châtelet	57

2024-2024 au Châtelet : le théâtre musical sous toutes ses coutures diapasonmag.fr - 22/05/2024	59
Le Théâtre du Châtelet retrouve sa vocation musicale ResMusica.com - 22/05/2024	60
Théâtre du Châtelet : Saison 2024-2025 foudart-blog.com - 22/05/2024	62
2024-25 : retour du lyrique au Châtelet forumopera.com - 22/05/2024	64
« Faire de ce lieu magique un véritable théâtre populaire » : Olivier Py dévoile la saison 2024-2025 du Théâtre du Châtelet radioclassique.fr - 22/05/2024	65
Musique « Les Misérables » au Châtelet cet automne La Croix - 22/05/2024	66
La saison 2024/2025 du Théâtre du Châtelet sceneweb.fr - 21/05/2024	67
Olivier Py : « Au Théâtre du Châtelet, diversité et croisement des styles sont les maîtres mots » la-croix.com - 21/05/2024	69
Théâtre du Châtelet : déjà plus de 25 000 billets vendus pour « les Misérables », le programme de la saison dévoilé LeParisien.fr - 21/05/2024	71
Théâtre du Châtelet: la comédie musicale "Les Misérables", spectacle phare de la saison 2024-2025 Agence France Presse Fil Gen - Fil Gen - 21/05/2024	72
Télévision	73
L'histoire du Soldat au Théâtre du Châtelet ICI TV PARIS ILE-DE-FRANCE - ICI 19/20 - 20/06/2025	74
Nouvelle production au Théâtre du Châtelet ICI TV PARIS ILE-DE-FRANCE - ICI 19/20 - 20/06/2025	75
Spectacle innovant au Théâtre du Châtelet: 'L'Histoire du Soldat' revisitée ICI TV PARIS ILE-DE-FRANCE - ICI 12/13 - 20/06/2025	76
Adaptation innovante de Stravinsky au Théâtre du Châtelet France 3 - ICI 12/13 - 20/06/2025	77
Radio	78
Spectacle hybride 'L'histoire du soldat' au Théâtre du Châtelet FRANCE INTER - LE SIX NEUF DU DIMANCHE - 22/06/2025	79
Annonce des prochaines représentations de Xavier Delfeil FRANCE INTER - LA TERRE AU CARRE - 22/05/2025	80
L'histoire du soldat de Stravinsky au Théâtre du Châtelet FRANCE CULTURE - LES MIDIS DE CULTURE - 23/06/2025	81
Désaccord et relations humaines FRANCE CULTURE - AVEC PHILOSOPHIE - 23/06/2025	82

Représentation de Stravinsky au Théâtre du Châtelet FRANCE CULTURE - LES MIDIS DE CULTURE - 23/06/2025	84
20:20:54 Un an et demi après sa nomination, RADIO CLASSIQUE - Le journal du classique - 22/05/2024	85
20:12:30 Un an et demi après sa nomination, RADIO CLASSIQUE - Le journal du classique - 22/05/2024	86
20:07:13 Un an et demi après sa nomination, RADIO CLASSIQUE - Le journal du classique - 22/05/2024	87
20:00:47 Un an et demi après sa nomination, RADIO CLASSIQUE - Le journal du classique - 22/05/2024	88
06:27:04 Le journal du classique. Chroniqueuse : RADIO CLASSIQUE - La matinale économique - 22/05/2024	89

CRITIQUES



LA CHRONIQUE DE FABIANNE PASCAUD

Histoire du soldat

Mimodrame

Musique

Igor Stravinsky

Texte Charles-

Ferdinand

Ramuz



1h20 | Mise en scène Karelle Prugnaud, direction musicale Alizé Léhon
 Jusqu'au 29 juin, Théâtre du Châtelet, Paris 1^{er}, tél. : 01 40 28 28 40.

« [...] a marché... a beaucoup marché... » : les plus grands récitants – du poète Jean Cocteau au metteur en scène Roger Planchon – auront scandé sur un rythme jazzy le visionnaire et crépusculaire mimodrame signé Igor Stravinsky (1882-1971) pour la musique et Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947) pour un texte brut et âpre, dont l'écriture concrète et poétique à la fois semble chevillée à la partition. Créée en 1918 à Lausanne alors que s'éternise la der des der, embrassant à la manière d'un conte pour enfant guerre, mal, mort, mémoire, passé, *Histoire du soldat* égratigne cœur et esprit à chaque reprise. Surtout dans cette mise en scène comme rarement accomplie de la comédienne et performeuse Karelle Prugnaud. Avec ses lumières noires, ses décors tout en ombres et lumières et son petit orchestre de sept musiciens nichés en l'air, au premier étage d'un bâtiment dévasté qui évoque autant l'Ukraine que Gaza. Sans actualisation sauvage et facile dans ce spectacle aux ambiances d'apocalypse et de rêve mêlés, qui conjugue musique, théâtre et cirque au gré d'un ballet infernal.

Inspiré d'un vieux conte russe mais lorgnant autant le *Woyzeck* de Büchner (1813-1837) que le *Faust* de Goethe (1749-1832), cet opéra musical aux trois personnages – le récitant, le soldat, le diable – conte les illusions et désillusions d'un brave bougre violoneux revenu de la guerre pour une permission de quinze jours, où il se réjouit de retrouver mère et fiancée. Il croise malheureusement un diable vêtu de rouge incandescent, tel un cardinal (interprété par l'impressionnant circassien Nikolaus Holz à la voix

d'outre-tombe). Qui lui propose d'acheter son méchant violon – métaphore de l'âme, on l'a compris – en échange d'un livre qui prédit l'avenir et lui permettra de devenir millionnaire. Histoire de le convaincre, le diable l'invite dans sa demeure où il lui fait découvrir les plaisirs comme les mirages du temps. Le soldat croit être resté trois jours ? Il est demeuré trois ans chez ce Méphisto, et à son retour au village, ni mère, ni fiancée ne le reconnaissent. Alors il décide de devenir riche. Avec le livre. Il n'y trouve pas davantage de bonheur. Lui importe désormais de récupérer son violon. Mais on ne joue pas impunément avec le diable, pas plus qu'on ne flirte avec le Mal...

Impossible aussi de revenir en arrière, affirment le texte de Ramuz comme la musique de Stravinsky, imprégnée de références au présent, du tango au ragtime, que le compositeur a dû découvrir lors de son séjour dans le Paris cosmopolite de la Belle Époque. « Il ne faut pas vouloir ajouter à ce qu'on a ce qu'on avait... On ne peut pas être à la fois qui on est et qui on était... » Marche confiante vers le futur, croyance en la modernité, refus de se cantonner à un passé mortifère ? L'avenir et ses barbaries sans fin recommencées démentiront les deux artistes. Et un grand panneau s'affichera en latin à la fin du spectacle « *Nihil mutat* », soit « rien ne change ». La dimension circassienne imaginée par Karelle Prugnaud colle à merveille à cette *Histoire du soldat* réenchante par des acrobates-comédiens, conçue à l'origine pour être jouée sans moyens, en ces temps de guerre interminable, et aisément tournée par les villages tel un spectacle forain. Par l'instantanéité de chacune de leurs performances, l'infini présent qu'ils font vivre à un public fasciné par la variété de leurs numéros, ils apportent paradoxalement un parfum d'éternité. Et si c'était l'extrême fragilité qui permettait de défier le temps ?



On ne joue pas impunément avec le diable... Impressionnant Nikolaus Holz.

Accueil > Théâtre

"Histoire du soldat" au Théâtre du Châtelet, un opéra musical revisité de façon acrobatique

La dimension circassienne imaginée, par Karelle Prugnaud, colle à merveille à ce mimodrame de 1918 signé Stravinsky pour la musique, et Ramuz pour le texte. Le tout irénenchanté par de brillants acrobates-comédiens.

Très Bien



On ne joue pas impunément avec le diable... Impressionnant Nikolaus Holz. Photo Thomas Amouroux

Par Fabienne Pascaud

Réservé aux abonnés

Publié le 23 juin 2025 à 15h00

Noter (0) Critiquer (0)

« *...a marché...a beaucoup marché... : les plus grands récitants - du poète Jean Cocteau, au metteur en scène Roger Planchon - auront scandé sur un rythme jazzy le visionnaire et crépusculaire mimodrame signé Igor Stravinsky (1882-1972) pour la musique et Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947) pour le texte, et, à l'écrit, dont l'écriture concrète et poétique à la fois semble chevillée à la partition.* »

Créée en 1918 à Lausanne alors que s'éternise la der des der, embrassant à la manière d'un conte pour enfant guene, mal, mort, mémoire, passé, *Histoire du soldat* égratigne cœur et esprit à chaque reprise. Surtout dans cette mise en scène comme rarement accomplie, de l'acrobate et performeuse Karelle Prugnaud. Avec ses lumières noires, ses décors tiants en ombres et lumière, et son petit orchestre de sept musiciens. Surtout, l'air, le premier étage d'un bâtiment dévasté qui évoque autant l'Ukraine que Gaza. Sans actualisation sauvage et facile dans ce spectacle, aux ambiances d'apocalypse et de rêve mêlées, qui conjugue musique, théâtre et cirque au gré d'un ballet infernal.

Inspiré d'un vieux comte, mais surtout, inspiré autant le *Woyzeck* de Büchner (1813-1837) que le *Faust* de Goethe (1749-1832), cet opéra musical aux trois personnages - le récitant, le soldat, le diable - conte les illusions et désillusions, d'un brave bougre violoneux, venu de la guerre, pour une permission de quinze jours, dans laquelle il se réjouit de retrouver mère et fiancée. Il croise malheureusement un diable vêtu de rouge incandescent tel un cardinal (interprété par l'impressionnant circassien Nikolaus Holz à l'ouverture-tombe). Qui lui propose d'acheter son méchant violon - métaphore de l'âme, on l'a compris - en échange d'un livre qui prédit l'avenir et lui permettrait de devenir millionnaire. Histoire d'essayer de convaincre, le diable, l'invite dans sa demeure où il lui fait découvrir les plaisirs comme les mirages du temps. Le soldat croit être resté trois jours ? Il est demeuré trois ans chez ce Méphisto, et à son retour au village, ni mère ni fiancée ne le reconnaissent. Alors il décide de devenir riche. Avec le livre. Il n'y trouve pas davantage de bonheur. Lui importé désormais de récupérer son violon. Mais on ne joue pas impunément avec le diable, pas plus qu'on ne flirte avec le mal...

Un public fasciné

Impossible aussi de revenir en arrière, affirment le texte, de Ramuz comme la musique de Stravinsky, imprégnée de références au présent, du tango au ragtime, que le compositeur a dû découvrir lors de son séjour dans le Paris cosmopolite de la Belle Époque. « *Il ne faut pas vouloir ajouter à ce qu'on avait... On ne peut pas être à la fois qui on est et qui on était...* » Marche confiante vers le futur, croyance en la modernité, refus de se cantonner à un passé mortifère ? L'avenir et ses barbaries sans fin recommencées, démèleront les deux artistes. Et un grand panneau s'affichera en latin à la fin du spectacle « *Nihil mutat* », soit « rien ne change ». La dimension circassienne imaginée, par Karelle Prugnaud colle à merveille à cette *Histoire du soldat* irénenchantée par des acrobates-comédiens "conçue à l'origine pour être jouée sans moyens, en ces temps de guerre interminable, et aisément tournée par les villages tel un spectacle forain. Par l'instantanéité de chacune de leurs performances, l'infini présent qu'ils font vivre à un public fasciné par la variété de leurs numéros, ils apportent paradoxalement un parfum d'éternité. Et si c'était l'extrême fragilité qui permettait de défier le temps ?

À lire aussi :

Théâtre : les meilleures pièces à voir en ce moment à Paris

19h20. Mise en scène Karelle Prugnaud, direction musicale Alizé Léhon. Jusqu'au 29 juin au Théâtre du Châtelet, Paris 1er_



culture

Une « Histoire du soldat » acrobatique au Théâtre du Châtelet

SPECTACLE MUSICAL

Karelle Prugnaud instille une forte dose de cirque dans le mimodrame d'Igor Stravinsky et Charles Ferdinand Ramuz, poussant les feux de l'onirisme et du fantastique.

Philippe Chevilley

Le premier tableau est aussi bluffant que déroutant : avant de dérouler l'« Histoire du soldat », la metteuse en scène et circassienne Karelle Prugnaud nous plonge dans une scène de guerre apocalyptique : une armée de squelettes en néon, des gros cailloux disposés comme des pierres tombales à l'avant-scène, un tank ambulant, des pianos qui se fracassent au sol... après cette introduction tonitruante, les huit musiciens de l'orchestre dirigé par Alizé Léhon vont prendre place dans le décor conçu par Pierre-André Weitz : un immeuble dévasté par les bombes, inspiré par une photo du conflit en Ukraine...

Le mimodrame, petite forme modeste conçue par Igor Stravinsky et Charles Ferdinand Ramuz en Suisse en 1918, va-t-il se transformer en grand geste emphatique sur la scène du Châtelet ? Il n'en est rien. Après cette introduction spectaculaire, Karelle Prugnaud va déployer d'autres charmes, collant davantage

à la vocation foraine de l'œuvre : à la musique et au théâtre, s'ajoutent les arts du cirque. Ainsi, l'histoire de ce soldat qui vend son âme au diable, échangeant son violon contre un livre contenant tout l'avenir, prend une tournure encore plus onirique et fantastique.

Direction précise

On n'est pas tout de suite emportés par ce Stravinsky acrobatique. Les sens sont presque trop sollicités : on doit s'habituer à l'alternance de la musique et du texte scandé par les interprètes, les numéros de cirque apparaissent un brin plaqués... puis comme par magie, la fusion s'opère et l'« Histoire du soldat » devient conte miraculeux. La musique s'emballa, les corps vrillent et s'embrassent dans les airs, le diable nous ensorcelle avec ses jongleries, la princesse future femme du soldat nous éblouit dans ses habits d'or...

Les quatre interprètes, Vladislav Galard (le lecteur), Xavier Guelfi (le soldat), Nikolaus Holz (le Diable), Alexandra Poupin (La Princesse) et leurs avatars rivalisent de virtuosité dans leur gestuelle et leurs acrobaties. La direction précise et fougueuse, jamais ostentatoire d'Alizé Léhon fait briller la partition de Stravinsky, de plus en plus prégnante au fur et à mesure que l'action progresse. Comme si l'orchestre voulait

se mesurer au violon géant qui descend des cintres.

La fable faustienne sur la quête irréfléchie du bonheur matériel et la fragilité de l'âme devient rêve-cauchemar volant, reflet d'une existence suspendue, où les hommes et les femmes pantins se débattent avec leurs pirouettes. A peine le temps de voir le diable-clown, plus rutilant que jamais, s'offrir une dernière danse et le noir se fait sur la scène du Châtelet. Le public redescend sur terre et applaudit à tout rompre.

Histoire du soldat

d'Igor Stravinsky et

Charles Ferdinand Ramuz.

MS : Karelle Prugnaud.

Dir. : Alizé Léhon.

Jusqu'au 29 juin, au Théâtre du Châtelet (à Paris). 1 h 20.

La virtuosité des interprètes acrobates, le décor singulier de Pierre-André Weitz et la fougue de l'orchestre dirigé par Alizé Léhon font mouche.





CULTURE/

«Histoire du soldat», farce de frappe

Combinant théâtre, musique et cirque, Karelle Prugnaud crée au Châtelet une version trop démonstrative du «conte» de Stravinsky et Ramuz.

«**P**ourquoi ne pas écrire ensemble une pièce qui puisse se passer d'une grande salle, d'un vaste public. [...] Nous reprendrions la tradition des théâtres sur tréteaux, des théâtres ambulants, des théâtres de foire.» C'est en ces termes que l'écrivain et poète suisse Charles-Ferdinand Ramuz relate l'esprit qui prévalut lorsque lui et le compositeur russe Igor Stravinsky décidèrent de pactiser, le temps d'un conte, «histoire lue, jouée et mimée», appelé à passer à la postérité. Emanation de la tradition populaire russe

transposée dans le contexte de la Première Guerre mondiale, *Histoire du soldat* devient un siècle plus tard une fresque paradoxale-ment spectaculaire, sur l'immense plateau du Châtelet. Décor de musical apocalyptique, inspiré par les ravages de l'armée russe en Ukraine, nappe sonore menaçante, fumigènes, lumières blêmes, soldats en treillis et réplique de char, le ton apparaît d'emblée anxigène, qui, ensuite, veille à badigeonner de dérision et d'outrance cette variation du mythe de Faust où un soldat accepte d'échanger son violon contre un livre

censé prédire l'avenir. A la baguette, Karelle Prugnaud entremêle musique, théâtre, danse et cirque, assumant de vivre avec son époque en chargeant la barque d'effets sonores et visuels qui, imagine-t-on, auraient interloqué les auteurs, de même que le public pourra se sentir passablement balotté. Sur scène, des noms familiers mettent du cœur à l'ouvrage, parmi lesquels l'acteur Vladislav Galard et le circassien Quentin Signori, toujours époustouflant aux sangles aériennes.

G.R.

HISTOIRE DU SOLDAT
m.s. KARELLE PRUGNAUD
Théâtre du Châtelet
jusqu'au 29 juin.



Histoire du soldat, de Karelle Prugnaud. PHOTO THOMAS AMOUROUX



Stravinsky au pays du cirque et du cabaret

Le Théâtre du Châtelet donne jusqu'au 29 juin Histoire du soldat, ce conte philosophique, écrit pendant la première guerre mondiale. La metteuse en scène, Karelle Prugnaud, a inscrit le spectacle dans un univers onirique où l'art du cirque enchevêtre histoire et personnages.



Le Théâtre du Châtelet donne jusqu'au 29 juin Histoire du soldat, ce conte philosophique, écrit pendant la première guerre mondiale. La metteuse en scène, Karelle Prugnaud, a inscrit le spectacle dans un univers onirique où l'art du cirque enchevêtre histoire et personnages.

Histoire du soldat © Thomas Amouroux - Théâtre du Châtelet.jpg

Histoire du Soldat d'Igor Stravinsky

© Thomas Amouroux

Pascale Besses-Boumard

L'Histoire du soldat d'Igor Stravinsky est une œuvre à part. Tant dans sa musique que sa scénographie. Pour mieux la comprendre, il faut savoir qu'elle a été composée en 1917, en pleine première guerre mondiale. Le compositeur russe se joint à Charles Ferdinand Ramuz, poète suisse, pour écrire ce conte philosophique de circonstance. En effet, la période ne permet pas de concevoir des œuvres classiques à part entière. Les deux artistes vont donc imaginer une histoire lue, jouée, chantée et dansée mêlant un petit orchestre (de sept musiciens), trois récitants et un ou deux danseurs.



L'histoire reprend un thème mythique souvent revisité à partir du Faust de Goethe, comme dans le film La Beauté du Diable avec Gérard Philippe. Ici, un soldat en permission accepte de vendre son âme en échange d'un livre lui permettant de devenir riche. Comme dans toutes les œuvres précédentes, il n'y trouvera nulle vraie richesse et n'aura de cesse que de revenir en arrière pour récupérer son âme (son violon dans le spectacle).

Chute tonitruante de pianos

Karelle Prugnaud, qui a mis en scène ce conte musical, nous plonge dès le début dans les décombres asphyxiés et asphyxiantes de la guerre. Ces combats armés qui grondent toujours à nos oreilles et provoquent les mêmes dégâts. Comme en témoigne la chute tonitruante de trois pianos symbolisant la destruction de tous nos repères sociaux, philosophiques et culturels.

La musique de Stravinsky est pourtant là pour nous rappeler que nous sommes toujours dans le monde des vivants et qu'elle va servir, pas à pas, au rythme des pérégrinations du soldat, l'histoire qui va nous être contée.

Le spectacle de la vie

Et c'est là que commence la magie du spectacle. Car pour illustrer toutes les facettes de cette mise en abyme de la (vaine) quête du bonheur, Karelle Prugnaud a choisi de mêler les arts du cirque, le cabaret, les diableries du théâtre. Le résultat est assez réussi grâce notamment aux performances des artistes du cirque. Le numéro des deux jeunes acrobates suspendues par les cheveux est particulièrement jubilatoire. Ces hommes et ces femmes virevoltent, s'élancent et s'enlacent. C'est le spectacle de la vie, celui que recherche le soldat sans âme, en vain.

Le ballet est infernal et la musique imprégnée de références chère à Stravinsky, du tango au ragtime. On y retrouve toute la modernité de l'époque et toute l'âme russe du compositeur qui n'en est pas à son premier conte mis en musique (l'Oiseau de feu date de 1910). De quoi nous emmener loin très loin, au pays des songes, des questionnements sur l'art, la vie, la mort, tout ce qui fait notre humanité.

Histoire du soldat d'Igor Stravinsky et Charles Ferdinand Ramuz.

Théâtre du Châtelet jusqu'au 29 juin.



Histoire du soldat

« **A** MARCHÉ, a beaucoup marché... » Un pauvre soldat vend au diable son âme (symbolisée par son violon) en échange d'un livre magique qui lui permettra de lire l'avenir – et ça finira mal pour lui. A partir d'un conte russe, Charles-Ferdinand Ramuz et Igor Stravinsky avaient créé cette œuvre pour théâtre de tréteaux en pleine Première Grande Boucherie Mondiale. L'idée, aussi simple que poétiquement corrosive : malgré l'horreur de la guerre, rappeler qu'il faut avant tout vivre l'instant présent, ne pas succomber aux mirages (le pire : l'argent), aimer.

Invitée au Châtelet par Olivier Py, la détonante Karelle Prugnaud a fait le choix original d'y faire entrer le cirque. En plus des trois récitants, le Lecteur, le Soldat, le Diable, et des sept instrumentistes, voilà que surgissent cinq

circassiens, dont Nikolaus Holz (qui fait aussi le Diable), cofondateur de la compagnie Pré O Coupé, dont tous font partie.

Jongleries et pas de danse, poses grotesques et tenues aussi trash qu'oniriques, sublime tableau où s'élève dans les airs une forte poutre portant à ses extrémités deux acrobates capilotractées, les circassiens apportent drôlerie et temps suspendus, tandis qu'en fond de scène, dans un immeuble en ruine évoquant les décombres de Kharkiv, jouent les musiciens, dirigés par Alizé Léhon. Seul petit reproche : les trois récitants (dont l'épatant Xavier Guelfi) devraient ménager leur voix, qui s'éraille quand ils forcent sur le décibel. Ce détail mis à part, se laisser enchanter...

J.-L. P.

● Au Théâtre du Châtelet, à Paris, jusqu'au 29/6.

Sélection

Le TOP 10 de la semaine du service culture : «Mission Dakar-Dioubouti» au quai Branly. Charif Meunier. «Stranger Eves»

Perdus au multiplex, hagards à la librairie, déboussolés devant les plateformes de streaming... Vous ne savez que voir, lire, écouter, faire en cette fin de semaine ? La team Culture vous donne quelques conseils.



Illustration : L. Manuel frères/musée au quai Branly; flick Tonizzo; Panaora wong

Service Culture

Mise à jour le 28 Juin 2025 à 10h04

Scène

«Histoire du soldat» au théâtre du Châtelet



(Thomas Amoureux/Théâtre du Châtelet, 1a1)

Informations : voir le site, m11.11p1e er cirque, Karelle Pmgn:11ul crée au 11h:1telel [une version spectaculaire de l'opéra de Stravinsky](#) et R:1m11z.

Chaque jour, retrouvez les choix du service Culture de Libération : expositions le lundi, théâtre, danse et opéra le mardi, sorties cinéma le mercredi, musique le vendredi, séries le dimanche. Ainsi que le Top 10 de la semaine le samedi. Tout ce que nous a plu (et parfois déçu) dans l'actualité de la culture.

CRITIQUE, théâtre musical. PARIS. Théâtre du Châtelet, le 25 juin 2025. STRAVINSKY: L'Histoire du Soldat. N. Holz, V. Galard,, X. Guelfi... Karelle Prugnaud / Alizé Léhon

Par E:mmauélAndrieu 26juin2025 © 920 tD O

< P³rtagʳ 1111



L'Histolre du Soldat, chef-d'œuvre né en 1918 des génies **Igor Stravinsky** et **Charles-Ferdinand Ramuz**, renaît au **Théâtre du Châtelet** dans une production dirigée par **Karelle Prugnaud**. Loin d'une simple reprise, cett,e version fusionne théâtre, musique, danse et arts du cirque pour um résultat électrisant! Inspirée du mythe de *Fau:st*, *L'histoire du soldat* qui troque son violon contre un livre magique - et son âme contre la richesse - p,rend une dimension hypnotique sous le chapiteau imaginaire de Prugnaud

La grande nouveauté de e:ette production ? L'intégration époustouflante des circass:iens de la **compagnie Pré-O-Coupé**, transfonnant le conte en une féerie acrobatique et poétique. Ici, le Diable surgit dans un numéro dle corde lâche, symbofuant la préc:arité des choix humains. Les pièces d'or promises au Soldat deviennent des baUes fluorescentes, tandis que La princesse (rôle dansé) est littéralement«sauvée □> par un duo die main-à-main, mêlant grâce et tension physique. Ces ajouts ne sont pas décoratifs ; Us incarnent visuellement les thèmes de la tentation, de [a chute et de l'illusion, propres au récit.

Le spectacle offre aussi des séquences muettes, où le Soldat (acteur) et le Diable (mime hallucinant) dialoguent par gestes, amplifiant la tension psychologique. **La** musique de Stravinsky, déjà riche en tangos et ragUmes, s'épanouit dans dies clowneries mélancoliques et des mouvements corporels inspirés du cabaret berlinois. Ces ajouts servent le propos : Hs matérial]is.ent le « temps perdu □du Soldat, central dans la fable.

La musique, interprétée par un septum /ive(dirigé par Alizé Léhon), est un personnage à part entière. Le violon du Soldat pleure, rage et e:n.sorceUe, porté par une soliste virtuose, tandis que Batterie, cymbales et tambour ponctuent les ap)Paritions du f.,,falin avec une énergie tribale. Dans sa partition, Stravinsky fusionne les genres - les cuivres glissent du *klezmer* au *paso doble* avec une fluid.it:,é étourdis.sante. Et la mise en scène souligne cett:e ihybridité : un cornettiste surgit en haut d'une échelle ; le bassiste d!evient arbre ou spectre...

La metteure en scène **Karelle Prugnaud** opte pour l!l'n dispositif épmé mais malicieux, oonçu par **Pierre-André Weitz**, et composé d'un castelet forain qui évoque les origines□tréteaux□de l'œuvre, avec rideaux rouges et projecteurs à manivelle. Des valises-armoires, un livre géant en toile de fond, des ombres chinoises... l'économie de moyens se mue en poésie..Tantôt feu de camp, tantôt spot de cabaret, les lumières sculptent l'espace et isolent les âmes en conflit.

Le Diable de **Nikolaus Holz**, en mime-acrobate, est **un** caméléon glaçant, tandis que le Narrateur de **Vladislav Galard**, voix grave et regard perçant, guide le récit comme un shaman. La di:stributfon est complétée par l e Soldat de Xavier GuelJi, la Princesse d'Alexandra Poupin, et leurs«double s » joués par Quentin Signorí, Samanta Fois et Chiara Bagni.

Cette *Histoire du S:oldat*transeende le :spectacle classique : elEe est un laboratoire vivant où s'expérimentent, avec génie, les possibles du théâtre musical. Les ajouts de pantomime et de cirque ne l'alourdissent pas; ils l'aèrent, lui donnant une légèreté tragique et une modernité éclatante. Cou.rez-y avant que le Diable n'emporte la dernière place !...

Demiersarticles



classiquenews | 30 juin 2025

CRlirIOUE, concert. PARIS, Sainte-Cha1pelle, lie 29 juin 2025. Récital de Julien Beautemps, accordéon::JS Bach, Mozart. J. Beurlemps...



Directeurs

ENTRETIEN avec Piernli-François HE:UCLIN,. directeur artistique des Nuits de la Citadelle à Sisteron, à propos de l'édition 2025(7,0ième anniversaire)

30juin 2025



CRITIQUES

CRITIQUE, opéra. PARIS, Palais G.arnier, le 29 juin 2025. OFFENBACH: les Brigands..M.Beekman, P.Perbosl.A. Dennefeld, L. NaourL. Barrie Kosky / ...

30juin 2025



A L’AFFICHE

S9ème Festival de La Chaise-Dieu: du 20 au 30 aout 2025 : L'Orlieo par Les Épopées, Le Messie par Le Concert

.S pñrñfel, Orch estre...

2025. Récital cfoJulien* Beautemps, accordéon::JS Bach. MoiZart, J. Beurlemps...



Directeurs

I::NiReiilÈN avec Piene-François HiUCLIN, directeur artistique des Nuits de la Citadelle à Sisteron, à propos de l'édit'ion .2025 (7,0ème anniversaire,e)

30juin 2025



CRITIQUES

CRITIQUE, opéra. PARIS, Palais Garnier, le 29 juin 2025. OFFENBACH: les Brigands..M.Beekman, P..Perbost. A. Denne1feld, L. Naouri... Barrie Kosky / ...

30juin 2025



A L’AFFICHE

59ème Festival de La Chaise-Dieu: du 20 au 30 août-12: 025: L'Orlrèò par les Épopées, Le Messie par Le Concert .Spirituèl, Orchestriit...

30juin 2025



conoor-t-s

CRITIQUE, festival. PARIS, 6ème Festiva.l «< Résonances » (Sairrle-Chapelle), le 28juin 202 5. BACH/ BUXŹEHUDE, Sébastien Grimaud (clavecin)

PAR S:O:O: PARRE

HISTOIRE DU SOLDAT- Théâtre du Châtelet

Mercredi 25 Juin 2025



©Thorruil: Ariourou)(

La saison 2024-2025 du théâtre du Châtelet s'achève l>rillamment avec une nouvelle présentation de *l'H1sfo1re du soldat*, mise en scène par Karelle Prugnaud.

Cette dernière nous propose aujourd'hui un grand spectacle en incluant du théâtre et de la danse, m.ai:s aussi de la pantomime et du cirque qui rie sont nullement incompatib'les avec les propos de nos auteurs.

En effet Ramuz et Stravinsky sont plus que jamais, hélas, d'actualité

Conçu dans le contexte de la première guerre mondiale, le récit du soldat fait tristement écho au paysage actuel des conflits que nous vivons aujourd'hui.



©Thomas Amoureux

La scénographie de Pierre-André Wejtz (incluant les décors et les costumes) nous replot>nge dans le paysage d'une Ukraine envahie par la Russie; saisissant parallèle en vérité, la musique sert toujours autant de support afin de panser les blessures de la guerre.

La réussite du spectacle tient bien sur autant au talent des protagonistes (dont le stupéfiant Nikolaus Holz, membre de la compagnie de cirque Pré-0-Coupé) que par les éblouissants numéros de cirque qui nous bluffent littéralement.



©Thomas Amoureux

Les couleurs (dont le rouge flamboyant) tranchent avec la noirceur du propos ; le texte émouvant récité par Xavier Guelfi illustré par l'obsédante musique de Stravinsky prend alors tout son sens.

La Cheffe Alizé Léhon conduit une formation de sept musiciens avec fougue et conviction



©Thomas Amoureux

Le travail de Pierre-André Weitz (salué cette saison avec un flamboyant *Peer Gynf*) trouve amplement sa place sur la vaste scène du Châtelet, le plaisir visuel s'avérant toujours autant réjouissant

Nous aurions aimé que la salle soit encore plus remplie afin qu'un maximum de spectateurs puisse découvrir cet ouvrage, tellement:nt à part dans le répelloire musical, monté dans cette production avec goût et pan,ache.

Philippe Petcidalo

25 juin 2025

Réservations :h <https://www.chatelet.com/prog ram mat ion/24-25/histoire-d u-soldat/>

Igor Stavinsky et Charles-Ferdinand Ramuz

Direction musicale : **Alizé Lehon**

Mise en scène: **Karelle Prugnaud**

Collaboration artistique : **Nikolaus l-holz**""

Décors et costumes : **Pierre-André Weitz**

Lumières : **Bertrand Killy**

Assistant lumières • **Glen D'haenens**

Assfst:a:nte à la mise en scène: **Laura Ketels**

Assistant à la scénograppl1e (maquette): **Pierre Lebon**

Distribution:

Le Lecteur: **Vladislav Galard**

Le Soldat: **Xavier Guelfi**

Le Diable . **Nikolaus Holz**

La Princesse . **Alexandra Poupin**""

Les Avatars: **Quentin Signori**""", **Samanta Fois**""", **Chiara Bagni**"""

• Membres De La Compagnie De Cirque Pré-0-Coupé

DIAPASON

ACCUEIL) CRITIQUES> 'L'HISTOIRE DU SOLDAT' DE STRAVINSKY: LE CHÂTELET FAIT SON CIRQUE

"L'Histoire du soldat" de Stravinsky : le Châtelet fait son cirque

Par Benoît Fauchet - Publié le 24 juin 2025 à 10:35

De la Première Guerre mondiale aux conflits d'aujourd'hui, le mimodrame écrit sur un texte de Ramuz a traversé son siècle en survivant à toutes les audaces, qui, lorgnent ici la piste et le cabaret.



© Thomas Amouroux

"L'Histoire du soldat" de Stravinsky au Châtelet

Les ouvreuses et ouvreurs avaient pris soin de proposer des bouchons d'oreille aux spectateurs, qui ont vite compris pourquoi : le rideau se lève sur une débauche de fumigènes et surtout un déluge de décibels, qui font penser à un bombardement - dans le programme de salle, la metteuse en scène **Karelle Prugnaud** dit s'être inspirée de la situation en Ukraine.

L'évocation n'est évidemment pas sans rapport avec *L'Histoire du soldat*, œuvre de circonstance composée par Igor Stravinsky dans son exil suisse durant la Première Guerre mondiale, et créée au sortir de la « Der des Ders » en 1918, sur un texte du poète vaudois Charles Ferdinand Ramuz. C'est devant les immeubles défigurés esquissés par des décors verticaux et modulaires dont **Pierre-André Weitz** a le secret que se déroulent les (1)és)aventures de Joseph. Ce soldat qui, ayant vendu son âme (son violon) au diable, va devenir riche puis gagner le cœur d'une princesse promise par le roi à celui qui saura la guérir... et bientôt tout perdre pour avoir trop recherché le bonheur et sa liberté. « *NIHILMUTAT* », « rien ne change » clame le tag sur le mur de la frontière qu'il n'aurait pas dû franchir.

Entre cirque et cabaret

Conçu pour une troupe itinérante, ce « Faust sur des tréteaux », selon la formule de notre confrère Pahick Szersnovicz, s'accommode assez bien du cirque (sans le chapiteau) voire du cabaret (costumes pailletés de Weitz, lumières avec effets stroboscopiques de **Bertrand Killy**) où le situe Karelle Prugnaud. Collaborateur artistique de cette dernière, **Nikolaus Holz** campe un Diable clownesque et jongleur, digne membre de la compagnie celticassienne Pré-O-Coupé dont viennent aussi la Princesse très ballerine **d'Alexandra Poupin!** « avat 1 » du Soldat (**Quentin Signori**) et ceux de la Princesse malade, **Samanta Fois** et **Chiara Bagni** - comme suspendues par les cheveux dans leur envol et pourtant étonnamment mobiles. **Xavier Guelfi** et **Vladislav Galard** sont de solides comédiens en Soldat et Lecteur, épousant un parti pris sonore pour donner corps à la prose et à la tonalité populaire de Ramuz.

Ensemble à l'étage

La jeune cheffe **Alizé Léhon** et les sept musiciens (violon, contrebasse, clarinette, basson, cornet à pistons, trombone et percussions) pour lesquels Stravinsky a destiné sa partition chambriste sont - suivant la volonté du compositeur - sur scène, dans la partie haute de la structure, tous vêtus d'un pantalon de treillis militaire.

Peut-être que le choix de fusionner à ce point le petit ensemble dans le décor nuit à la richesse des timbres et des rythmes d'une écriture qui aura marqué son temps; ainsi qu'à la tonicité de quelques danses et à la vivacité de certaines arêtes. Mais cette *Histoire du soldat*, qui **fait** plutôt honneur à la vocation de « théâtre musical » du Châtelet, méritait mieux que la salle claire l'année dernière (deuxième soir, en tout cas) qui l'applaudit.

***L'Histoire du soldat* de Stravinsky. Paris, Théâtre du Châtelet, le 20 juin. Représentations jusqu'au 29 juin.**

Du 19 au 29 juin 2025
Théâtre du Châtelet - placé J Châtelet-et-Ricci Paris www.theatre-chatelet.com



Une version circassienne d', Histoire du soldat,,



Entre pertinence dramaturgique et prouesse esthétique, cette *Histoire du soldat* de Stravinsky est dirigée par des auteurs avec une maîtrise éblouissante. Tout dans ce spectacle d'une ampleur folle qui marie allègrement la musique, le cirque et le théâtre, concourt à raviver une œuvre étonnante de 1917. Et la personnalité de Karel Prugnaud de rencontrer en toute évidence la partition de Stravinsky et le livre de Ramuz pour en tirer une adaptation en communion avec ses propres origines artistiques.

A rebours de ses grandes œuvres symphoniques, comme *Le Sacre du Printemps* ou l' *Oiseau de feu*; Stravinsky a composé la partition d'*Histoire d'un soldat*, pour orchestre à vent et piano, dont les influences sont multiples : le jazz, le folklore russe, le ballet d'opéra classique mêlant cordes, cuivres et percussions, nourrie d'emprunts, notamment au jazz et aux musiques populaires. Autre spécificité : l'œuvre est le fruit de la rencontre du compositeur russe avec l'écrivain suisse Charles-Ferdinand Ramuz, qui en conçoit l'intrigue et lui fournit le livret. L'histoire se situe dans un monde imaginaire, où se mêlent le merveilleux et le fantastique, une hybridation de formes, un mimodrame musical où s'invite l'humour, tantôt à parts égales avec un univers féérique autant qu'avec une dimension satirique. À la barre de cette mise en scène aussi magistrale que méticuleuse, Karelle Prugnaud prolonge l'intention initiale de Ramuz et Stravinsky dans une approche dramaturgique orientée vers le cirque. Les arts de la rue sont le terrain de Karelle Prugnaud, qui aime manier les thèmes de la collision : « Nec les coqs ». La rencontre entre la metteuse en scène et cette œuvre, il y a dix ans, précède donc ici dans toute sa vertueuse évidence. Il ne s'agit pas de ramener à zéro une œuvre du passé, mais bien d'en tirer les fils qui la mènent jusqu'à nous, aujourd'hui, dans sa forme comme dans ses motifs.

Ecrit en 1917, c'est dans le contexte de la Première Guerre mondiale que naît ce récit épuré comme une fable qui a le don, au-delà de son intrigue aussi ténue que tendue comme la corde d'un violon, d'élargir ses vertus imaginaires à une portée plus philosophique, voire métaphysique. De quoi est-il question? Un soir, en permission, sur le chemin de sa maison, rencontre un vieil homme qui lui propose un marché: lui donner son violon en échange d'un livre magique qui prédit l'avenir. Deal, l'affaire est conclue, mais il ne le sait pas encore, notre jeune naïf vient de vendre son âme au diable en personne. Magnanime, celui-ci l'invite chez lui. Mais les trois jours passés en compagnie du démon se révéleront avoir été trois longues années et, lorsqu'il rentre enfin au village, personne ne le reconnaît. Le pauvre est devenu fantôme. «U»: yeux de tous, de sa propre mère et de sa fiancée qui a trébuché sur un autre. Un mort parmi les vivants; qui se rappelle alors le livre magique. Grâce à ses pouvoirs prophétiques, l'homme floué devient outrageusement riche, il parviendra à séduire et guérir une princesse malade pour sortir de sa solitude, mais la fin n'est pas rose. Il n'y aura pas de happy end, car, à jouer avec le diable, impossible de gagner, la fatalité l'emporte inévitablement. Ramuz ne caresse pas son auditoire dans le sens du poil et de ce qui reconforte, il met en garde, ausculte nos travers humains, notre crédulité, nos inconséquences, notre appât du gain et notre besoin de transgression. Ses phrases ne sont pas dans le jugement péremptoire, mais elles ouvrent du large et le récit est parsemé d'aphorismes qui résonnent étonnamment de nos jours.

En tirant la dimension physique à la base de l'ambition de l'œuvre vers le cirque, ses prouesses techniques, ses prises de risque et ses dangers, Karelle Prugnaud côtoie les extrêmes. Elle imagine des avatars-acrobates aux personnages de l'histoire, comme un dédoublement de rôles qui fonctionne judicieusement. Et confie le diable à Nikolaus Holz, également son collaborateur artistique sur le manipulateur. Le truchement des disciplines fusionnées est bien amené. En lecteur, Vladislav Galard ne dément pas une musicalité de jeu matinée de malice qui lui vont comme un gant tandis qu'eo soldat désorienté, **Xavier Guelfi** (habitué des spectacles de **Bertrand de Roffignac**) est à l'aise comme un poisson dans l'eau dans cet univers imaginaire aux allures dystopiques. En treillis, sac au dos, à moitié inanimé sur le champ de bataille, il oscille entre la mort symbolique (aux yeux des siens) et le vicle existentiel d'une vie de *golden boy* sans ancrage ni profond dur. Tous deux, narrateur et anti-héros avancent main dans la main dans une direction d'acteurs qui les relie sans cesse. En créant différentes formes de connexions physiques entre eux, Karelle Prugnaud joue le destin de l'un avec celui de l'autre, ne sépare pas le conteur de l'histoire qu'il nous livre, et l'incorpore littéralement à l'action sans le laisser sur le bord.

Au côté des porteurs du livret, les circassiens ne sont pas en reste. Les numéros sont d'une beauté époustouflante, jamais convenus, et s'inscrivent dans une scénographie verticale qui va de pair avec les moments de suspension. Comme si l'élévation du corps et de la musique - car l'orchestre est installé en hauteur - suivait la même ligne de crête que le texte. Et Karelle Prugnaud c'est entourer d'artistes de haute volée. Immense et longiligne, l'asilihouette de Nikolaus Holz se prolonge vers le ciel de tout ce qu'il porte sur le haut du crâne ou le front (pile de livres, violon, Calles...), de te-tu ce qu'il empile (tour de canons) et, lorsqu'il jongle, accordé au rouge de ses balles, le diable se propage dans les détails. L'homme est un manipulateur hors pair et sa maîtrise colle à son personnage. En princesse toute d'or ; être, Alexandra Poupin fait des merveilles dans une chorégraphie aérienne d'une grâce inouïe. Prodige des sautés aériennes et des équilibres surcannes, **Quentin Signori** laisse sans voix tant sa performance aille la poésie de son corps en apesanteur à une virtuosité folle. Autre numéro renversant, celui du duo **Samanta Fois** et **Chiara Bagni**, littéralement capillotractées, accrochées par les cheveux à un câble de part et d'autre d'une poutre qui balance en alternance dans des jeux de poids-contrepois hypnotiques. L'imafie est saisissante et symbolique comme beaucoup d'autres le sont dans ce spectacle d'une perfection esthétique hallucinante en oscillation sur le fil du Bien et du Mal.

Costumes, lumières, décor, tout concourt à nous embarquer dès l'ouverture, l'ouvrant. ci ans ce paysage cauchemardesque de conte gringant sur fond de guerre, écho troublant : celles qui font rage, autour de nous. En ce sens, 1.2 première scène qui s'annonce par une déflagration, le son d'une explosion terrifiante, n'esquive pas les différents contextes de l'œuvre - son année d'écriture, son sujet, son échelonnement. L'écriture guerrière constitue une toile de fond permanente en ce qu'elle s'immisce dans la scénographie en maintenant, de l'énorme tank à l'obus sur roules, en passant par les fusils qui servent d'agresseurs. Et, *fast but not least*, cette structure métallique monumentale, aux vitres soufflées, trouée par les bombes. Et les trois pianos en référence aux trois protagonistes ? La violence de l'errance d'un tourneur dans un mouvement d'attente qui contraste avec le rituel, mais présente le lien que l'homme a avec le personnage principal. Métaphore de la catastrophe qui arrive, du destin qui prend un mauvais tour, de toutes ses âmes jetées en pâture aux ravages de la guerre ? À la direction d'orchestre, Alizé Léhon trouve une placée dans cette alternance parlée-jouée singulière et novatrice. Vigie et capitaine, elle guide ses musiciens avec tact et rigueur, savante connaisseuse et praticienne aguerrie de l'œuvre. Les incursions musicales ponctuent l'ambiance normative : anacronisme, impasse, crise, elle n'est nulle ; tout est nié, mais tapis ; un environnement sonore qui élève la fable vers le mythe.

[illegible]

Marie Plantin - www.sceneweb.fr

Histoire du Soldat

Musique Igor Stravinsky

Texte Charles-Ferdinand ☐amu:z

Direction musicale Alizé Lehon

Mise en scène K...ire-Ile Prugn.lud

Avec Vladislav G.alard, Xavier Guelfi, Alexandra Poupin, Nikolaus Holz, Chiara Bagni, Samanta Fois, Quentin Signori

Ensemble musical ☐nstitué par le Théâtre du Châtelet: Clara Meoplé (violon), ChloéPaté (contrebasse), Eugénie Loiseau (basson), Arthur Escriva (cornet à pistons), Robinson Julien-Laferrière (trombone), Orane Pellan (clarinette), Pierre Tomassi

(percussions)

Décor et costumes Pierre-André Weitz

Lumières Bertrand Killy

Assistant lumières Glen D'Haenens

Assistante à la mis-e en scène Laura Ketels

Assistant à la scénographie Julien Massé

Assistant à la scénographie (maquette) Pierre Lebon

Sound design Rémy Lesperon

Pianistes répétiteurs Thomas Palmer, Fanyu Zeng

Avec le soutien de l'Aeadémie Fratellini qui a accue-illi en réside-nce- les artistes circassiens du spectacle-

Durée: 1h20

Théâtre du Châtelet, Paris
du 19 au 29 Juin 2025



THÉÂTRE | ÉCRITURES

FRICTIONS

UNE "HISTOIRE DU SOLDAT" REGENeree

kan-Piene Han
22 juin 2025
in CRITIQUES

***Histoire du soldat*. Musique: Igor Stravinsky. Texte: Charles Ferdinand Ramuz. Direction musicale: Alizé Léhon. Mise en scène KareUe Prugnaud. Théâtre du Châtelet, jusqu'au 29 juin à 20 heures, samedi et dimanche à 15 heures. Tél.: 01 40 28 28 40.**

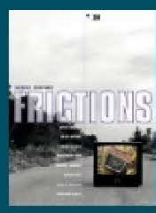


Étonnante Karelle Prugnaud: metteure en scène (et circassienne, une mention que tout le monde appellera au moment où elle présente sa dernière création dans le très sérieux Théâtre **du** Châtelet peu coutumier de ce genre de registre), elle possède un art très particulier de lire les textes - chefs-d'œuvre compris - et de les restituer sur le plateau dans des formes particulières et surprenantes qui s'avèrent toujours d'une rare justesse. Dans une manière non pas savante ou itl teHectueHe, mais instinctive, qui va au fond des choses, les retourne comme un gant pour en extraire la« substantifique moelle») comme aurait dit Rabelais. Ainsi fait-eUe avec l'admirable texte de Charles Ferdinand Ramuz Histoire du soldat écrit durant la Première Guerre mondiale avant d'être créé en 1918 un mois et demi avant la fin du conflit. Ainsi avait-elle fait récemment avec Moins que rien d'Eugène Iurif., une adaptation singulière du Woyzeck de Büchner. Une œuvre qui, d'une certaine manière rappEe ceUe de Ramuz, ne serait-ce que parce b soldatesque reste la même, habillée des mêmes treillis militaires et en butte sous des formes et des événements différents. Et si le diable ne s'en mêle pas encore dans Woyzeck on peut dire qu'il loge en chacun des personnages... Place au diable donc dans Histoire du soldat {lequel quelque part est déjà mort) et au dialogue, bien sûr, musique composée par Igor Stravinsky dans un entrelacs serré et dont on chercherait en vain les tenants et les aboutissants hors du texte. C'est parfaitement audible, ça va de soi, mais aussi visible sur le plateau du Châtelet où la petite formation de 7 musiciens dirigés par Alizé Lebon est totalement intégrée, jusque dans les couleurs de leurs costumes, à l'architecture scénographique que signe une fois de plus (sur un spectacle KareHe Prugnaud) Pierre-André Weitz.

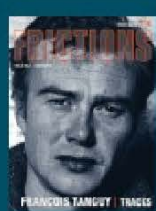
Nul ne saura faire le reproche à la metteure en scène de suivre à la lettre les recommandations de l'auteur, lui-même. Histoire **du** soldat est bien•□ une histoire lue, jouée, mimée et dansée»; il s'agit pour Ramuz de reprendre« la tradition des théâtres sur tréteaux, des théâtres ambulants, des théâtres de foire>,. La direction du Théâtre du Châtelet, de son côté, enfonce le clou en titrant son programme « Théâtre musical et cirque au Châtelet ! >• Avant de nous. offrir une image de Karelle Prugnaud jonglant avec trois petits violons, ce fameux instrument de musique autour duquel se noue la partition du diable avec le soldat... KareHe Prugnaud est dans son élément {quasiment virtuose parfois) qu'elle maîtrise avec une parfaite rigueur: c'est éblouissant et, encore une fois, d'une rare justesse. Elle réinscrit avec ses interprètes la pièce de Ramuz dans son contexte tout en lui conférant une valeur universelle (on songe bien évidemment à la guerre en Ukraine que les structures métalliques de Pierre-André Weitz rappellent opportunément). C'est aussi le sens de l'extraordinaire séquence d'ouverture du spectacle avec une armée de squelettes ou de morts-vivants s'avançant vers nous alors qu'une rangée de cailloux, comme autant de petites pierres tombales, marque une sorte de frontière avec les spectateurs. Et alors qu'émerge déjà au mHieu de l'obscurité-du chaos fa figure longiligne du diable. (Ce sont ces morts-vivants qui seront plus tard tout au long du spectacle les servants de scène..); c'est bien vu et la construction du piège dans lequel va bien sûr tomber le soldat s'élabore au fil des séquences devant nos yeux. Avec le di:able, la mort rôde partout, même là où on ne l'attend pas. C'est son odeur qui imprègne l'ensemble de la représentation qui pourtant, paradoxalement, est en bien des points et notamment avec les numéros des circassiens presque lumineuse car gérés, inclus dans le déroulement des événements, de belle manière. Et puis bien sûr avec la marche du soldat d'où la vie se retire (admirable Xavier Guelfi} pour ainsi dire « piloté>>avec force et doigté par le lecteur, Vladislav Galard, liseur, paraît inélucrab]e. [! y a enfin, maître, sur scène et à la viUe, des circassiens (ces derniers sont tous membres de sa compagnie de cirque), le Diable en personne, Nikolaus Holz, longiligne silhouette se découpa.nt sur les pans de lumière: c'est une nouvelle vie qu'en fait Kare.lle Prugnaud insuffle à. l'Histoire du soldat...

Photo:©. Thomas Amouroux

DERNIÈRES NOUVELLES



Parution du numéro 39



Sortie du HS 10 consacré à François Tanguy



Parution du numéro 36

[L'Histoire du soldat](#)

L'Histoire du soldat

Par Rémy Batteault - 22 juin 2025 © 330 "J 0



Théâtre du Châtelet - Place du Châtelet, 75001 Paris.
Du 19 au 29 juin 2025.
Pour en savoir plus et réserver, [cliquez ici](#).



L'Histoire du soldat est une oeuvre de circonstance, écrite et composée en Suisse pendant la Première Guerre mondiale. Le contexte ne permet plus de créer des oeuvres à grand effectif, avec d'importants moyens de production. Charles-Ferdinand Ramuz et Igor Stravinsky pensent donc, à quatre mains, un dispositif nouveau. *L'Histoire du soldat* est une pièce de théâtre de tréteaux qui, au départ, mêle un petit orchestre de foire (sept instruments), des récitants (le Lecteur, le Soldat et le Diable) et un ou deux danseurs. Selon les dires de Ramuz s'adressant à son mécène, c'est« [...]

quelque chose comme une lanterne magique animée ».

"Il ne faut pas vouloir ajouter à ce qu'on avait, on ne peut pas être à la fois qui on est et qui on était. On n'a pas le droit de tout avoir : c'est défendu Un bonheur est tout le bonheur ; deux, c'est comme s'ils n'existaient plus." Charles-Ferdinand Ramuz, *Histoire du soldat*, Pully, Plaisir de lire, 2018, p. 16.

Dans cet opéra de poche, le librettiste et le compositeur revisitent à la fois *Faust* et *Lohengrin*, en s'intéressant à l'âme d'un pauvre médecin-soldat qui, en troquant son violon avec le diable, obtient un livre qui prédit le futur. Le prix de cette richesse ? La destruction du passé et du présent. Dans sa mise en scène, Karelle Prugnaud adopte un parti pris radical en associant les disciplines et les genres. Mobilisant les arts du cirque tout autant que le cabaret, elle relit ce conte et le met en abyme, au service d'une réflexion sur la guerre, l'amour et la mort.

Notre avis : L'émotion était palpable pour **Karelle Prugnaud**, metteuse en scène de cette pièce singulière. Afin d'en respecter l'esprit, et d'aller plus loin dans les choix narratifs, ses idées de mêler l'art lyrique, le mime, le cirque se révèle d'une pertinence totale, offrant au public des images qui, assurément, resteront gravées dans sa mémoire. Ainsi l'ouverture du spectacle qui, rappelons-le, fut conçu durant la Première Guerre mondiale, correspond-elle à un cauchemar éveillé avec ces soldats-squelettes « lumineux » qui progressent dans un paysage apocalyptique et déposent des pierres comme autant de vies volées, mais surtout, par la suite, les numéros insensés qui font appel aux talents des circassiennes et circassiens qui incarnent des avatars des personnages. Les artistes, dans une maîtrise éblouissante de leur art, participent largement à la réussite de cette mise en scène, offrant une lecture inédite de cette oeuvre faustienne. Les sept musiciens sont dirigés avec rigueur et précision par **Alizé Lehon**. Installés dans cette maison en ruine, comme un reflet des images des diverses guerres en cours, leur présence discrète mais efficace est un point fort. Tout comme l'interprétation des divers rôles, avec **Nikolaus Holz** diablement efficace, qu'il soit habillé en Lucifer ou de manière moins conventionnelle. Circassien lui-même, il apporte une autre dimension à ce personnage pivot. Mais ce sont bien, insistons sur ce point, **Chiara Bagni, Samanta Fois, Alexandra Poupin et Quentin Signori** (tous membres de la compagnie de cirque Pré-0-Coupé), qui, avec leurs numéros absolument fabuleux, variés, d'une puissance visuelle qui s'imprime durablement, offrent un contraste saisissant avec le côté sombre de l'oeuvre, qu'ils n'allègent nullement, mais rendent perceptible d'une tout autre manière. À découvrir !

RECHERCHER



FILTRES

Genres 

Où ?

JOURNAL

L'HISTOIRE DU SOLDAT AU CHÂTELET - LE CIRQUE'S PROGRESS - COMPTE RENDU



LAURENT BURY
[LIRE LES ARTICLES>>](#)

TAGS DE L'ARTICLE
Nikolaus HOLZ, **Vladislav GALAAD**, Compagnie Pré-O-Coupé Alizé LÉHON, **Karelle PRUGNAUD**

PLUS D'INFOS SUR THÉÂTRE DU CHÂTELET. PARIS

Si Stravinsky et Ramuz avaient prévu que leur *Histoire du soldat* serait une forme légère, susceptible de se déplacer aisément dans les plus petits villages, rien n'a jamais interdit d'en donner une interprétation exigeant au contraire les moyens d'un grand théâtre. Sans rien modifier aux effectifs stipulés par la partition - sept instrumentistes, trois récitants - le Châtelet a décidé de faire de cette *Histoire* un spectacle ambitieux mêlant différentes formes artistiques. Sa durée - quatre-vingt minutes plutôt que la petite heure habituelle - s'explique par quelques instants de pantomime ajoutés, et outre ses décors et costumes, c'est surtout la présence de membres de la compagnie de cirque Pré-O-Coupé qui caractérise cette production.



Quentin Signori (Le Soldat) & Alexandra Poupin (La Princesse) © Thomas Amouroux

Entre théâtre et cirque

Si le lecteur découvre d'abord le décor mobile de Pierre-André Weitz qui émerge de la brume - quelques structures en béton à moitié démontées, parmi lesquelles évoluent des soldats en tenue camouflage - et comprend que la metteuse en scène Karelle Prugnaud situe l'action pendant une guerre d'aujourd'hui, il remarque vite le mélange entre théâtre et cirque, grâce à la présence d'artistes dont la prestation dépasse le simple jeu d'acteur pour relever de l'acrobatie, de l'équilibrisme, de tout ce que l'on voit d'ordinaire sous un chapiteau plutôt que dans une maison de musique et d'opéra. On danse aussi dans ce spectacle, et il n'y manque que le chant, puisque Stravinsky l'a voulu ainsi. Le mini-orchestre (1) dirigé par Ahzéléhon exécute ses numéros successifs avec tout l'entrain attendu, même si sa position vers le fond de la scène, en hauteur, le rend forcément un peu moins audible que les effets sonorisés comme la terrible explosion des premiers instants de la soirée.



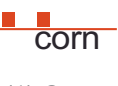
Nikolaus Holz (Le Diable) © Thomas Amouroux

Un air de Tom Rakewell

Dans les costumes également conçus par Pierre-André Weitz, le diable est rouge et cornu, au moins une partie du temps, et ses acolytes arborent des tenues renvoyant à l'univers SM, ce qui peut aussi rappeler certains spectacles d'Olivier Py, et notamment son *Rake's Progress*, dont *L'Histoire du soldat* n'a iri jamais été aussi proche. Le soldat qui a vendu son violon au diable en échange d'un livre qui sait tout (un téléviseur, en l'occurrence) ressemble furieusement à Tom Rakewell en proie à l'ennui de la satisfaction des désirs. Vladislav Galard assume crânement le rôle lourd du « lecteur » ou principal récitant, tandis que Nikolaus Holz (**photo**), sous ses multiples déguisements, confère au diable cette pointe d'accent à laquelle nous ont habitués les basses russes en Méphistophélès et Peter Ustinov dans une célèbre version discographique de *L'Histoire du soldat*. La distribution est complétée par le Soldat de Xavier Guelfi, la Princesse d'Alexandra Poupin, et leurs "avatars" interprétés par Quentin Signori, Samanta Fois et Chiara Bagni.

Laurent Bury

CONCERT



(1) Composé de Clara Mesplé (violon), Chloé Paté (contrebasse), Orane Pellon (clarinette), Eugénie Loiseau (basso), Arthur Escrive (cornet à pistons), Robinson Jullien-Laferrrière (trombone) & Pierre Tomassi (percussions).

Stravinsky / Ramuz : *L'Histoire du soldat*- Théâtre du Châtelet samedi 21 juin; prochaines représentations les 24, 25, 27, 28 & 29 juin 2025 // www.chatelet.com/programmation/24-25/histoire-du-soldat/

Photo © Thomas Amouroux

Histoire du soldat de Stravinsky au Châtelet jusqu'au 29 juin

LE PREMIER FAUST DE STRAVINSKY

Une splendide production de l'Histoire du soldat fait d'un opéra de tréteaux un spectacle où l'univers du cirque s'impose avec éclat.

Publié par Christian Wasselin | 21 JUIN | Critiques | Opéra & Classique | 0 "" |

□□□



STRAVINSKY A TRAITÉ PAR DEUX FOIS le mythe de Faust. Une première fois pendant la Première guerre mondiale, alors que l'heure était à l'austérité. Une seconde fois trente ans plus tard, lorsqu'il découvrit à Chicago, à l'occasion d'une exposition, les toiles de William Hogarth qui allaient lui inspirer son opéra *The Rake's Progress*, créé en 1951 à la Fenice de Venise. C'est la première fois qui nous intéresse ici, le Théâtre du Châtelet ayant eu la bonne idée de représenter *l'Histoire du soldat*, ouvrage modeste par ses moyens et ses proportions, mais ambitieux par son propos, qui raconte l'histoire d'un soldat échangeant avec le diable son violon contre un livre capable de lui révéler l'avenir.

!Nous sommes en 1917. Stravinsky est réfugié en Suisse, il oublie les fastes des ballets d'avant-guerre mais n'en a pas moins envie d'écrire de la musique. C'est alors qu'Ernest Ansermet lui présente l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz et que naît, sur un texte de ce dernier, *l'Histoire du soldat*. Stravinsky la destine à trois comédiens-récitants (le Lecteur, le Soldat et le Diable) et sept instrumentistes (violon et contrebasse, clarinette et basson, trompette et trombone, percussion), maigre effectif imité du théâtre de foire. l'œuvre sera créée sous la direction d'Ansermet le 28 septembre 1918 à Lausanne, mais la grippe espagnole aura raison du projet de tournée, de place de village en place de village, qu'avaient imaginée les trois compères.

Le luxe au secours des tréteaux



Œuvre modeste ne signifie pas musique anémiée ou théâtre du pauvre. *L'Histoire du soldat*, annoncée comme une « histoire lue, jouée, mimée et dansée », fait appel à plusieurs disciplines et mêle allègrement le sarcasme et le lyrisme. Mais c'est à un petit lieu (des tréteaux ou un théâtre aux dimensions réduites) qu'elle est destinée, et le Châtelet est peut-être une salle trop vaste et trop fastueuse pour que l'esprit de Ramuz et Stravinsky s'y retrouve entièrement. C'est ainsi que les sept instrumentistes, incisifs, acides, berçants (l'Uand il le faut, et placés sous la direction précise d'Alizé Léthon, se retrouvent au fond de la scène, en haut d'un immeuble éventré (la guerre !), les trois comédiens évoluant parmi des artistes de cirque grimés et déguisés... comme dans un spectacle qu'aurait pu signer Olivier Py : virilité ambiguë, masques d'animaux, déguisements.ou accessoires de cuir, on retrouve là une panoplie familière au directeur du Châtelet !

Karelle Prugnaud, qui signe la mise en scène, nous offre ainsi un spectacle fort bien réglé, avec de réels moments de tendresse (la pantomime réunissant le Soldat et la Princesse, réellement *manipulés* par le lecteur) mais peut-être un peu trop luxueux:, avec en outre des bruits superflus (explosions, grondements) qui nous rappellent qu'est racontée là l'histoire d'un soldat - oui mais d'un soldat en permission : mettre en scène un char d'assaut a quelque chose ici de superflu. On applaudit en revanche sans réserve les artistes circassiens, notamment les deux acrobates qui voltigent avec une grâce vertigineuse, suspendues aux deux extrémités d'une poutre.

Les trois comédiens:sont eux aussi acrobates et jongleurs, en particulier Nikolaus Holz, membre de la compagnie Pré-O-Coupé, pourvu d'un accent allemand qui donne du relief au personnage du Diable, tout en maigreur et habillé de muge. Vladislav Galard (le lecteur) et Xavier Guelfi (le Soldat), munis d'un micro comme le précédent, ont parfois tendance à crier, mais le spectacle n'a pas fait le choix de l'intimité ou de la confidence, comme on l'a dit. Ne s'agirait-il là plutôt là de *l'Épopée du soldat* ?

Illustrations : ce diable de Nikolaus Holz (en haut) ! et la scène de la poutre (en bas). Photos Thomas Amouroux

Stravmsky : Histofre du soldat. Avec Vladislav Galard (le lecteur), Xavier G11.1elfi (le Soldat), Nikolaus Holz (le Diable), Alexandra Poupin (la Princesse. rôle muet). Mise en scène : Karelle Prugna11.1d ; scénographie et costumes : Pie1Te-André Weitz ; lumières : Bertrand KHly ; direction musicale : Alizé Léthon. Théâtre du Châtelet, 20 juin 2025 ; représentations suivantes : 21. 24. 25, 28 (matinée et soErée). 29 juin.

TRAMSFUCE

Choisissez le camp de la culture

LITTÉRATURE

CINÉMA

SCÈNE

ART

PRIX TRANSFUCE

ANCIENS NUMÉROS

ABONNEMENT



Scène

Histoire du soldat de Ramuz et Stravinsky au (hâ)telet: ce que la guerre fait aux hommes

Par Orianne Jarnacourt Galignani

21/06/2025

Petit opéra chorégraphié conçu pendant la Première Guerre mondiale, cette *Histoire du soldat* permet à la meute en scène Karoline Pignand et à ses interprètes circassiens et musiciens de nous offrir un moment de grâce.



© Toomas Amouroux

Qui a dit que l'on ne nouait plus de pacte avec le diable ? Sans doute le même qui croit que les contes norrois sont passés de mode. A voir cette *Hiswire du soldat* qui se joue aujourd'hui au Châtelet, il semblerait au contraire que le pacte faustien soit le plus à

né. Une de traduire les égarements, et la violence de notre époque. Ainsi, ce préambule : la lumière tombe, surgissent des soldats en tenue nocturne, vêtements argentés, dans un fracas de bombardements. Le chaos indissocié de la guerre, son absence de visages, et la poussière dont elle recouvrira l'ensemble des vivants, s'annoncent dans cette introduction saisissante pensée par la metteuse en scène Karoline Prugnaud. Quoi qu'il arrivera ensuite, nous nous souviendrons que le « Soldat », est passé par la nuit de la guerre. Et qu'il n'en est pas revenu indemne. De même pour le diable, dont nous n'oublierons pas non plus l'apparition spectaculaire dans le brouillard des chars, entouré de soldats anonymes. Et maintenant à Pierre-André Weisz qui a conçu la scénographie et les costumes du spectacle, joue sur un registre intemporel, habillant le diable en Méphisto goethéen, et le soldat tour à tour en GI, en Hérbin, ou en milliardaire des années 1920 californiennes, nous savons que ce spectacle est une allégorie d'un temps de guerre qui engendre des hommes perdus. Conçu par l'écrivain suisse Ramuz et Stravinsky lors de leur rencontre en Suisse pendant la Première Guerre mondiale, *CHistoire du soldat* s'avère plus précisément un inconnu, soit une musique de scène, un ballet, et une pièce. Une forme légère conçue pour être jouée partout, et dont la souplesse appelle à toutes les réinventions. Ramuz et Stravinsky voulaient ainsi que tous se mêlent, musiciens sur scène, danseurs et récitateurs, à mi-chemin du théâtre de tréteaux et des ballets du début du siècle, dans une petite révolution esthétique qui fit dire plus tard à Boulez qu'il s'agissait d'une œuvre majeure. La metteuse en scène de cette nouvelle version, Karoline Prugnaud, ancienne acrobate, aime, elle, sur un monde d'interlope, pour faire revivre ces multiples dimensions, qui permettent de passer d'un tableau, d'un langage à l'autre en quelques gestes. Car l'histoire est simple : contre un livre magique, qui lui permettrait de devenir riche que lui propose le diable, un soldat donne ce qu'il a, un petit violon de son village d'enfance. Au gré de divers tableaux posés par les acteurs et les acrobates, dont un formidable ballet orgiaque chez le diable, le soldat prend conscience que ce violon contenait son âme, et qu'il ne pourra plus jamais retrouver ce qu'il a perdu. Si nous nous arrêtons à la trame, nous ne comprenons pas l'essence de la pièce : la critique de la guerre. Ainsi, lorsque le soldat revient dans son village, retrouver sa mère et sa fiancée, pensant les avoir quittées trois jours, il découvre des personnages figés, qu'un moindre geste réduit en cendres. Le soldat vient d'un monde perdu, et errera dans son désir inassouvi. Le récitant Vladislav Galard porte l'histoire narrée, tonnant avec l'acteur qui joue le soldat, Xavier Gueff, un couple burlesque ou pathétique, selon les moments. Face à eux, le diable, Nicolaus Holz qui est à la fois acrobate et acteur, et collaborateur artistique du spectacle, peut par exemple ériger un violon sur son nez tout en promenant la richesse au jeune soldat naïf. C'est lui qui insufflé la surréalité de l'ensemble, et qu'il soit le fait de ses moments diaboliques, ou lorsqu'un acrobate masqué en chien et en string de cuir, vient développer une danse muette, auprès des acteurs. Karoline Prugnaud développe une poétique profondément contemporaine : d'un argent-roi, d'une guerre permanente, d'un sexe morose et omniprésent. Et parfois, une scène hors du temps, comme ce moment qui voit deux femmes, apparemment mortes, soudain reprendre vie dans un ballet aérien, offrant le plus délicat de ce que peut donner l'acrobatie sur scène.

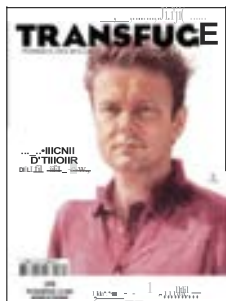


Quentin Signori (Le Soldat) et Alexandrou Poulin (La Princesse) - Histoire du soldat - Théâtre du Châtelet © Toomas Amouroux

Cet « opéra de poche » repose sur les mêmes principes que *L'Arlésienne* et *Le Docteur Miracle* qui nous permettaient de redécouvrir Bizet il y a quelques semaines dans cette même salle du Châtelet: un mélange de musique et de récitateurs, un texte classique eu une mise en scène fondée sur l'expressivité des corps. Ici, un bref songe de la violence d'hier et d'aujourd'hui.

Histoire du soldat, musique, Igor Stravinsky, texte, Charles-Ferdinand Ramuz, direction musicale Alizé Léhon, mise en scène Karoline Prugnaud, Théâtre du Châtelet, jusqu'au 29 juin. Plus d'infos sur www.chatelet.com

l'ennemi d'aujourd'hui



JEAN-MICHEL THONIER - L'été triomphal de l'homme d'everre

5,50€ - 7,90€

Acheter

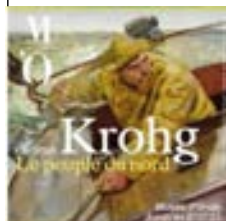
Télécharger le numéro

Sommaire d'un numéro

Éditorial général

L'été approche lentement mais sûrement. Certains sonnent leurs espérances, à l'autre des kous livres ; parfois les deux.

[Lire la suite](#)



Restez informés de l'actualité de votre magazine

En vous inscrivant vous acceptez de recevoir nos communications. Vous pouvez à tout moment vous désinscrire.

E-mail *

Code postal *



CLASSIQUE / OPÉRA-CRITIQUE

Karelle Prugnaud agrandit l'« Histoire du Soldat » de Stravinsky aux dimensions d'un cirque poétique et populaire



THÉÂTRE DU CHÂTELET/
MUSIQUE ET LIVRET DE
CHARLES-FERDINAND RAMUZ ET
IGOR STRAVINSKY / MISE EN
SCÈNE DE KARELLE PRUGNAUD

Publié le 20 juin 2025 - N° 333

Le Théâtre du Châtelet referme sa saison avec une nouvelle production de *'Histoire du Soldat*. Karelle Prugnaud puise dans les arts du cirque pour faire découvrir à un large public l'ollirisme poétique et corrosif du conte musical de Charles-Ferdinand Ramuz et Stravinsky.

Le plateau s'ouvre sur un bombardement sonore. Avec un diable rouge et cornues qui s'avance sur l'avant du plateau comme si la guerre était son œuvre, le décor et les costumes de Pierre-André Weitz immergent le spectateur dans un vacarme de destruction, sous les lumières blafardes de Bertrand Killy. Inerte comme une marionnette, le Soldat, sans doute trépassé, est ressuscité par le Lecteur du texte du Ramuz. Karelle Prugnaud émancipe des moyens de fortune des tréteaux le destin de ce personnage de conte musical, qui a échangé son violon, métonymie de son âme, contre un livre permettant de connaître l'avenir et la rictieuse Nourris de multiples références, de Bosch à David LaChapelle, les effets visuels sont parfois appuyés avec une ironie corrosive, à l'exemple du panneau des illusions du luxe et de la célébrité, ou des figurants-pantins voilés de tissu comme *Les Amants* de Magritte, lorsque le Soldat retourne, tel un fantôme, auprès des siens. Avec la collaboration de Nikolaus Holz, qui interprète un Diable aussi mordant qu'aveugle sur la conséquence de ses actes, l'art de la pantomime et du cabaret rejoint les acrobaties circassiennes, pour mettre à la portée de tous les richesses de cette parabole faustienne.

Les équilibristes funambules de *'Histoire du soldat*

Doubles funambules du Soldat et de la Princesse malade, Quentin Signori, Samanta Fois et Chiara Bagni, membres de la compagnie Pré-O-Coupé comme la Princesse mimée par Alexandra Poupin, habitent de leurs voltiges les intermèdes instrumentaux. Installés au cœur d'un échafaudage aux allures de ruines, les sept musiciens placés sous la direction vigilante d'Alizé Léhon accompagnent les équilibres mouvants de cette narration hybride entre mots, gestes et notes. La scénographie sonore de Rémy Lesperon s'attache à préserver une vitalité naturelle dans l'hormogénéisation acoustique, comme dans la mise en relief du violon solo quasi concertant de Clara Mesplé, avec toute sa râpeuse ambivalence suggestive. Dans un vaste espace à rebours de l'intimité chambriste où l'on relègue souvent *'Histoire du Soldat*, la précision de la déclamation de Vladislav Galard, le Lecteur, et plus encore sans doute la naïveté impulsive du Soldat campé par Xavier Guelfi, peut être distraite par la profusion virtuose des images. À cet égard, Nikolaus Holz démontre un métier averti quant à son surjeu pour le rôle méphistophélique. Gageons que cette *Histoire du Soldat*, lue, jouée, mimée et dansée, qui contrarie certaines habitudes et ouvre le Théâtre du Châtelet à de nouveaux publics, trouverait ses dimensions idéales sur une scène de plein air, pour redonner ses lettres de noblesse à un esprit d'art populaire.

Gilles Charlassier



LES PLUS



THÉÂTRE - CRITIQUE
La « Seconde Surprise de l'amour » d'après Marivaux mise en scène par Alain Frainçon, un étonnement de chaque instant



AVIGNON / 2025 - THÉÂTRE - CRITIQUE
« La Lettre » : Milo Riau tisse un théâtre itinérant, entre récits intimes et engagement collectif.



AVIGNON / 2025 - THÉÂTRE - CRITIQUE
Thomas Ostermeier présente une version contemporaine du « Canard sauvage » d'Ibsen, entre mensonge et vérité



THÉÂTRE - CRITIQUE
Journée de noces chez les Croma nons

A l'affiche

Histoire du soldat

karelle prugnaud

ramuz

Stravinsky



SPECTACLE ARTS DE LA SCÈNE OPÉRA THÉÂTRE

<< L'histoire du soldat >>, la guerre ré-enchantée par le cirque

Helène Kuttner

13 juin 2025



©-Théâtre du Châtelet - Amouroux

L'Histoire du soldat

Auteur : Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz

Metteur en scène : Karelle Prugnaud

Distribution : Le Lecteur, Les Oiseaux, GALARD

Le Soldat : XAVIER GILJEL

Le Diable : NIKOLAUS HÖL

La Princesse : ALEXANDRA POUPIN

Les Oiseaux : QUENTIN SIGNORI, SAMUEL AFOIS, CHARLES BACCHINI

Metteur en scène : Karelle Prugnaud

Pré-Production

Du 19 juin 2025

Au 29 juin, 2h

Langue :

55-56-57

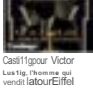
Réservation en ligne

Résumé : 10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-249



Castings

Castings pour Le Fantôme de l'Opéra



Castings pour Victor Lustig, l'homme qui vendit la tour Eiffel



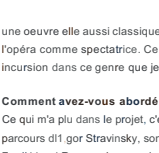
Castings pour les Villains



Castings pour Les Misérables

Présenté au Théâtre du Châtelet du 19 au 29 juin prochain, *L'Histoire du soldat*, le conte écrit par Charles-Ferdinand Ramuz et mis en musique par Igor Stravinsky, est mis en scène par Karelle Prugnaud. Une aventure qui s'annonce riche en surprises et émotions.

Comment ce projet est-il né ?



Karelle Prugnaud © Thomas Amouroux

Olivier IPy m'a demandé de mettre en scène ce spectacle. C'est une commande que j'ai acceptée car je travaille avec des musiciens, mais ce sera la première fois avec un orchestre classique, sur une œuvre elle aussi classique. Cela me passionne. J'adore l'opéra comme spectatrice. Ce projet représente ma première incursion dans ce genre que je vénère et qui m'impressionne.

Comment avez-vous abordé ce travail ?

Ce qui m'a plu dans le projet, c'est qu'il est singulier dans le parcours d'Igor Stravinsky, son compositeur, et Charles-Ferdinand Ramuz. Leur souhait consistait à amener le classique à un public de non-initiés et à le faire voyager à travers des représentations « sommaires », celles d'un théâtre de tréteaux à travers les villages. Ils ne sont pas allés jusqu'à induire le cirque, mais cette discipline les passionnait. C'est un peu dans leur lignée que j'inclus le cirque dans ma mise en scène. Plus

ylul.JôUerm□, L, je Qrit:Vôlle sui 1:elle tlé11fôrd1e : cu11111e11l

amer des formes peu accessibles comme l'opéra à un large public. Alors certes, le spectacle se déroule dans cette

magnifique salle du Châtelet mais véritablement, mon

intention, partagée avec toute mon équipe, consiste à retrouver

cet état d'esprit : s'adresser à un public très large. La politique

tarifaire, d'ailleurs, reflète cette volonté.

AVANT-PAPIERS & ANNONCES



Karelle Prugnaud

L'art au secours du monde

Karelle Prugnaud se défend de choquer, elle veut tout simplement nous faire voyager. Avec *L'Histoire du soldat* au Châtelet du 19 au 29 juin, elle opte pour une mise en scène d'un spectacle pluridisciplinaire avant tournée. Une proposition comme un laboratoire ouvert sur les émotions d'un individu modeste, un cobaye, mis à l'épreuve et offert au spectateur le temps d'une représentation.

Théâtral magazine : L'œuvre est un conte qui n'est guère optimiste...

Karelle Prugnaud : C'est un vieux conte russe sur un soldat qui vend son âme – représentée par son violon – au diable contre un livre qui lui permet de voir l'avenir. Dans ces moments de guerre, on amène la musique pour réveiller les esprits, réenchanter les espaces perdus où il n'y a plus ni espoir, ni couleur, ni rêve, ni lumière. Mais, être dans le désir de ce que l'on n'a pas est-il mieux ?

Comment mettre en scène une œuvre de poche dans un lieu imposant comme le Théâtre du Châtelet ?

C'est un mimodrame, un mélodrame, un opéra de tréteaux écrit à une période où il y avait très peu de moyens de jouer de grandes œuvres. Stravinski et Ramuz se sont associés pour faire ce mélange de théâtre, musique et mime qui allait de façon itinérante dans les villages. Il n'y a pas de chant mais de la parole métro-nomée sur de la musique, un ballet de chambre emprunté au cirque ambulant de l'époque.

Une formule pauvre avec 7 musiciens qui n'était pas dans les habitudes de Stravinski. La question était de comment prendre la place sur un aussi beau plateau tout en restant honnête par rapport à la pièce. Nous n'aurons pas un décor d'opéra mais plutôt de théâtre ; les décombres d'un état de guerre avec les musiciens sur scène.

Quelle est la difficulté de cette œuvre ?

C'est une fable où tout est dit. La difficulté est de retransmettre par l'image sans être dans le didactisme. Il faut trouver une illustration poétique de ce qui se passe, ouvrir un champ poétique à travers des images. Trois pianos suspendus vont s'effondrer comme 3 obus, un tank gonflera au fond du plateau, nous verrons une table gargantuesque de repas où les artistes seront dans les plats. On amène une dimension circasienne, un cabaret qui renvoie à la tradition du chapiteau itinérant. Un grand travail d'images incarnées par les corps des artistes.

Que souhaitez-vous transmettre en vous appropriant ce conte ?



Le conte est éternellement moderne car les guerres seront toujours d'actualité. Les questions du désir, de l'envie, de l'insatisfaction perpétuelle, du pouvoir, du bien et du mal, du leurre, de la tromperie nous mènent à nous demander : comment se suffire à soi-même ? Comment être là avec l'autre, sans rêver comme Pinocchio, au jardin des plaisirs plein de promesses et qui n'est que trahison ? **Comment peut-on amener de la couleur dans ce monde ? La musique, la culture, l'amour peuvent rendre heureux, des choses plus essentielles qui ramènent de la lumière. L'art peut sauver.**

*Propos recueillis par
François Varlin*

■ *L'Histoire du soldat*, musique Igor Stravinsky, texte Charles-Ferdinand Ramuz, direction musicale Alizé Lehon, mise en scène Karelle Prugnaud, avec Vladislav Galard, Xavier Guelfi, Julie Demont, Nikolaus Holz, Chiara Bagni, Samanta Fois, Quentin Signori.

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet 75001 Paris, 01 40 28 28 40, du 19 au 29/06

L'“Histoire du soldat” de Stravinsky et Ramuz revisitée en version acrobatique au théâtre du Châtelet

 lesinrocks.com/arts-et-scenes/lhistoire-du-soldat-de-stravinsky-et-ramuz-revisitee-en-version-acrobatique-au-theatre-du-chatelet-667851-19-06-2025



↑
“Histoire du soldat” par Karelle Prugnaud © Thomas Amouroux

Rencontre avec Karelle Prugnaud lors d’une répétition d’“Histoire du soldat”, un exercice de haute voltige où la fantaisie dame le pion à la destruction.

Venue du cirque et des arts de la rue avant de fonder une compagnie de théâtre avec le dramaturge Eugène Durif, la performeuse et metteuse en scène Karelle Prugnaud présente aujourd’hui sa première création lyrique au théâtre du Châtelet. Un gage notoire de fantaisie bien à l’image du projet initial d’Igor Stravinsky et Charles Ferdinand Ramuz lorsqu’ils créent cet opéra de poche pendant la Première Guerre mondiale en évoquant “*une lanterne magique animée*”. Une forme nouvelle pour l’époque qui mêle danse, mime, théâtre et musique à laquelle Karelle Prugnaud ajoute aujourd’hui la magie circassienne de l’envol et de la suspension.

Vêtue d'une robe du soir et de talons hauts dorés, elle passe sans cesse de la salle où est installée l'équipe technique au plateau où comédien·nes et acrobates se cognent ou s'évadent d'un décor de ville bombardée. *“Stravinsky et Ramuz ont eu envie de faire une forme plus modeste, plus populaire, de créer un peu de réenchantement dans un temps de guerre où il y avait très peu d'argent.”*

Le réel en ruine se mêle aux paillettes de l'illusion

Évident, le lien avec les guerres d'aujourd'hui emprunte à la fois au conte et au rituel initiatique du récit de Charles Ferdinand Ramuz mis en musique par Igor Stravinsky, pour conjurer le pacte faustien de l'histoire de ce soldat abusé par le diable. *“Voleur d'âme et machine à broyer de l'humain, le diable propose au soldat d'échanger son violon contre un livre magique qui lui permet de lire l'avenir et d'obtenir ce qu'il veut.”* Illettré, le soldat abandonne le chemin vers son village et suit le diable pour un séjour de trois jours qui dure en réalité trois ans. À son retour chez lui, tout n'est que ruine, les habitants, comme des fantômes, ne le reconnaissent pas. Aveuglé par le désir de posséder toujours plus, il a perdu à jamais le goût du bonheur qui ne s'achète pas.

Pour camper simultanément les soubassements d'un monde chaotique et les envolées d'une imagination débridée, chaque personnage est joué par deux interprètes, un·e acteur·rice et un·e circassien·ne, avec des passages de relais et un art de la mise en abîme qui intensifient les (més)aventures du soldat. Riche en péripéties mêlant le réel en ruine aux paillettes de l'illusion, *Histoire du soldat* se prête à merveille aux visions de Karelle Prugnaud qui s'inspire de la peinture de Pieter Brueghel pour donner vie au festin que donne le diable où les cochons font de la pole dance ou en confiant le rôle de la princesse malade à des artistes circassiennes suspendues par les cheveux. Quant aux rats sortant des immeubles en ruines, ils portent bien sûr le tutu de rigueur à l'opéra.

***Histoire du soldat*, musique Igor Stravinsky, texte Charles Ferdinand Ramuz, direction musicale Alizé Léhon, mise en scène Karelle Prugnaud. Du 19 au 29 juin au théâtre du Châtelet, Paris.**



L'Histoire du soldat

THÉÂTRE DU CHÂTELET / THÉÂTRE ET MUSIQUE

Karelle Prugnaud met en scène l'ouvrage sans pareil de Stravinsky, non pas opéra, mais histoire « lue, jouée et dansée ».

Le Théâtre du Châtelet a son histoire liée à celle d'Igor Stravinsky. C'est sur cette scène que s'installent les Ballets russes de Diaghilev lorsqu'ils créent, en 1911, *Pétrouchka*, dans les décors fastueux d'Alexandre Benois. Quelques années plus tard, en plein conflit mondial, c'est à un projet bien différent que s'attellent Stravinsky et l'écrivain vaudois Charles-Ferdinand Ramuz : une sorte de théâtre ambulant, renouant avec l'esprit du théâtre de tréteaux pour rejouer le mythe de Faust – un Faust rural, quelque part « entre Denges et Denezey ».

Des musiciens sur scène

Dans cette *Histoire du soldat* l'orchestre est réduit à seulement sept instruments, mais sublimés par le génie rythmique et harmonique de Stravinsky, qui réinvente de façon très savante une façon de musique populaire. Le compositeur soulignait « l'intérêt que présente pour le spectateur la visibilité de ces instrumentistes ayant chacun à jouer un rôle concertant. Car j'ai toujours eu horreur d'écouter la musique les yeux fermés, sans une part active de l'œil. Ce sont ces idées qui m'incitèrent à placer mon petit orchestre bien en évidence d'un côté de la scène, tandis que de l'autre côté se trouvait une petite estrade pour le lecteur. Cet agencement précisait la jonction des trois éléments essentiels de la pièce : au milieu, la scène et les acteurs flanqués de la musique d'un côté et du récitant de l'autre ». Voilà donc l'enjeu pour la metteuse en scène Karelle Prugnaud, qui pourra compter sur les



circassiens de la compagnie Pré-O-Coupé, et sur les musiciens réunis en orchestre *ad hoc* sous la direction d'Alizé Léhon, afin d'intégrer pleinement la narration, l'action théâtrale et chorégraphique et la musique.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet,
75001 Paris. Les 19, 20, 21, 24, 25, 27
et 28 juin à 20h, les 21, 28 et 29 juin à 15h.
Tél. : 01 40 28 28 40.





CLASSIQUE/ OPÉRA- GROSPLAN

Karelle Prugnaud met en scène « Histoire du soldat >> de Stravinsky, une histoire lue, jouée et dansée



THÉÂTRE DU CHÂTELET/
THÉÂTRE ET MUSIQUE

Publié le 21 mai 2025 - N° 333

Karelle Prugnaud met en scène l'ouvrage sans pareil de Stravinsky, non pas opéra, mais histoire « lue, jouée *et* dansée ».

Le Théâtre du Châtelet a son histoire liée à celle d'Igor Stravinsky. C'est sur cette scène que s'installent les Ballets russes de Diaghilev lorsqu'ils créent, en 1911, *Pétrouchka*, dans les décors fastueux d'Alexandre Benais. Quelques années plus tard, en plein conflit mondial, c'est à un projet bien différent que s'attèlent Stravinsky et l'écrivain vaudois Charles-Ferdinand Ramuz : une sorte de théâtre ambulant, renouant avec l'esprit du théâtre de tréteaux pour rejouer le mythe de Faust - un *Faust* rural, quelque part « *entre Denges et Denezzy* ».

Des musiciens sur scène

Dans cette *Histoire du soldat* l'orchestre est réduit à seulement sept instruments, mais sublimés par le génie rythmique et harmonique de Stravinsky, qui réinvente de façon très savante une façon de musique populaire. Le compositeur soulignait « *l'intérêt que présente pour le spectateur la visibilité de ces instrumentistes ayant chacun à jouer un rôle concertant. Car j'ai toujours eu horreur d'écouter la musique les yeux fermés, sans une part active de l'œil. Ce sont ces idées qui m'incitèrent à placer mon petit orchestre bien en évidence d'un côté de la scène, tandis que de l'autre côté se trouvait une petite estrade pour le lecteur. Cet agencement précisait la jonction des trois éléments essentiels de la pièce. au milieu, la scène et les acteurs flanqués de la musique d'un côté et du récitant de l'autre* ». Voilà donc l'enjeu pour la metteuse en scène Karelle Prugnaud, qui pourra compter sur les circassiens de la compagnie Pré-0-Coupé, et sur les musiciens réunis en orchestre *ad hoc* sous la direction d'Alizé Léhon, afin d'intégrer pleinement la narration, l'action théâtrale et chorégraphique et la musique.

Jean-Guillaume Lebrun

L'HISTOIRE DU SOLDAT

LES PLUS LUS



IBÉATRE • CRITIQUE
Lorraine de Sagazan
met en scène «
Léviathan», un rituel
théâtral étrange et
saisissant.



IBÉATRE • CRITIQUE
Anne-Marie Lazarini
porte à la scène «
l'Os à Moelle» de

Accueil > Paris Île-de-France > Paris.

[[replay](#)]

Votre agenda culturel de la semaine : Axel le Saint-Cirel, le "Mystère de l'homme invisible" et Stravinski en cabaret



Écrit par [Lee Jacquet](#)

Publié le 23/06/2025 à 12h30

œ) @ ([cf> copier le lien](#))

Au programme cette semaine dans "Un Soir à Paris" : un spectacle de cabaret, retour des JO dans un festival de musique classique et théâtre noir de haute volée

IL'essentiel du jour : notre sélection exclusive

Chaque jour, notre rédaction vous réserve le meilleur de l'info régionale. Une sélection rien que pour vous, pour rester en lien avec vos régions.

([votre adresse e-mail](#))

s'inscrire

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'essentiel du jour: notre sélection exclusive". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Le soldat de Stravinski revisité en spectacle de cabaret

Présentée au théâtre du Châtelet, l'histoire du soldat est à l'origine un opéra de poche destiné à être joué dans la rue sur des tréteaux. Mais voilà, confié au regard circassien de la metteuse en scène Karelle Prugnaud, spécialiste de la performance en tout genre, le spectacle est transposé dans une atmosphère "cabaret" avec de nombreux tableaux de cirque.



Une acrobate s'apprête à s'élever dans le soir, tirée par les cheveux • © France 3 Pidf

Des performances physiques et beaucoup d'humour accompagnent la partition de Stravinski, interprétée par des musiciens qui jouent à vue et qui accompagnent les acrobates dans des numéros incroyables..



4

THÉÂTRE PLANCHES À DESTINS

Avant le marathon des festivals, trois pépites à ne pas manquer à Paris. PAR ANNA NOBILI



FOLIE

C'est un opéra de poche au parfum faustien, pour trois récitants et sept musiciens. « Histoire du soldat » est né pendant la Première Guerre mondiale du génie conjugué d'Igor Stravinsky

et de Charles-Ferdinand Ramuz. Revu par la metteuse en scène et performeuse Karelle Prugnaud, il devrait prendre de folles couleurs, en mariant cirque, théâtre et cabaret. « HISTOIRE DU SOLDAT », jusqu'au 29 juin (1h 20), Théâtre du Châtelet, Paris-7^e.



SUSPENSE

Mais quel est le lien entre le mystérieux meurtre commis à Londres et le manoir de Monkswell, où un groupe de pensionnaires se presse en pleine tempête de neige ? Avec la fougue

qui la caractérise, la Suisse Lilo Baur s'empare de « La Souricière », pièce culte d'Agatha Christie (1952), et y réunit la fine troupe de la Comédie-Française. Dix millions de personnes ont déjà frémi à la vue du spectacle original... sans jamais dévoiler l'identité de l'assassin. Alors chuuut ! « LA SOURICIÈRE », jusqu'au 13 juillet (2h), Théâtre du Vieux-Colombier, Paris-6^e.



MYTHOLOGIE

Les Atrides ? Un délirant mariage de sang et de folie, avec inceste et cannibalisme, infanticide et parricide... Sacré « Portrait de famille » ! Jean-François Sivadier

revisite l'histoire et puise chez Sophocle, Eschyle, Euripide et Sénèque la matière d'une tragédie épique pour quatorze jeunes acteurs du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Ça va secouer ! « PORTRAIT DE FAMILLE », jusqu'au 29 juin (3h 50), Théâtre du Rond-Point, Paris-8^e.

KARELLE PRUGNAUD : VICTOR FORÉTI, CHRISTOPHE RUFFALO DE LACÉ



SPECTACLES à voir et à entendre

Du 1^{er} juin au 23 juillet

19 rendez-vous à ne pas manquer



EMILIANO GONZALEZ TORO

1 Festival de Froville Jusqu'au 28 juin, Priuré.

Pour sa deuxième année à la tête de l'événement, Emiliano Gonzalez Toro met le cap sur le Sud avec, pour ouvrir le festival, un programme centré sur la cour d'Espagne autour de 1700 confié à la soprano Nuria Rial et à l'Accademia del Piacere. L'ensemble I Gemelli prolongera la projection de Tous les soleils de Philippe Claudel – dont la scène finale a été tournée au prieuré de Froville – en reprenant des pages qui jalonnent le film. C'est aussi vers l'Italie que se tournent Francesca Aspromonte pour quelques cantates de Handel, ou encore les jeunes talents d'Arnaud Gluck, Manon Papasergio et Alice Letort qui explorent les débuts de la seconda prattica.

2 Festival Palazzetto Bru Zane Jusqu'au 2 juillet, Paris, divers lieux.

Le Centre de musique romantique française met Bizet au cœur

de sa programmation. Coup d'envoi le 24 mai au Châtelet avec un spectacle réunissant L'Arlésienne et Le Docteur Miracle, conçu et joué par Pierre Lebon avec Sora Elisabeth Lee à la baguette – à voir jusqu'au 3 juin. Il y aura

ensuite des mélodies par Reinoud Van Mechelen et Anthony Romaniuk à la Philharmonie le 10 juin, des Suites pour orchestre (et des pages concertantes pour violoncelle de Massenet et Dubois) par l'Insula Orchestra et Laurence Equibey à la Seine musicale le 14 juin. Enfin, un gala Bizet par l'Orchestre national de France sous la direction de Bertrand de Billy avec le concours de John Osborn et Alexandre Duhamel le 2 juillet à l'Auditorium de Radio France. A ne pas rater : une « Cello Fantaisie » présentée le 11 juin à la Cité de la musique réunit quatre jeunes violoncellistes autour d'Anne Gastinel, Xavier Phillips et Edgar Moreau pour des raretés signées La Tombelle, Offenbach ou Schmitt.

3 Nelson Goerner Le 4 juin, Paris, Théâtre des Champs-Élysées. Le 15 juin, Maison de la Radio et de la Musique.

En quelques années, le compatriote de Martha Argerich (qui l'a énormément soutenu à ses débuts) est devenu un habitué des grandes soirées de l'avenue Montaigne où il fait à chaque fois la preuve de son talent de coloriste hors pair. Dans son récital, Beethoven (Sonate n° 28) côtoie les confidences ultimes de l'Opus 118 de Brahms

et le souffle conquérant du premier cahier de Préludes de Rachmaninov. Quelques jours plus tard, grand luxe à Radio France où Goerner prête son concours aux musiciens du Philhar pour l'irrésistible « Truite » de Schubert. Une frétilante séance de musique de chambre comme on les aime !

4 Nohant Festival Chopin

Du 7 juin au 23 juillet,
Domaine de George Sand.

« Chopin l'Européen » : la 59^e édition du festival berrichon met en lumière le « concert des nations » du compositeur, celui de ses origines, franco-polonaises, mais aussi de ses goûts et influences, de l'Allemagne de Bach à l'Italie de Bellini en passant par l'Autriche de Mozart. Résonant encore de la présence des plus éminents artistes du xix^e siècle, le domaine de George Sand mêle les grandes pointures pianistiques (Arcadi Volodos, Rafal Blechacz, Barry Douglas, Dang Thai Son...) à la brillante jeune génération (Joseph Moog, Lucas Debargue, Sophia Liu, Szymon Nehring...). Classes de maître animées par Yves Henry, causeries de Jean-Yves Clément et conférences de l'indispensable Jean-Jacques Eigeldinger enrichissent le panorama de cette terre romantique.

6 Semiramide de Rossini

Du 10 au 14 juin, Rouen, Opéra.

Le 17 juin, Paris, Théâtre des Champs-Élysées.

Après avoir mis en scène *Tancredi* la saison dernière, Pierre-Emmanuel Rousseau revient à Rouen pour l'ultime opéra seria de Rossini. Dans le rôle de la reine meurtrière, Karine Deshayes affronte Franco Fiegoli incarnant celui que l'on découvrira être son fils. Nul doute que tous deux feront assaut de pyrotechnies vocales. Pour compléter cette brillante distribution, les chanteurs d'Accentus et l'orchestre de l'Opéra de Rouen dirigés par Valentina Peleggi, cheffe rompue aux exigences du répertoire rossinien. Et heureux qui se trouve à Paris le 17 juin pour profiter de la version concertante accueillie par le Théâtre des Champs-Élysées !



KARINE DESHAYES

© ANNEC GIRAULT

5 Festival de l'Abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache

Du 8 juin au 6 juillet.

Cinq dimanches, douze concerts : le festival de l'Abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache poursuit ses explorations baroques avec Monteverdi et Cavalli par Les Talens Lyriques de Christophe Rousset, un programme où l'Ensemble Pulcinella d'Ophélie Gaillard nous promène de Scarlatti à Porpora, des motets de Charpentier par l'Ensemble Marguerite Louise et Gaëtan Jarry, la Passion selon saint Jean de Bach par A nocte temporis dirigé par Reinoud Van Mechelen qui sera aussi l'Évangéliste, ainsi que des extraits d'opéras de Vivaldi, Handel et Porpora par Le Concert de la Loge.

prenant le relais de l'Auditorium du Nouveau Siècle, en travaux), trente-neuf concerts s'offrent au public. Parmi les temps forts, Behzod Abduraimov dans le Concerto n° 1 de Tchaïkovski

(avec Jean-Claude Casadesu) et Florent Boffard dans un hommage à Boulez, la présence affirmée de Florian Noack (en concerto comme en récital), l'intégrale

des Nocturnes de Fauré par Théo Fouchenneret et celle du piano de Ravel par Bertrand Chamayou. Trois jours de grande effervescence pianistique.



JÉANINE DE BIQUE

9 La traviata de Verdi

Du 14 au 27 juin, Genève, Grand-Théâtre.

La metteuse en scène Karin Henkel promet une *Traviata* féministe qui interroge le sacrifice d'une héroïne du xx^e siècle en la confrontant à des alter ego venus d'autres époques. Bien connue dans le répertoire baroque, Jeanine De Bique incarne sa première Violetta en alternance avec Ruzan Mantashyan, remarquée dans *La Juive* d'Halévy à Genève déjà. Face à elles, Alfredo sera tantôt Enea Scala tantôt Julien Behr, Luca Micheletti et Tassis Christoyannis se relayant en père Germont.

© MARCO BORGARETTI

8 La Grange de Meslay

Du 13 au 22 juin, Parçay-Meslay.

Pour cette soixante-et-unième édition, l'infatigable René Martin reste fidèle à l'esprit du lieu cher à Sviatoslav Richter et ouvre le festival par une série de récitals avec quelques-uns des meilleurs pianistes d'aujourd'hui. Neslon Goerner, Nikolai Lugarsky et Jean-Frédéric Neuburger se partagent ainsi des pages de Schumann, Liszt ou Beethoven, tandis que la benjamine Sophia Liu croise Chopin, Tchaïkovski et Schubert. Un peu de violon avec Aylen Pritchins, un concert Mozart avec le clarinettiste Lilian Lefebvre et le Quatuor Fidelio complètent une programmation qui se déploiera ensuite sur toute la région avec notamment le Trio Wanderer et les flûtes de François Lazarevitch et Les Musiciens de Saint-Julien.

7 Lille piano(s) festival.

Du 13 au 15 juin, Lille, lieux divers.

Toujours aussi dense et varié – on aimerait posséder le don d'ubiquité –, le menu du vingt-deuxième festival lillois donne le tournis. Dans des lieux très divers (le casino Barrière

10 **Così fan tutte de Mozart**

Du 14 au 24 juin, Lyon, Opéra.

Quoi de mieux qu'un grand Mozart pour clore la saison de la maison lyonnaise ? C'est au jeune chef britannique Duncan Ward que revient de révéler, sous son masque d'opéra-bouffe, la dimension

profondément tragique de *Così fan tutte*.

Et à Marie-Eve Signeyrole, pour sa première collaboration avec l'Opéra de Lyon, de mettre en scène les cruels rouages de la relation amoureuse. Une nouvelle production dont la distribution met en lumière une jeune génération d'artistes de tous horizons.

NATALIE DESSAY ¹⁰



© LYDIA KAMBERG / LA DOLCE VOIX

11 **Sweeney Todd de Sondheim**

**Du 17 au 24 juin, Strasbourg, Opéra.
Les 5 et 6 juillet, Mulhouse, La Filature.**

Alain Perroux, directeur de l'Opéra du Rhin, aime tant le musical américain qu'il a mis les petits plats dans les grands pour servir l'un des chefs-d'œuvre grandioses du genre, *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim. Natalie Dessay se glisse dans le tablier de Mrs. Lovett, la pâtissière qui transforme en tourtes à la viande les cadavres du diabolique barbier (Scott Hendricks), devenu un égorgeur dans sa boutique de Fleet Street par esprit de vengeance contre un juge véreux. Quant à la fille de l'assassin, Johanna, elle a les traits fins et la tessiture légère de Marie Oppert. Au pupitre du Philharmonique de Strasbourg, Bassem Akiki tire les fils de ce thriller musical dans un spectacle venu du Komische Oper de Berlin et signé d'un maître du divertissement, Barrie Kosky.

12 Musikalische Exequien de Schütz

Le 15 juin, Bruxelles, Bozar.
Le 17, Paris, Philharmonie.

Comme il l'a montré dans les Passions de Bach, Peter Sellars a l'art de transformer les fresques sacrées en poignantes liturgies scéniques. Il jette son dévolu sur les Musikalische Exequien de Schütz, cette « messe de funérailles allemande » – titre de sa première partie – qui se prolonge en motet et s'achève sur le cantique du vieux Siméon. A Bruxelles comme à Paris, le metteur en scène américain s'entoure de la Los Angeles Master Chorale, l'un des meilleurs chœurs de chambre des Etats-Unis, emmené par Grant Gershon. Vingt-quatre chanteurs accompagnés d'un orgue et d'une viole de gambe s'avanceront, dans une épure de gestes, « pour témoigner, partager ce qu'ils et elles ont vécu », selon l'homme de théâtre.

13 Les Incrédulés

Du 18 au 24 juin, Nancy,
Opéra national de Lorraine.

Artisan d'un théâtre musical drôle et poétique, Samuel Achache a recueilli avec son équipe, pendant un an, des récits portés par les habitants de Nancy, entre banalité du quotidien et histoires extraordinaires. Avec la comédienne Sarah Le Picard, il en a tiré un spectacle tout public (à partir de onze ans) inspiré par le thème des miracles, intitulé Les Incrédulés. Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang en signent la partition, orchestrée par Pierre-Antoine Badaroux pour les musiciens de l'Opéra



SABINE DEVIEILLE

16 Pulsations Bordeaux

Du 20 juin au 5 juillet, Bordeaux et Floirac.

Après leur triomphe dans le chef-d'œuvre de Rameau à Bastille, Leonardo Garcia Alarcon et Bintou Dembélé reviennent aux Indes galantes pour un « concert chorégraphié » sous-titré « De la voix des âmes ». Autre réflexion sur l'étranger, La Passion grecque de Martinu verra Pygmalion s'aventurer loin du domaine baroque dont il s'est fait une spécialité ; dans une mise en scène signée Juana Inés Cano Restrepo, Raphaël Pichon guidera orchestre, solistes et chœurs – au pluriel, car plusieurs chanteurs amateurs se joindront aux quatre représentations prévues. Sur une note plus légère, Sabine Devieille et I Giardini promettent, avec la complicité de Laurent Pelly, deux soirées autour du music-hall où Satie et Poulenc croisent Sondheim ou Piaf.

national de Lorraine, placés sous la direction de Nicolas Chesneau.

14 L'Histoire du soldat de Stravinsky

Du 19 au 29 juin, Paris,
Théâtre du Châtelet.

Tout à son désir de théâtre musical, le Châtelet accueille L'Histoire du soldat, mimodrame faustien composé en 1917 par un Stravinsky exilé

en Suisse, sur un texte du poète lausannois Ramuz. Entre arts du cirque et cabaret, Karelle Prugnaud met en scène cet opéra-ballet de poche dans des décors et costumes de Pierre-André Weitz. La jeune cheffe Alizé Léhon veille sur un ensemble instrumental ad hoc, tandis que, côté récitants, Xavier Guelfi sera le Soldat qui vend son âme au Diable de Nikolaus Holz, et Vladislav Galand le Lecteur.

15 Flâneries musicales de Reims

Du 19 juin au 19 juillet,
Reims, lieux divers.

De la Basilique à l'Opéra, en passant par différents théâtres, musées, églises et domaines de champagne, les Flâneries musicales investissent, cette année encore, tous les recoins de Reims. Citons le récital de piano d'Elisabeth Leonskaja autour de Schubert, Berg et Schönberg, la Symphonie n° 9 de Dvorak par l'Orchestre philharmonique de Liège que dirige Pierre Bleuse, puis la Burlesque de Richard Strauss avec le pianiste Florian Noack. Et les vingt ans l'Ensemble Aedes de Mathieu Romano avec un vaste programme a cappella, de Brahms à Arvo Pärt en passant par Poulenc, Britten et Frank Martin.

17 Alexandre Kantorow et Yannick Nézet-Séguin

Le 23 juin, Bruxelles, Bozar.
Le 24 juin, Paris,
Philharmonie.

Depuis vingt-cinq ans, Yannick Nézet-Séguin (voir p. 32) propulse sur la scène internationale la phalange canadienne qui effectue cet été sa deuxième tournée européenne. Premières haltes à Bruxelles et à Paris pour les méandres de La Valse de Ravel et le voyage onirique de Barbara Assinaak dans une courte pièce créée par l'orchestre en 2021. Alexandre Kantorow partage l'affiche avec le Concerto n° 2 de Saint-Saëns pour une soirée qui se poursuivra avec la Symphonie n° 2 de Sibelius à Bruxelles, et la 6^e de Tchaïkovski à Paris.

18 Les Rencontres Musicales d'Evian
Du 25 juin au 5 juillet,
Neuvecelle, La Grange au Lac.

Exaltant embarras du choix à Evian : Ivan Fischer et l'Orchestre du festival de Budapest en ouverture avec Mahler, Igor Levit prometteur chez Schumann, Schubert et Chopin, et Diana Damrau et Jonas Kaufmann dans des lieder de Mahler et Strauss.

Puis une intégrale de la musique de chambre de Ravel, à laquelle s'ajoutent une soirée avec Martha Argerich et le Capitole de Toulouse ainsi que l'exceptionnel Boléro chorégraphié par Maurice Béjart. Retour aussi d'Anne-Sophie Mutter jouant son cher John Williams, et participation de jeunes artistes comme Arielle Beck, Joë Christophe ou encore Arthur Hinnewinkel.



BERTRAND CHAMAYOU

19 Bertrand Chamayou and Friends
Le 29 juin, Paris, Théâtre des Champs-Élysées.

Clap de fin sur une belle aventure qui aura enchanté, formé et nourri des générations de mélomanes à l'heure de la messe dominicale. Après cinquante ans de bons et loyaux services, Jeanine Roze tire donc le rideau sur ses concerts du dimanche matin, véritable institution de la vie musicale parisienne, mais non sans un dernier tour de piste plein de surprises orchestré par Bertrand Chamayou. Accompagné par de nombreux habitués de ses rendez-vous, le pianiste français rendra ainsi hommage à une productrice de concerts avisée, tout autant d'énicheuse de talents que fidèle en amitié avec ses artistes et son public, un public qu'elle a le sentiment de laisser un peu orphelin aujourd'hui. La messe est dite, mais Dieu qu'elle était belle !

© MARCO BORGHERINI / VCLIA

ET AUSSI...

Manifeste

Jusqu'au 28 juin,
Paris, Ircam, Maison
de la Radio et autres lieux.
Ensemble Musikfabrik,
Heiner Goebbels, Ensemble
intercontemporain...

Festival d'Auvers-Sur-Oise

Jusqu'au 21 septembre.
Les Kapsber'girls, Sonya
Yoncheva, Théotime Langlois
de Swarte, William Christie...

Carmen de Bizet

Du 3 au 24 juin, Bruxelles,
La Monnaie.
Eve-Maud Hubeaux /
Stéphanie d'Oustrac,
Michael Fabiano / Attilio Glaser,
Nathalie Stutzmann dir.
musicale, Dmitri Tcherniakov
mise en scène.

Yunchan Lim et Klaus Mäkelä

Les 4 et 5 juin, Paris,
Philharmonie.
Rachmaninov : Cto n° 4.
Saint-Saëns : Symph. n° 3.

Les Mamelles de Tirésias de Poulenc

Les 6 et 8 juin, Avignon,
Opéra Grand-Avignon.
Sheva Tehoval, Marc Scoffoni,
Jean-Christophe Lanièce,
Philippe Estèphe, Samuel Jean
dir. musicale, Théophile
Alexandre mise en scène.

John Eliot Gardiner et The Constellation Choir and Orchestra

Les 10 et 11 juin, Versailles,
Chapelle royale.
Bach : Cantates BWV 12, 103
et 146 (le 10). Cantates BWV 8,
27, 95 et 161.

L'Enlèvement au sérail de Mozart

Du 13 au 17 juin, Saint-
Etienne, Grand-Théâtre.
Ruth Iniesta, Marie-Eve Munger,
Benoît-Joseph Meier,
Kaëlig Boché, Sul Khan Jajani.

Giuseppe Grazioli
dir. musicale, Jean-Christophe
Mast mise en scène.

Proserpine de Lully, version de concert

Le 15 juin, Versailles,
Opéra Royal.
Véronique Gens, Marie Lys,
Jean-Sébastien Bou, Laurence
Kilsby, Les Talens Lyriques,
dir. Christophe Rousset.

L'Italienne à Alger de Rossini, version de concert

Le 18 juin, Paris,
Théâtre des Champs-Élysées.
Marie-Nicole Lemieux,
Levy Sekgapane, Nahuel
Di Pierro, Mikhail Timoshenko.
Le Concert de la Loge,
dir. Julien Chauvin.

Les Noces de Figaro de Mozart

Du 20 au 28 juin, Liège,
Opéra royal de Wallonie.
Davide Luciano, Irina Lungu,
Enkeleda Kamani,
Biagio Pizzuti, Chiara Tirota,
Leonardo Sini dir. musicale,
Jean-Romain Vesperini
mise en scène.

Adriana Lecouvreur de Cilea

Du 20 au 29 juin, Toulouse,
Théâtre du Capitole.
Lianna Haroutounian,
José Cura, Nicola Alaimo,
Judith Kutasi, Roberto
Scandluzzi, Giampaolo Bisanti
dir. musicale, Ivan Stefanutti
mise en scène.

Diana Damrau, Jonas
Kaufmann, Helmut Deutsch
Le 23 juin, Paris,
Philharmonie.
Strauss, Mahler.

Classical Bridge

Du 23 au 25 juin, Paris,
Musée Jacquemart-André.
Edgar Moreau, Hélène Mercier,
Jean-Frédéric Neuburger,
Vladimir Spivakov,
Augustin Dumay...

Pages réalisées par Bertrand Boissard, Roxane Borge, Benoît Fauchet,
François Laurent, Laurent Mura, Pierre-Etienne Nagotte, Antoine Sibelle.

Xavier Guelfi dans L'histoire du soldat d'Igor Stravinsky



L'Histoire du soldat est une oeuvre de circonstance, écrite et composée en Suisse pendant la Première Guerre mondiale. Le contexte ne permet plus de créer des oeuvres à grand effectif, avec d'importants moyens de production. Charles-Ferdinand Ramuz et Igor Stravinsky penseront donc, à quatre mains, un dispositif nouveau. L'Histoire du soldat est une pièce de théâtre de tréteaux qui, au départ, mêle un petit orchestre de foire (sept instruments), des récitants (le Lecteur, le Soldat et le Diable) et deux danseurs. Selon les dires de Ramuz s'adressant à son méoène, c'est «cc[...] quelque chose comme une lanterne magique animée.»

Dans cet opéra de poche, le librettiste et le compositeur revisitent à la fois Faust et Lohengrin, en s'intéressant à l'âme d'un pauvre médecin-soldat qui, en troquant son violon avec le diable, obtient un livre qui prédit le futur. Le prix de cette richesse? La destruction du passé et du présent. Dans sa mise en scène, Karelle Prugnaud ad'opte un parti pris radical en associant les disciplines et les genres. Mobilisant les arts du cirque tout autant que le cabaret, elle réécrit ce conte et le met en abyme, au service d'une réflexion sur la guerre, l'amour et la mort.

<p>L'histoire du soldat</p> <p>Musique Igor Stravinsky</p> <p>Texte Charles-Ferdinand Ramuz</p> <p>Direction musicale Alizé Lebon</p> <p>Mise en scène Karelle Prugnaud</p> <p>Avec Le lecteur Vladislav Galard</p> <p>Le Soldat Xavier Guelfi</p> <p>La Princesse Alexandra Poupin*</p> <p>Le Diable Nikolaus Hotz*</p> <p>Les Avatars Chiara Bagni*, Samanta Fois*, Quentin Signori*</p> <p>*membres de la compagnie de cirque P.ré-O-Coupé</p> <p>Ensemble musical constitué par le Théâtre du Châtelet</p> <p>Violon Clara Mesplé</p> <p>Contrebasse Chloé Paté</p> <p>Basson Eugénie Loiseau</p> <p>Cornet à pistons Arthur Escriba</p> <p>Trombone Rabinson Julien-Laferrière</p> <p>Clarinette Orane Pellon</p> <p>Percussions Piene Tomassi</p> <p>Décors et costumes Piene-André Weitz</p> <p>Lumières Bertrand Killy</p> <p>Assistant lumières Glen D'Haenens</p> <p>Assistante à la mise en scène Laura Ketels</p> <p>Assistant à la scénographie Julien Massé</p> <p>Assistant à la scénographie (maquette) Piene Lebon</p> <p>Sound design Rémy Lesperon</p> <p>Pianistes répétiteurs Thomas Palmer, Fanyu Zeng</p> <p>Avec le soutien de l'Académie Fratellini qui a accueilli en résidence les artistes circassiens du spectacle.</p> <p>du 19 au 29 juin 2025 Théâtre du Châtelet, Paris</p>	
--	--



**L'HISTOIRE
DU SOLDAT**
Spectacle

Du 19 au 29 juin 2025

Un soldat échange avec le diable son violon contre un livre qui prédit le futur. Mélange de Faust et Lohengrin, le spectacle questionne avec beauté la guerre, l'amour et la mort.

► **THÉÂTRE DU CHÂTELET,**
75001 - Mar. au ven. à 20h,
sam. à 15h et 20h, dim. à 15h
De 5 à 55 €



Rechercher sur le site



Accueil > culture > spectacles et Humour > L'Histoire du soldat: un collte théâtral et musical au Théâtre du Châtelet

L'HISTOIRE DU SOLDAT : UN CONTETHÉÂTRALET MUSICALAU THEATRE DU CHATELET



Par **Philippe de Sortiraparis** • Photos par **Cécile de Sortiraparis** • Publié le 14 mars 2025 à 11h12

Du 19 au 29 juin 2025, le Théâtre du Châtelet accueille L'Histoire du soldat, une œuvre singulière de **Ramuz** et Stravinsky, mêlant théâtre, musique **et danse** dans une mise en scène de Karelle Prugnaud.

Conçu en 1918 par Charles-Ferdinand Ramuz et Igor Stravinsky, *L'Histoire du soldat* est une œuvre de circonstance, créée dans un contexte de restrictions imposées par la Première Guerre mondiale. À mi-chemin entre le théâtre et la musique, ce récit mêle une partition pour un petit ensemble instrumental et une narration portée par trois personnages : le Lecteur, le Soldat et le Officier. À l'origine conçu comme une "pièce de tréteaux", ce spectacle minimaliste joue sur une mise en scène épurée, avec des éléments empruntés aux arts forains.



Le Théâtre du Châtelet: un écrin historique au cœur de Paris
Le Théâtre du Châtelet est un lieu historique situé en plein cœur de Paris où l'art du spectacle transcende les époques. On vous dévoile son Histoire et sa programmation ! [\[Lire la suite\]](#)

Inspiré du mythe de **Faust et de Lohengrin**, *l'Histoire du soldat* suit le destin d'un jeune soldat qui échange son violon contre un livre magique capable de prédire l'avenir. Mais ce pacte, avec le Diable, entraîne la perte de son passé et de son présent. À travers cette fable, **Ramuz et Stravinsky** interrogent la notion de destinée, la dualité entre richesse et bonheur, et le poids des choix irréversibles.

Pour cette version présentée au **Théâtre du Châtelet**, **Karelle Prugnaud** adopte une approche novatrice en intégrant différentes disciplines artistiques. La mise en scène associe le théâtre, la danse, les arts du cirque et même l'esthétique du cabaret, offrant une lecture moderne de cette œuvre intemporelle. Cette interprétation met en lumière la tension entre le jeu scénique et la puissance évocatrice de la musique de Stravinsky.

Ultramarine

• Bons plans de la semaine du 17 au 23 mars 2025 à Paris: sorties gratuites ou pas chères



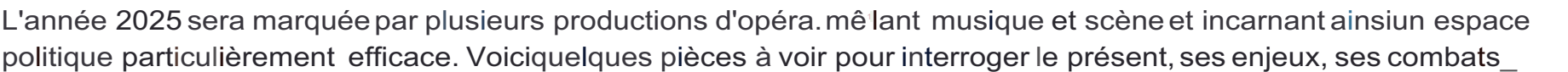
Nos spectacles coup de cœur à voir absolument à Paris
En 2025, Paris vous propose des spectacles magiques et variés pour des soirées "inoubliables. Découvrez nos coups de cœur ! [\[Lire la suite\]](#)

Ce spectacle séduira les amateurs de théâtre musical, les passionnés de **Stravinsky** et ceux qui apprécient les créations mêlant différentes formes d'expression artistique. Son format épuré et son approche symbolique en font une expérience immersive. En revanche, ceux qui préfèrent les mises en scène classiques ou les productions lyriques plus traditionnelles pourraient être déçus par cette relecture contemporaine.

Un siècle après sa création, *L'Histoire du soldat* continue de résonner par sa réflexion sur les choix de vie et la fragilité de l'existence. Avec une mise en scène semblant audacieuse, cette nouvelle version promet une expérience théâtrale et musicale hors du commun.

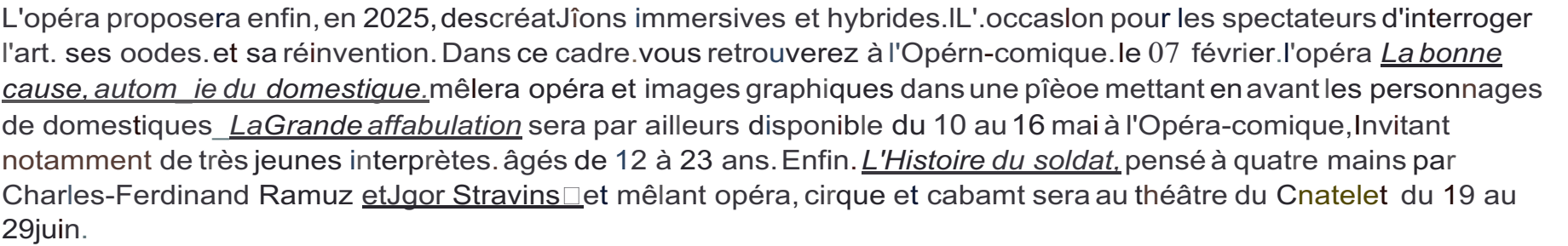
25:Philippe Caubère:les comédiennes Agathe Pujolet Pauline Daroel témoignent des violences sexuelles subies → 30.1

par Faustme Vîallard
11.01.2025



Les productions d'opéra de 202.5 seront marquées par la présence forte de figures féminines.à la fois dans les histoires racontées.qui prennent leur point de vue pour voir le monde. mais aussi dans la production artistique.portée par plusieurs metteuses en scène. Vous retrouverez ainsi La P-fzITterenarde rusée à l'Opéra Bastille du 15janvier au 01 ifévrier, où la voix des femm.es s'incarnera dans la figure de la renarde.cherchant à obtenir sa liberté. La questJion du genre sera aussi l'objet de l'opéra Orlando mîs en scène par Jeanne Desoubaux au théâtre du Cnâoelet du 23 Janvier au 02 février.Le *Così tan tutte*(«c'est ce qu'elles font toutes ») de Mozart deviendra par ailleurs Così fan tutti(« Gest ce que tout le monde fait») sous'oeHd'Antonio Cuenca Ruiz au théâtre Louis-Jouvet du 30 janvier au 09 février,réhabilitant ainsi le point de vue des femm.es dans le fameux opéra L'.Opéra-comrique mettra aussi en avant la voix de la oompositioe Clara Olivares et de la 1metteuse en scène Chloé Leohat dans leur opéra Les sentinelles du 10 au 13 avril. Vous retrouverez par ailleurs Jeanne Desoubaux dans un Carmen rev:isité les 13 et 15 juin à la Seine musicale de Paris_

En 2025, l'opéra sera par ailleurs l'occasion d'interroger des thématiques liées à l'actualité. Ainsi, alors même que de plus en plus de guerres se sont déclenchées ces dernières années, l'opéra prendra cette thématique à bras le corps à travers deux créations disponibles dès janvier : Castoreo Pollux mis en scène par Peter Sellars au Palais Garnier du 20 janvier au 23 février et Les Puritains mis en scène par Laurent Pelly à l'opéra Bastille à partir du 6 février. De même, la question de la technique alors que nous assistons à l'essor de l'intelligence artificielle, sera un thème central des productions d'opéra cette année, avec notamment L'Or du Rhin mis en scène par Calixto Bieito à l'Opéra Bastille du 29 janvier au 19 février.



I

PARIS

THÉÂTRE DU CHÂTELET



ffistoires de soldat et de docteur

L'opéra est-il de retour au Châtelet? D'une certaine manière, oui. Olivier Py, qui présente là sa première saison, a choisi d'illustrer tous les genres (danse, jazz, rap, spectacles jeune public, comédie musicale avec *Les Misérables*), l'opéra étant représenté d'abord par un *Orlando* dirigé par Christophe Rousset, mis en scène par Jeanne Desoubreaux, avec Katarina Bradié dans le rôle-titre. Au *Docteur Miracle*, donné dans la mise en scène de Pierre Lebon qu'on pourra voir également cette saison en Normandie mais avec une distribution différente (Dima Bawab, Héloïse Mas, Marc Mauillon et

Thomas Dolié seront à l'affiche du Châtelet, l'autre distribution étant réservée à la représentation destinée au public scolaire), sera couplée *L'Arlésienne*, avec un texte d'Hervé Lacombe d'après Alphonse Daudet. Grieg n'a pas fait de *Peer Gynt* un opéra, mais il a composé une vaste musique de scène qu'on pourra entendre intégralement, ce qui est rare, sous la direction d'Anu Tali, la pièce d'Ibsen étant adaptée par Olivier Py, qui signera la mise en scène. On ajoutera enfin *l'Histoire du soldat* sous la direction d'Alizé Lehon, et dans une mise en scène de Karelle Prugnaud.

THÉÂTRE DU CHÂTELET

2, rue Édouard Colonne

75001 Paris

Tél. • 0140 28 28 28

www.chatelet-theatre.com

LES MISÉRABLES (C-M. Schëinberg) ♦

du 20 novembre au 2 janvier

Cravero / C Gauthier - Chollat

Rameau, Duchange, Pérot, Artigala, Preiss, Demontis, D.Alexis, Bonnard, Kassa, de Toledo

ORLANDO (Haendel) ♦

23, 25, 27, 29, 31 janvier, 2 (m) février

Rousset - Desoubreaux

Bradié, Stagg, DeShong, Semenzato, Novaro

PEER GVNT (Grieg) ♦

7, 8, 9 (m), 11, 12, 13, 14, 15, 16 (m) mars

Tali-Py

L'ARLÉSienne - LE DOCTEUR MIRACLE (Bizet) ♦

24, 26 (m), 26, 27, 29, 30 mai, 1" (m), 3 juin

S.E. Lee - Lebon

Bawab / Tehoval, Mauillon / Ratia, Dolié / Karrer, Mas/ Kalinine

HISTOIRE DU SOLDAT (Stravinsky) ♦

19, 20, 21 (m), 21, 24, 25, 27, 28 (m), 28, 29 (m) juin

Lehon - Prugnaud

Galard, Guelfi

0

direction du compositeur, dans le spectacle de Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau avec une distribution inchangée, emmenée par Marianne Crebassa. L'autre projet contemporain sera totalement féminin : une mère et sa fille rencontrent un couple de femmes en crise dans *Sentinelles*, deuxième opéra de la jeune compositrice franco-espagnole Clara Olivares, conçu avec la librettiste et metteuse en scène Chloé Lechat ; Lucie Leguay sera au pupitre, comme à Bordeaux où l'ouvrage aura été créé quelques mois plus tôt.

LE DOMINO NOIR

Auber

Les 20, 24, 26 et 28 septembre, 20 h.
 Le 22, 15 h.

Direction musicale : Louis Langrée,
 Orchestre de chambre de Paris
 Mise en scène : Valérie Lesort
 et Christian Hecq
 Distribution : Anne-Catherine Gillet,
 Cyrille Dubois, Victoire Bunel,
 Léo Vermet-Dessources, Marie Lenormand,
 Jean-Fernand Setti.

PICTURE A DAY LIKE THIS

Benjamin

Les 25, 28, 30 et 31 octobre, 20 h.
 Le 27, 15 h.

Direction musicale : George Benjamin,
 Orchestre philharmonique de Radio France
 Mise en scène : Marie-Christine Soma
 et Daniel Jeanneteau
 Distribution : Marianne Crebassa,
 Anna Prohaska, Beate Mordal,
 Cameron Shattuck, John Brancy.

LES FÊTES D'HÉBÉ

Rameau

Nouvelle production

Les 13, 17, 19 et 21 décembre, 20 h.
 Le 15, 15 h.

Direction musicale : William Christie,
 Les Arts Florissants
 Mise en scène : Robert Cansen
 Distribution : Emmanuelle de Negri,
 Les Desandre, Ana Vieira Leite, Antonin
 Rondepierre, Cyril Auvity, Marc Maulion,
 Lisandro Abadie, Renato Dolcini.

MÉDÉE

Cherubini

Nouvelle production

Les 8, 10, 12 et 14 février, 20 h.
 Le 16, 15 h.

Direction musicale : Laurence Equilbey,
 Insula Orchestra
 Mise en scène : Marie-Eve Signeyrole
 Distribution : Joyce El-Khoury, Julien
 Behr, Edwin Crossley-Mercer, Ula Duffy,
 Marie-Andrée Bouchard-Lesieur.

SAMSON

D'après Rameau

Les 17, 19 et 21 mars, 20 h. Le 23, 15 h.

Direction musicale : Raphaël Pichon,
 Pygmalion
 Mise en scène : Claus Guth
 Distribution : Jarrett Ott, Ana Maria Labin,
 Julie Rozet, Laurence Kirby,
 Camille Chopin.

LES SENTINELLES

Olivares

Création

Les 10 et 11 avril, 20 h. Le 13, 15 h.

Direction musicale : Lucie Leguay.

Orchestre national Bordeaux-Aquitaine
 Mise en scène : Chloé Lechat
 Distribution : Anne-Catherine Gillet,
 Sylvie Brunet-Grupposo, Camille Schnoor,
 Noémie Dewalay-Ressigier.

LA GRANDE AFFABULATION

Création

Les 10 et 16 mai, 20 h. Le 11, 15 h.
 Les 12 et 15, 14 h 30.

Direction musicale : Geoffroy Jourdain,
 Les Ois de Paris
 Mise en scène : Benjamin Lazar
 Distribution : Maitrise populaire
 de l'Opéra-Comique.

SÉMIRAMIS

DON JUAN

Gluck

Nouvelle production

Les 24, 27 et 28 mai, 20 h. Le 25, 15 h.

Direction musicale : Jordi Savall,
 Le Concert des Nations
 Mise en scène : Angel Rodriguez
 et Edward Clug
 Distribution : Ballet de l'Opéra national
 du Capitole.

FAUST

Gounod

Nouvelle production

Les 21, 23, 25, 27 juin et 1^{er} juillet, 20 h.
 Le 29 juin, 15 h.

Direction musicale : Louis Langrée,
 Orchestre national de Lille
 Mise en scène : Denis Podalydès
 Distribution : Julien Dran, Jérôme Boutillier,
 Vannina Santoni, Lionel Lhote,
 Juliette Mey, Marie Lenormand.

THÉÂTRE DU CHÂTELET

Tél. : 01 40 28 28 40.

www.chatelet.com

Si la saison précédente ne portait pas encore la marque de fabrique du nouveau directeur du Théâtre du Châtelet, cette fois nous y voilà ! Et après un grand passage à vide ainsi qu'une disette proclamée, 2024-2025 semble laisser entrevoir des temps meilleurs : Olivier Py signe une programmation ancrée dans la tradition des lieux, mêlant plus que jamais théâtre et musique tout en proposant la création de plusieurs productions. Après *West Side Story* l'an dernier, le Châtelet continue de réviser ses classiques avec une nouvelle production, en français, de la comédie musicale *Les Misérables* d'Alain Boublil et de Claude-Michel Schönberg. Ladislav Chollat a conçu pour l'occasion une mise en scène épurée, dans laquelle s'insérera la voix ciselée du barytène Benoît Rameau en Jean Valjean. L'événement s'annonce de taille ! Musique et littérature continueront ensuite de se côtoyer dans un tout autre répertoire avec *Pier Gynt* de Grieg, dont le texte d'Ibsen a été traduit et adapté par Olivier Py lui-même, qui signe aussi la mise en scène avec ses fidèles associés. Le reste de la distribution n'est pas encore connu, si ce n'est la baguette de l'Estonienne Anu Tali, plutôt rare en France. La littérature sera aussi présente dans une

production consacrée à Bizet, à l'occasion des 150 ans de sa mort. Au programme de ce premier opus d'« Opéra pour Tous » (qui prévoit notamment des tarifs accessibles) : *L'Arlésienne*, musique de scène composée pour le drame en trois actes d'Alphonse Daudet,

ici adaptée en un conte musical, et le rare *Docteur Miracle* – le tout avec l'Orchestre de chambre de Paris et Sora Elisabeth Lee. Musique et théâtre circassien ensuite, avec *L'Histoire du soldat* de Stravinsky mise en scène par Karelle Prugnaud (à qui Olivier Py prêterait son scénographe Pierre-André Weitz et son éclairagiste Bertrand Killy), chargée de guider des membres de la compagnie Pré-O-Coupé. Enfin, *last but not least at all*, la saison comptera une nouvelle production d'*Orlando* de Handel signée Jeanne Desoubaux, qui devrait briller grâce à un magnifique plateau : l'impressionnante contralto Katarina Bradic, Siobhan Stagg et Elizabeth DeShong, entourées de Christophe Roussel et ses Talens Lyriques.

LES MISÉRABLES

C. M. Schönberg

Nouvelle production

Le 20 novembre, 15 h.
 Les 21, 22, 26, 27, 28, 29 novembre,
 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13, 17, 18, 19, 20
 et 27 décembre 19 h 30.

Les 23, 30 novembre, 7, 8, 14, 15,
 21, 22, 26, 28, 29, 31 décembre
 et 2 janvier, 15 h et 20 h.

Les 24 novembre, 1er, 25 décembre
 et 1^{er} janvier, 15 h.

Direction musicale : Alexandra Cravero /
 Charlotte Gauthier
 Mise en scène : Ladislav Chollat
 Distribution : Benoît Rameau,
 Sébastien Duchange, Claire Pérot,
 David Alexis, Christine Bonnard,
 Juliette Artigala, Jacques Preiss,
 Océane Demontis, Stanley Kassa,
 Maxime de Toledo.

ORLANDO

Handel

Nouvelle production

Les 23, 25, 27, 29 et 31 janvier, 19 h 30.
 Le 2 février, 15 h.

Direction musicale : Christophe Roussel,
 Les Talens Lyriques
 Mise en scène : Jeanne Desoubaux
 Distribution : Katarina Bradic,
 Siobhan Stagg, Elizabeth DeShong,
 Giulia Semenzato, Riccardo Novaro.

PIER GYNT

Grieg

Nouvelle production

Les 7, 8, 11, 12, 13, 14 et 15 mars,
 19 h. Les 9 et 16, 15 h.

Direction musicale : Anu Tali,
 Orchestre de chambre de Paris
 Mise en scène : Olivier Py
 Distribution : NN.

L'ARLÉSIENNE

LE DOCTEUR MIRACLE

Bizet

Nouvelle production

Les 24, 26, 27, 29, 30 mai et 3 juin,
 20 h. Le 1^{er} juin, 15 h.

Direction musicale : Sora Elisabeth Lee

Orchestre de chambre de Paris
 Mise en scène : Pierre Lebon
 Distribution : Dima Bawab, Héroïse Mas,
 Marc Maulion, Thomas Dollé.

L'HISTOIRE DU SOLDAT

Stravinsky

Nouvelle production

Les 19, 20, 24, 25, 27 juin, 20 h.
 Les 21 et 28, 15 h et 20 h. Le 29, 15 h.

Direction musicale : Alzié Léhon
 Mise en scène : Karelle Prugnaud
 Distribution : Vladislav Galand, Xavier
 Guelli, Julie Demont, Nikolaus Holz.

LIDO2PARIS

Tél. : 01 89 97 09 55.

www.lido2paris.com

HELLO, DOLLY !

Herman

Du 7 novembre au 5 janvier

Du mardi au vendredi, 20 h.

Les samedis, 15 h et 20 h.

Les dimanches, 15 h.

Direction musicale : Nigel Lilley

Mise en scène : Steven Meier

Distribution : Caroline O'Connor.

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE -

LOUIS JOUVET

Tél. : 01 53 05 19 19.

www.athenee-theatre.com

LA SYMPHONIE TOMBÉE DU CIEL

Achache

Nouvelle production

Les 18, 19, 20, 21, 25, 26, 27
 et 28 septembre, 20 h.

Conception : Samuel Achache, Florent
 Hubert, Eve Rizzer, Antonin-Tri Hoang.

UBU ROI

Terrasse

Nouvelle production

Les 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18
 et 19 octobre, 20 h. Les 13 et 20, 16 h.

Mise en scène : Pascal Neyron
 Distribution : Paul Jeanson, Sol Espeche,
 Jean-Louis Coulloc'h, Nathalie Bigorre.

DON GIOVANNI

Mozart

Nouvelle production

Les 15, 19, 20, 22 et 23 novembre,
 20 h. Le 17, 16 h.

Direction musicale : Julien Chauvin,
 Le Concert de la Loge
 Mise en scène : Jean-Yves Ruf

Distribution : Timothée Varon,
 Marianne Croux, Abel Zamora,
 Nathanaël Tavernier, Adrien Fournaison,
 Michèle Briant, Mathieu Gourlet.

Ô MON BEL INCONNU

Hahn

Les 17 et 18 janvier, 20 h.

Le 19, 16 h.

Direction musicale : Samuel Jean,
 Les Frivolités parisiennes
 Mise en scène : Emeline Bayart
 Distribution : Marc Labonne, Clémence Tiquin, Sheva Jehoval,
 Emeline Bayart, Victor Sicaud,
 Jean-François Novelli, Fabien Hyon.

COSÌ FAN TUTTI

D'après Mozart

Nouvelle production

Les 30 janvier, 1^{er}, 5 et 6 février, 20 h.
 Le 9 février, 16 h.

Direction musicale : Fiona Monbet,
 Ensemble Miroirs étendus



Théâtre : l'insubmersible Olivier Py

À la tête du Théâtre du Châtelet depuis un an, l'écrivain, metteur en scène et comédien a remis à flot une institution lourdement déficitaire et relance la création cette saison. Olivier Py au Théâtre du Châtelet, à Paris." id="68d28872">

Olivier Py au Théâtre du Châtelet, à Paris. (Crédits : © LTD / CAROLE BELLACHE)

Sous le vent des bourrasques du jour, la Seine roule ses eaux couleur de limon le long des quais. Entre les feuilles vert tendre du printemps, la vue est imprenable depuis les fenêtres du Châtelet, au-dessus du quai de la Mégisserie. On n'y tanne plus aucune peau, mais certains ont le derme solide sous les apparences de la délicate transparence.

Olivier Py est ainsi. Tout glisse. Rien ne saurait longtemps le déstabiliser. Au deuxième étage du formidable bâtiment de Gabriel Davioud, il reçoit dans une pièce aux allures de boudoir et aux hauts plafonds.

Théâtre : quand le silence est d'or

Au-dessus d'un petit sofa, le mur du fond est constellé de cadres, petits, plus grands, photos, médaillons, figures connues, anonymes. « *C'est un reste de DAU [projet expérimental et controversé qui réunissait en 2019 le Théâtre de la Ville, du Châtelet et le Centre Pompidou], dit-il, riant. J'ai dit qu'il était inutile de faire disparaître cet ensemble. Je reconnais certaines personnalités, d'autres non. Des compositeurs, des chanteuses, des danseurs, des producteurs...* » Tout un monde lié au spectacle vivant d'autrefois, une « installation » qui date du calamiteux DAU, opération aussi artistiquement faiblarde que dispendieuse, l'un des gestes aberrants de Ruth Mackenzie, précédente directrice.

« *C'était la loge de Luis Mariano* », précise, malicieux, Olivier Py. Tout glisse. Acrobat, il sait se rétablir. Sa nomination, en février 2023, n'était pas allée sans remous. S'il était candidat, on ne parlait plus guère de lui : on balançait entre deux femmes, Valérie Chevalier, expérimentée avec notamment huit ans de direction générale de l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie et forte d'un projet très bien articulé et argumenté, et Sandrina Martins, directrice générale du Carreau du Temple. Réactions courroucées, papiers vipérins s'abattirent. « *J'avais hésité à être candidat, confie-t-il. Après Avignon, j'étais tellement perdu... Je n'étais pas certain de retrouver l'énergie nécessaire à la direction d'une institution. Et puis des amis m'ont encouragé : "Vas-y, c'est pour toi !" Je n'ignorais pas qu'il fallait accepter et effacer un déficit de 4 millions d'euros...* »

Aujourd'hui, le trou est comblé. Comment ? « *Nous avons vendu des biens immobiliers, les ateliers, et la saison, sans création, a bénéficié du gigantesque succès de West Side Story. Avec cette nouvelle saison, 2024-2025, nous repartons de zéro, sur des créations.* »

La maison est accueillante, chaleureuse, très professionnelle, du côté de la technique comme de l'administration. Cent dix personnes, dont beaucoup d'anciens, qui sont sa force. Olivier Py a été bien reçu. « *La Ville seule nous subventionne, à hauteur de 15 millions d'euros. Ce qui est beaucoup, mais peu au regard de l'augmentation des coûts et charges. Lorsqu'il est arrivé à la tête du Châtelet-Théâtre musical de Paris, Stéphane Lissner disposait d'une marge artistique de 7 millions d'euros ; aujourd'hui, cette marge n'est que de 1 million d'euros.* » Il ne se plaint pas. Il sait qu'il y a en France, aujourd'hui, des situations bien plus difficiles. « *On retire 90 millions d'euros à la création. C'est abîmer le bien commun et notamment la décentralisation. Ces maisons ne nous appartiennent pas, elles sont aux spectateurs. Il y a dans cette politique une volonté de détruire le service public.* »

Rompue aux exigences financières d'une grande maison, après avoir dirigé le Centre



étruire le service public. »

Rompue aux exigences financières d'une grande maison, après avoir dirigé le Centre dramatique national d'Orléans, l'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Avignon, **Olivier Py** a tout de suite inscrit *Les Misérables* au programme. « *J'avais mis cette comédie musicale en tête de mon projet. Une comédie musicale française qui a connu un succès planétaire : il n'y a que Les Misérables. Lorsqu'ils l'avaient écrite, composée, mise en scène, Alain Boublil, Claude-Michel Schönberg et Robert Hossein l'avaient proposée au Châtelet... Mais ils ont dû aller au Palais des Sports.* » Les places pour ce spectacle ont été mises en vente l'année dernière et il y a aujourd'hui plus de 35 000 billets vendus. « *C'est la première fois que Cameron Mackintosh accepte une autre version que la sienne, toujours à l'affiche à Londres. À Paris, Ladislav Chollat signera la mise en scène. Nous allons retrouver Victor Hugo dans sa langue française et ce n'est pas le moindre des atouts de cette production.* »

Représentation de « *L'Amour vainqueur* », jusqu'au 13 juin au **Théâtre du Châtelet**.
(Crédits : ©LTD / Alain Fonteray)

On ne résumera pas ici toute la saison. À vous les sites ! Mais on peut souligner la diversité, la qualité, l'effort sur les prix, malgré un nombre serré de représentations. Un formidable cycle pour le jeune, le très jeune public (dès 6 mois, mais oui !) sous le titre « Les p'tits fauteuils ». « *Cela existait avant moi* », souligne **Olivier Py**, qui a beaucoup écrit pour les enfants. Par ailleurs, des spectacles très originaux, tels *L'Arlésienne* et *Le Docteur Miracle*, de Georges Bizet, des pépites comme *L'Histoire du soldat*, du jazz, de la danse, des concerts, des récitals, une cascade de festivals. Et puis **Olivier Py**, tout de même. On renouera avec l'électrique Miss Knife, née officiellement à Avignon, aux entractes de *La Servante*. Inoubliable. C'est un phénix. Une version donnée dans le Grand Foyer, modestement. Avec Antoni Sykopoulos et **Olivier Py**.

Et puis, directeur du Châtelet, reprenant la formule si juste du regretté Jean-Pierre Vincent, il dirigera depuis le plateau, montant, *Peer Gynt*. « *On ne monte pas une telle œuvre sans avoir Peer : et j'ai compris que Bertrand de Roffignac le serait. J'ai traduit, à partir des versions anglaise et allemande. Il est rare que tout le texte et toute la musique soient présents. Ils le seront, au Châtelet. Pour me guider, pour éclairer mon travail, il y a une lettre de Henrik Ibsen à Edvard Grieg, très inspirante.* » On redescend, on retrouve la rue des Lavandières-Sainte-Opportune. On a traversé des salles, des couloirs, descendu des escaliers ; partout de magnifiques affiches, des éléments de mémoire, maquettes, dessins. Un autre Olivier rassemble ces trésors : Olivier Lefebvre. Il est la mémoire vive du Châtelet. Rendez-vous en septembre pour les premiers spectacles.

Renseignements et réservations : chatelet.com Tél. : 01 40 28 28 40. Au guichet, 1 h 30 avant le début de chaque représentation. Groupes et moins de 28 ans, cartes, offres premium, l'éventail est large.

Newsletter - La Tribune 12h

Du lundi au vendredi, votre rendez-vous de la mi-journée avec toute l'actualité économique
Inscription à La Tribune 12h

Du lundi au vendredi, votre rendez-vous de la mi-journée avec toute l'actualité économique
Créer un compte J'ai déjà un compte Merci pour votre inscription !

Dernière étape : confirmez votre inscription dans l'email que vous venez de recevoir.

Pensez à vérifier vos courriers indésirables.

À très bientôt sur le site de La Tribune et dans nos newsletters,

La rédaction de La Tribune.

Inscription à la newsletter La Tribune 12h

Chaque jeudi, les dernières actualités Dans votre boîte mail à 9h

Voulez-vous souscrire à la newsletter ?

Inscription à La Tribune 12h

Du lundi au vendredi, votre rendez-vous de la mi-journée

avec toute l'actualité économique

Connexion à mon compte J'ai n'ai pas encore de compte Merci pour votre inscription !

À très bientôt sur le site de La Tribune et dans nos newsletters,

La rédaction de La Tribune.

Vous êtes déjà inscrit !

Découvrez l'ensemble des newsletters de La Tribune

La rédaction de La Tribune

Je découvre Réinitialisez votre mot de passe

Merci de saisir l'adresse mail fournie lors de la création de votre compte, un email vous sera envoyé avec vos informations de connexion.

Email envoyé !

Un e-mail contenant vos informations de connexion a été envoyé.

À très bientôt sur le site de La Tribune et dans nos newsletters,

La rédaction de La Tribune.

S'inscrire à la newsletter La Tribune 12h





L'insubmersible Olivier Py

À la tête du Théâtre du Châtelet depuis un an, l'écrivain, metteur en scène et comédien a remis à flot une institution lourdement déficitaire et relance la création cette saison.

ARNELLE HÉLIOT

Sous le vent des bourrasques du jour, la Seine roule ses eaux couleur de limon le long des quais. Entre les feuilles vert tendre du printemps, la vue est imprenable depuis les fenêtres du Châtelet, au-dessus du quai de la Mégisserie. On n'y tanne plus aucune peau, mais certains ont le derme solide sous les apparences de la délicate transparence.

Olivier Py est ainsi. Tout glisse. Rien ne saurait longtemps le déstabiliser. Au deuxième étage du formidable bâtiment de Gabriel Davoud, il reçoit dans une pièce aux allures de boudoir et aux hauts plafonds. Au-dessus d'un petit sofa, le mur du fond est costumé de cadres, petits, plus grands, photos, médaillons, figures connues, anonymes. « C'est un reste de DAI [projet expérimental et controversé qui réunissait en 2019 le Théâtre de la Ville, du Châtelet et le Centre Pompidou], dit-il, riant. J'ai dit qu'il était inutile de faire disparaître cet ensemble. Je reconnais certaines personnalités, d'autres non. Des compositeurs, des chanteuses, des danseurs, des producteurs... » Tout un monde lié au spectacle vivant d'autrefois, une installation qui date du calamiteux DAI, opération aussi artistiquement faiblarde que dispendieuse, l'un des gestes aberrants de Ruth Mackenzie, précédente directrice.

« C'était la luge de Luis Mariano », précise, malicieux, Olivier Py. Tout glisse. Acrobate, il sait se rétablir. Sa nomination, en février 2023, n'était pas allée sans remous. S'il était candidat, on ne parlait plus guère de lui : on balançait entre deux femmes, Valérie Chevalier, expérimentée avec notamment huit ans de direction générale de l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie et forte d'un projet très bien articulé et argumenté, et Sandrina Martins, directrice générale du Carreau du Temple. Réactions courtoises, papiers vipérins s'abattaient. « J'avais hésité à être candidat, confie-t-il. Après Avignon, j'étais tellement perdu... Je n'étais pas certain de retrouver l'énergie nécessaire à la direction d'une institution. Et puis des amis m'ont encouragé : "vas-y, c'est pour toi". Je n'ignorais pas qu'il fallait accepter et effacer un déficit de 4 millions d'euros... »

Aujourd'hui, le trou est comblé. Comment ? « Nous avons vendu des biens immobiliers, les ateliers, et la saison, sans création, a bénéficié du gigantesque succès de West Side Story. Avec cette nouvelle saison, 2024-2025, nous repartons de zéro, sur des créations. » La maison est accueillante, chaleureuse, très professionnelle, du côté de la technique comme de l'administration. Cent dix personnes, dont beaucoup d'anciens, qui sont sa force. Olivier Py a été bien reçu. La Ville seule subventionne, à hauteur de 15 millions d'euros. Ce qui est beaucoup,

mais peu au regard de l'augmentation des coûts et charges. Lorsqu'il est arrivé à la tête du Châtelet-Théâtre musical de Paris, Stéphane Lissner disposait d'une marge artistique de 7 millions d'euros ; aujourd'hui, cette marge n'est que de 1 million d'euros. « Il ne se plaint pas. Il sait qu'il y a en France, aujourd'hui, des situations bien plus difficiles. » On retire 90 millions d'euros à la création. C'est abîmer le bien commun et notamment la décentralisation. Ces maisons ne nous appartiennent pas, elles sont aux spectateurs. Il y a dans cette politique une volonté de détruire le service public. »

Rompant aux exigences financières d'une grande maison, après avoir dirigé le Centre dramatique national d'Orléans, l'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Avignon, Olivier Py a tout de suite inscrit Les Misérables au programme. « J'avais mis cette comédie musicale en tête de mon projet. Une comédie musicale française qui a connu un succès planétaire : il n'y a que Les Misérables. Lorsqu'ils l'avaient écrite, composée, mise en scène, Alain Boublil, Claude-Michel Schönberg et Robert Hossein l'avaient proposée au Châtelet... Mais ils ont dû aller au Palais des Sports. » Les places pour ce spectacle ont été mises en vente l'année dernière et il y a aujourd'hui plus de 35 000 billets vendus. « C'est la première fois que Cameron Mackintosh accepte une autre version que la sienne, toujours à l'affiche à Londres. À Paris, Ladislav Chloupek signera la mise en scène. Nous allons retrouver Victor Hugo dans sa langue française et ce n'est pas le moindre des atouts de cette production. »

On ne résumera pas ici toute la saison. À vous les sites ! Mais on peut souligner la diversité, la qualité, l'effort sur les prix, malgré un nombre serré de représentations. Un formidable cycle pour le jeune, le très jeune public (dès 6 mois, mais oui ! sous le titre « Les p'tits fauteuils »). « Cela existait avant moi », souligne Olivier Py, qui a beaucoup écrit pour les enfants. Par ailleurs, des spectacles très originaux, tels L'Arlesienne et Le Docteur Miracle, de Georges Bizet, des pépites comme L'Histoire du soldat, du jazz, de la danse, des concerts, des récitals, une cascade de festivals. Et puis Olivier Py, tout de même. On renouera avec l'électrique Miss Knife, née officiellement à Avignon, aux entractes de La Servante, Inoubliable. C'est un phénix. Une version donnée dans le Grand Foyer, modestement. Avec Antoni Sykopoulos et Olivier Py. Et puis, directeur du Châtelet, reprenant la formule si juste du regretté Jean-Pierre Vincent, il dirigera depuis le plateau, montant, Peer Gynt. « On ne monte pas une telle œuvre sans avoir Peer ; et j'ai compris que Bertrand de Roffignac le serait. J'ai retraduit, à partir des versions anglaise et allemande. Il est rare que tout le texte et toute

la musique soient présents. Ils le seront, au Châtelet. Pour me guider, pour éclairer mon travail, il y a une lettre de Henrik Ibsen à Edvard Grieg, très inspirante. »

On redescend, on retrouve la rue des Lavandières-Sainte-Opportune. On a traversé des salles, des couloirs, descendu des escaliers ; partout de magnifiques affiches, des éléments de mémoire, maquettes, dessins. Un autre Olivier rassemble ces trésors : Olivier Lefebvre. Il est la mémoire vive du Châtelet. Rendez-vous en septembre pour les premiers spectacles. ■

Renseignements et réservations :

chatelet.com Tel. : 01 40 28 28 40.

Au guichet, 1h 30 avant le début de chaque représentation. Groupes et moins de 28 ans, cartes, offres premium, l'éventail est large.



Nous avons vendu des biens immobiliers, les ateliers, et la saison, sans création, a bénéficié du succès de « West Side Story »

Olivier Py



Olivier Py
au Théâtre
du Châtelet
à Paris.
À droite,
représentation
de « L'Amour
vainqueur »,
jusqu'au 13 juin
au Théâtre du
Châtelet.



20 • RENCONTRES



Olivier Py

LE CHÂTELET, UN THÉÂTRE EN MUSIQUES

C'est la barre d'un navire en perdition que la Ville de Paris a confiée, non sans remous, à l'ex-directeur du Festival d'Avignon, en février 2023. Talent protéiforme, l'homme de théâtre, d'opéra et de cabaret prend pleine possession des lieux, du 8 au 13 juin, en y redonnant son opérette. *L'Amour vainqueur*. Et dévoile la saison 2024-2025, la première entièrement de sa main.

Par Michel Parouty

Né à Grasse, en 1955. Fonde sa propre compagnie, L'Incommodité des boutures, et crée sa première pièce de théâtre, *Des oranges et des anglais*, en 1988. Crée le personnage de Miss Krife, son alter ego féminin de cabaret, au Festival d'Avignon, en 1998. Directeur du CDN Orléans/Loiret/Centre, de 1990 à 2007. Première mise en scène d'opéra : *Der Freischütz*, à Nancy, en 1999. Suit une cinquantaine de productions, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra National de Paris, à la Monnaie de Bruxelles, au Festival d'Aix-en-Provence, au Teatro alla Scala de Milan, etc. Directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, de 2007 à 2012, puis du Festival d'Avignon, de 2013 à 2022. Prend la tête du Théâtre du Châtelet, le 1^{er} février 2023.

Vous avez été nommé directeur du Théâtre du Châtelet, le 1^{er} février 2023. Quel chemin avez-vous pris pour atteindre l'une des salles mythiques de Paris ?

Un chemin qui s'est effectué lentement ! Après le départ de Ruth Mackenzie, la directrice artistique, en 2020, alors que j'étais encore à la tête du Festival d'Avignon, je me suis demandé ce que je ferais après. Le Châtelet était une possibilité, mais il n'y avait pas eu d'ouverture de candidature... À dire vrai, j'avais envie, à l'époque, de faire du théâtre en région. Bien plus tard, des amis m'ont persuadé d'envoyer un dossier, ce que j'ai fait. Être choisi a été une surprise.

Mais, comme tout le monde, vous étiez conscient des problèmes qui pesaient sur ce théâtre...

Bien sûr ! Le Châtelet n'avait plus d'image, plus de public, tant au sens large que spécifique, comme cela avait été le cas pendant des décennies. En fait, il était en train de perdre son histoire. Sans parler de la question financière... Tout était à reconstruire.

Sur le plan financier, justement, avez-vous eu des assurances de la part de vos autorités de tutelle ?

Anne Hidalgo, la maire de Paris, m'a assuré qu'il n'y aurait pas de baisse des subventions... et pas d'augmentation, non plus ! Mais je pense que le plan que nous avons établi a bien fonctionné ; il est, maintenant,

presque certain que nous finirons la saison avec un équilibre financier. *West Side Story*, il faut l'avouer, nous a bien aidés ; cet ouvrage a toujours un tel succès qu'il a, sans doute, sauvé bien des théâtres !

D'où vos subventions viennent-elles ?

De la Ville, de la Ville et de la Ville ! Elles s'élèvent, aujourd'hui, à 15 millions

d'euros, pour un budget qui est du double. La différence doit, donc, être comblée par les recettes, lesquelles connaissent toujours des hauts et des bas. La part de mécénat est minime ; nous allons tenter de la développer. J'ai bien mouillé ma chemise, mais le pont va être remonté. Je suis heureux, ici, avec un personnel amoureux de l'art et de ce théâtre, et qui n'a jamais baissé les bras.

Quelle est la durée de votre mandat ?

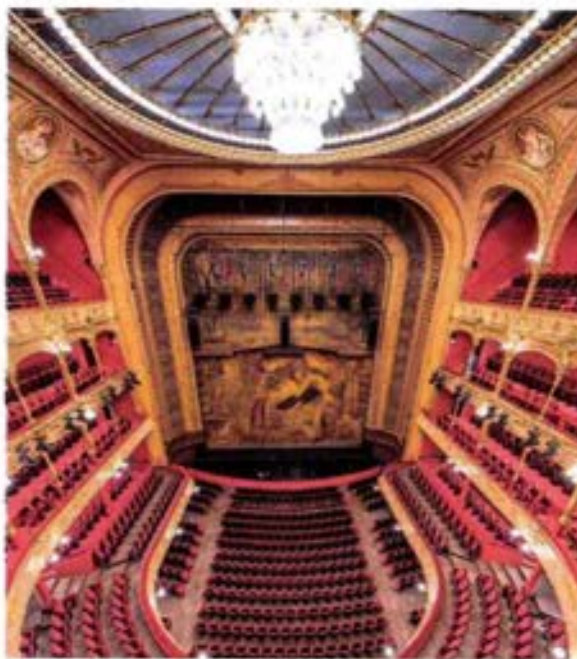
Lorsque j'ai eu mon contrat en mains, j'ai constaté, avec étonnement, qu'aucune durée n'était précisée ! Mais j'ai la possibilité de faire des mises en scène, tant dans la maison qu'à l'extérieur. C'était, pour moi, essentiel de continuer à faire de l'art.

Quand on regarde votre programmation, pour les mois à venir, son éclectisme saute aux yeux...

Mais il a toujours fait partie de l'histoire du Châtelet, et je tiens à cet héritage ! On pouvait, dans un temps lointain, y applaudir aussi bien les Ballets russes que *Le Tour du monde en 80 jours*, une production historique, qui n'avait aucun mal à renflouer les caisses, si besoin était. Dans ma jeunesse, j'avais une chambre de bonne, de l'autre côté du pont, et je venais voir tout ce que je pouvais, aussi bien un opéra qu'un spectacle de Catherine Lara. Le Châtelet est une maison ouverte à 360 degrés. J'aime ce grand écart permanent.

Ce qui est évident pour un théâtre qui se veut populaire...

Bien sûr ! Mais populaire ne veut pas dire populiste, donc pas nécessairement commercial. Le plus difficile, c'est l'opéra ; le reste marche tout seul. Car l'opéra, c'est une question de finances, de public, mais aussi, quelquefois, de politique. Je partage les inquiétudes de mes collègues à son propos, mais il faut sauver cet art. On



Le Théâtre du Châtelet. © ph. A. Paname

ne peut pas vivre sans cette folle utopie qu'est l'opéra, et toujours réagir en complotiste ! J'en programme deux, cette saison, *Le Docteur Miracle*, qui sera couplée avec *L'Anélonne*, pour une soirée consacrée à Bizet, et *Orlando de Haendel*.

Les deux sont des coproductions : l'une, avec Tours, Rouen, Lausanne et le Palazzetto Bru Zane ; l'autre, avec Caen, Nancy et Luxembourg... Se mutualiser est une nécessité économique, et une excellente solution ; tous les théâtres sont d'accord sur ce point. J'espère continuer dans cette voie et faire, aussi, de l'opéra contemporain.

Avec des projets de commandes ?
Ce n'est pas impossible, mais je n'en dirai pas davantage, pour le moment.

Ce grand écart, que vous revendiquez, a un axe central : la musique...

Oui, mais la musique n'est jamais seule ; elle cherche toujours d'autres arts, que ce soit la danse, le cirque ou la littérature. Nous avons le privilège d'avoir une grande salle, au cœur de Paris, moins impressionnante, peut-être, que le Palais Garnier ou l'Opéra Bastille, il faut qu'elle soit la maison de tous.

À commencer par les enfants, avec « Les P'tits Fauteuils »...

C'est un programme qui se poursuivra sur toute la saison, avec des spectacles familiaux, y compris une adaptation d'*Alice au pays des merveilles* et une proposition de *Cerise Calixte*. Je souhaite que les plus petits y viennent aussi, dès l'âge de six mois. J'avais fait ce genre d'expériences, à l'Odéon et à Avignon ; j'ai souvent vu des enfants amener des parents, dont beaucoup ne seraient pas entrés dans un théâtre sans cela.

Parmi les metteurs en scène que vous avez choisis, on relève les noms de Jeanne Desoubreaux, à laquelle vous avez confié *Orlando*, de Pierre Lebon, responsable du spectacle *Bizet*, et de Karelle Prugnaud, qui aura en charge *L'Histoire du soldat* de Stravinsky. Tous ont des expériences de musicien, de danseur, de chanteur...

J'ai envie de les faire connaître, parce qu'ils sont jeunes, talentueux et originaux. Karelle Prugnaud a fait deux spectacles, dont *Léonie* et *Noëlle* de Nathalie Papin, à Avignon, en 2018.

Pierre Lebon est décorateur, danseur, baryton. Il a participé aux productions des *Chevaliers de la Table ronde* et de *Mam'zelle Nitouche* d'Hervé, qu'avait montées Pierre-André Weitz, et j'avais aimé son *Docteur Miracle*, à Tours, dans le cadre des « Bouffes de Bru Zane » – il n'avait pas choisi celui de Bizet, que nous programmons, mais celui de *Leococo*. Il est, aussi, l'un des protagonistes de *L'Amour vainqueur*, que j'avais écrit et présenté à Avignon, en 2019, et que nous reprenons, à partir du 8 juin. Quant à Jeanne Desoubreaux, passée, entre autres, par l'Académie de l'Opéra National de Paris, sa formation de claveciniste et de comédienne, comme ses précédentes expériences de mise en scène lyrique, m'ont semblé idéales pour *Orlando*. Il faut travailler avec des grands noms, mais il est nécessaire de faire émerger de nouveaux talents.

En cette année 2024, il était difficile de passer à côté des JO...

C'est pour cette raison que, début juillet, dans le cadre du grand projet « Olympiade Culturelle », François Gautret va adapter, pour la scène, l'exposition qu'il avait présentée à la Philharmonie de Paris, en 2022 : *Hip-Hop 360*, un itinéraire qui conduit de la culture urbaine aux Jeux Olympiques. Et, en septembre, nous célébrerons la clôture des Jeux Paralympiques : Laissez-nous danser rassemblera trois cents participants, dont certains en situation de handicap. Je suis très sensible à cette question ; elle est politique, et met en jeu celle de notre rapport aux autres.

Avant de passer aux deux grands événements de cette saison, pouvez-vous évoquer ces séries atypiques que sont « Les Folies Musicales du Châtelet » et le « Châtelet Musical Club » ?

Pendant les « Folies », de midi à minuit, les genres musicaux les plus divers se côtoient, avec, entre autres, la participation de l'Orchestre de Chambre de Paris et de ma complice de longue date, Patricia Petitbon. Quant au « Club », animé par Jasmine Roy, il réunira des artistes, mais aussi des étudiants des écoles de comédie musicale, en espérant que nous découvrons de nouveaux talents.

Prenons le temps de saluer votre chère Miss Knife, que vous incarnez depuis longtemps, et qui revient pour quelques soirs, en novembre. Comment va-t-elle ?



Olivier Py en Miss Knife, © Thomas Anagnostou

Plutôt bien, merci ! J'essaie, à chaque reprise, de m'améliorer, de faire mieux musicalement. Mais on s'imagine mal combien chanter est difficile !

Monter *Peer Gynt* d'Ibsen, dont vous signerez la mise en scène, est une entreprise ambitieuse...

C'est une prise de risque, mais financièrement moindre que celle d'un opéra. J'ai traduit le texte d'après des versions française et allemande, et le spectacle devrait durer environ quatre heures. L'Orchestre de Chambre de Paris au complet, renforcé de musiciens supplémentaires, est notre partenaire pour la musique ; il est rare de disposer de telles conditions ! *Peer Gynt* est une œuvre fleuve, philosophique, poétique, réaliste et fantastique à la fois, l'itinéraire d'un anti-héros à la découverte de lui-même. On croit le connaître, à cause de la partition de Grieg, laquelle est, le plus souvent, donnée en dehors de son contexte.

Le couronnement de la saison 2024-2025 sera, sans aucun doute, la nouvelle production, en français, de la comédie musicale *Les Misérables*, présentée du 22 novembre au 31 décembre...

Nous afficherons cinquante-deux représentations et 30 000 billets sont déjà vendus – une chose incroyable pour moi, et qui ne m'était jamais arrivée ! Je voulais un grand projet pour

cette maison, et le choix s'est imposé rapidement : un succès mondial et permanent, dont les origines sont françaises – la comédie musicale avec une « French Touch », quoi de mieux ? J'ai connu cet ouvrage par hasard, en entendant, un jour, Pierre-André Weitz en jouer des extraits au piano. J'avais été ému par la mélodie d'« Empty Chairs at Empty Tables » (« Seul devant ces tables vides »). Pour l'occasion, Claude-Michel Schönberg et Alain Boublil ont travaillé à une nouvelle version : ainsi, on entendra des choses qui ne sont pas dans la version anglaise. Nous espérons, pour notre production, confiée au metteur en scène Ladislav Chloupek, une captation, pourquoi pas une édition en vidéo, et surtout, une tournée. Cela dit, il faut être vigilant. Le producteur britannique Cameron Mackintosh, qui possède les droits exclusifs, a un regard sur tout. On ne peut même pas prendre une autre affiche que celle représentant Cosette !

Lors d'un précédent entretien, vous m'aviez confié que le moteur de votre travail était le désir. Est-ce toujours le cas ?

Oui, heureusement ! Fréquenter les œuvres, rencontrer les artistes, c'est ce qui me fait me lever le matin. Ma santé psychique tient à cela ! Et je reste toujours un très bon spectateur.

O



« Faire de ce lieu magique un véritable théâtre populaire » : Olivier Py dévoile la saison 2024-2025 du Théâtre du Chatelet



AccueilClassiqueconcerts-festivals« Faire de ce lieu magique un véritable théâtre populaire » : Olivier Py dévoile la saison 2024-2025 du Théâtre du Chatelet



Carole Bellaïche
concerts-festivals

[Lire plus tard](#)

Alors qu'il vient de dévoiler la prochaine saison du Théâtre du Châtelet, Olivier Py sera, ce mercredi 22 mai à 20h, l'invité du journal du classique.

Un an et demi après en avoir pris la direction, Olivier Py nous présente sa première



saison conçue pour le **Théâtre du Châtelet**.

Une saison éclectique ponctuée de 7 spectacles originaux et de nombreux concerts, englobant bien des genres, du classique au rap, de la danse à l'opéra en passant par la comédie musicale et le théâtre musical.

Une saison haute en couleurs

Avec parmi les temps forts, une nouvelle production des *Misérables*, de Claude-Michel Schoenberg et Alain Boublil pour les fêtes, un opéra de Haendel, *Orlando*, dirigé par Christophe Rousset, *Peer Gynt* de Grieg avec les textes d'Ibsen dans une mise en scène d' **Olivier Py** en personne, L'Histoire du Soldat de Stravinsky et Ramuz ou encore *L'Arlésienne* et le *Docteur Miracle* de Bizet dans le cadre d'une production labellisée « *Opéra pour tous* ».

A lire aussi

Olivier Py nous éclairera ce soir sur l'esprit de cette saison et sur son ambition pour le Châtelet, à savoir, « *faire de ce lieu magique un véritable théâtre populaire, où l'engagement politique a les couleurs de la fête et où chacune et chacun se retrouve toujours ici chez soi* ».

Laure Mézan

Retrouvez le journal du classique du lundi au vendredi à 20h

Retrouvez l'actualité du Classique





2024-2024 au Châtelet : le théâtre musical sous toutes ses coutures

Théâtre du Châtelet decoding async loading lazy data-lazyloading false itemprop image id 1 2cd 0

Crédit photo : Théâtre du Châtelet

Olivier Py dévoile sa première saison, qui s'annonce comme un nouvel élan de pour l'institution, déclinant le théâtre musical sous toutes ses formes.

Si la saison présentée voilà un an ne portait pas encore la marque de fabrique du nouveau directeur du Théâtre du Châtelet, cette fois nous y voilà ! Et après un grand passage à vide et une disette proclamée, 2024-2025 semble doucement laisser entrevoir des temps meilleurs. Souhaitant célébrer « toutes les musiques et tous les arts de la scène », Olivier Py signe une programmation ancrée dans la tradition des lieux, mêlant plus que jamais théâtre et musique et proposant la création de plusieurs productions.

D'Hugo à Ibsen

Après *West Side Story* l'an dernier, le Châtelet continue de réviser ses classiques avec une nouvelle production, en français, de la comédie musicale *Les Misérables* d'Alain Boublil et de Claude-Michel Schönberg. Ladislav Chollat a conçu pour l'occasion une mise en scène qui s'annonce épurée, dans laquelle s'insèrera la voix ciselée du baryténor Benoît Rameau en Jean Valjean. L'événement est de taille, et la billetterie déjà prise d'assaut ! Musique et littérature continueront ensuite se côtoyer dans un tout autre répertoire avec *Peer Gynt* de Grieg, dont le texte d'Ibsen a été traduit et adapté par Olivier Py himself, qui signe également la mise en scène avec ses fidèles associés. Le reste de la distribution n'est pas encore connu, si ce n'est la baguette de l'Estonienne Anu Tali, plutôt rare en France.

De Bizet à Handel

La littérature sera aussi présente dans une production consacrée à Bizet, à l'occasion des 150 ans de sa mort. Au programme de ce premier opus d'« Opéra pour Tous » (qui prévoit notamment des tarifs accessibles) : *L'Arlésienne*, musique de scène composée pour le drame en trois actes d'Alphonse Daudet, ici adaptée en un conte musical, et le rare *Docteur Miracle* – le tout avec l'Orchestre de Chambre de Paris et Sora Elisabeth Lee. Musique et théâtre circassien ensuite, avec *L'Histoire du soldat* de Stravinsky mise en scène par Karelle Prugnaud (à qui Olivier Py prêter son scénographe Pierre-André Weitz et son éclairagiste Bertrand Killy) qui guidera des membres de la compagnie de cirque Pré-O-Coupé. Enfin, last but not least at all, la saison comptera une nouvelle production d'*Orlando* de Handel signée Jeanne Desoubieux qui devrait briller grâce à un magnifique plateau : l'impressionnante contralto Katarina Bradić, Siobhan Stagg et Elizabeth DeShong, entourées de Christophe Rousset et ses Talens Lyriques.





Le Théâtre du Châtelet retrouve sa vocation musicale



Le Théâtre du Châtelet est « le théâtre de toutes les musiques », a affirmé Olivier Py "> Olivier Py, qui dirige la scène parisienne depuis 18 mois, lors de la présentation au public de sa saison 2024-2025. Une vocation musicale réaffirmée pour « le plus beau théâtre du monde » prêt à accueillir de nombreux spectacles « XXL », sept créations et une grande diversité d'expressions musicales et chorégraphiques.

Le spectacle d'ouverture, *Laissez-nous danser !*, ouvrira à la saison le 6 septembre à l'occasion des Jeux paralympiques. Ce sera la première création du Châtelet, sous le signe des nombreuses initiatives du théâtre en faveur des personnes en situation de handicap. Le Châtelet accueillera ensuite *Krush*, le troisième spectacle d'Olivier Fredj, après *Flouz* et *Watch*, un spectacle musical, vivant et festif réalisé avec des personnes empêchées, « sous main de justice », enfants ou résidents d'EHPAD.

Le spectacle phare de l'automne sera sans conteste *Les Misérables*, du 22 novembre 2024 au 2 janvier 2025, dans une nouvelle production signée Ladislav Chollat, pour laquelle Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg ont réécrit et retravaillé texte et partition. Ce spectacle sera différent de celui présenté à Londres, avec une scénographie plus contemporaine et des costumes d'époque. Pour Olivier Py "> Olivier Py, c'est un peu « le retour de la coupe à la maison » pour ce spectacle joué et chanté dans le monde entier, sauf en France.

Autre création, après *Così fan tutte*, Christophe Rousset et Les Talens lyriques reviennent avec *Orlando* de Haendel dont la mise en scène sera assurée par Jeanne Desoubaux. Olivier Py "> Olivier Py se réserve ensuite une nouvelle production de *Peer Gynt*, croisement des deux chefs-d'œuvre d'Ibsen et de Grieg avec l'Orchestre de Chambre de Paris, en résidence au Châtelet. Le spectacle sera joué et chanté en français. C'est aussi en français que le mini opéra parlé, *L'histoire du soldat* de Ramuz et Stravinsky sera donné en juin 2025 avec des artistes de cirque sur une scénographie de Pierre-André Weitz.>

De nombreuses formes musicales continuent à trouver leur place au Châtelet, qu'il s'agisse du jazz avec Le Châtelet fait son jazz, du Châtelet musical club, animé par Jasmine Roy, du cabaret avec Miss Knife, « une chanteuse qui rêvait de chanter au Châtelet », alias Olivier Py, ou Les folies musicales, troisième édition de ce festival qui croise la musique classique avec les autres musiques. On y annonce notamment une création musicale de Thierry Escaich avec Patricia Petibon. Enfin L'Opéra pour tous, nouveau festival, prévoit un premier opus avec *Docteur Miracle* couplé avec *L'Arlésienne* de Bizet dans la mise en scène, les décors et les costumes de Pierre Lebon.

Côté danse, le Châtelet fait un grand écart entre les Ballets Jazz de Montréal, pour un spectacle autour des musiques de Leonard Cohen, avec trois chorégraphes et le Ballet du Grand théâtre de Genève, avec une double affiche, *Insane*, la nouvelle création de



Sidi Larbi Cherkaoui et un programme mixte, où l'on retrouvera Sharon Eyal et le *Boléro* de Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet. (DG)

(Visited 105 times, 16 visits today)

Mots-clefs de cet article

Reproduire cet article :

Vous avez aimé cet article ? N'hésitez pas à le faire savoir sur votre site, votre blog, etc.
! Le site de ResMusica est protégé par la propriété intellectuelle, mais vous pouvez reproduire de courtes citations de cet article, à condition de faire un lien vers cette page.
Pour toute demande de reproduction du texte, écrivez-nous

en citant la source que vous voulez reproduire ainsi que le site sur lequel il sera éventuellement autorisé à être reproduit.





Théâtre du Châtelet : Saison 2024-2025

Le Théâtre du Châtelet, sous la direction inspirée d'Olivier Py, annonce une saison 2024-2025 vibrante, diversifiée et riche en créations. Fidèle à son slogan "Le théâtre de toutes les musiques, de tous les publics", le Châtelet promet une programmation dynamique qui saura séduire et surprendre.

Les Misérables : un retour attendu

Le clou de la saison sera sans conteste la nouvelle production des Misérables, qui débutera le 20 novembre. Olivier Py a tenu à souligner l'importance de cette œuvre monumentale : « c'est la fin d'une injustice », déclare-t-il, regrettant que ce chef-d'œuvre mondialement reconnu n'ait pas encore eu l'audience qu'il mérite en France. Alain Boublil a revisité le texte pour cette version française, qui sera jouée du 22 novembre 2024 au 2 janvier 2025.

Ouverture en musique et en danse

Après une grande soirée festive qui clôturera les Olympiades Culturelles, la saison s'ouvrira avec Krush d'Olivier Fredj les 19 et 22 septembre 2024, une création musicale novatrice basée sur les préludes et fugues de Bach, réinterprétés par la pianiste Shani Diluka et transformés par Matias Aguayo. Ensuite, les Ballets Jazz Montréal rendront hommage à Leonard Cohen du 27 septembre au 5 octobre 2024, avec des chorégraphies signées Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa et Ihsan Rustem.

Théâtre et opéra revisités

Jeanne Desoubieux mettra en scène Orlando de Haendel du 23 janvier au 2 février 2025, avec la contralto Katarina Bradić et l'orchestre Les Talens Lyriques dirigé par Christophe Rousset. Olivier Py présentera ensuite Peer Gynt d'Ibsen, mis en musique par Grieg, du 7 au 16 mars 2025.

Une carte blanche et des œuvres accessibles

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève bénéficiera d'une carte blanche du 30 mars au 13 avril 2025, avec deux spectacles : Ihsane de Sidi Larbi Cherkaoui et Strong de Sharon Eyal et Gai Behar. Par ailleurs, le Châtelet lancera son initiative "Opéra pour tous", visant à rendre l'opéra plus accessible. Le premier opus mettra en scène deux œuvres de Bizet, L'Arlésienne et Le Docteur Miracle, du 24 mai au 3 juin 2025, sous la direction de Pierre Lebon.

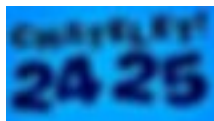
Clôture en beauté

La saison s'achèvera avec L'Histoire du soldat, une œuvre mêlant cirque et théâtre, mise en scène par Karelle Prugnaud, du 19 au 29 juin 2025. Cette pièce, sur une musique d'Igor Stravinsky et un texte de Charles-Ferdinand Ramuz, promet une clôture spectaculaire à une saison haute en couleur.

La création est de retour au Châtelet



La saison 2024-2025 du Théâtre du Châtelet s'annonce comme un voyage artistique audacieux et éclectique, fidèle à la tradition d'excellence et d'innovation de ce lieu emblématique.



2024-25 : retour du lyrique au Châtelet

Partagersur:

Brève

22 mai 2024

Après des années de vaches maigres, le lyrique revient au Théâtre du Châtelet à l'occasion de la première saison d'Olivier Py, une saison qui reste toutefois très éclectique. Le Châtelet se veut en effet ouvert à toutes les musiques, et plus généralement aux arts de la scène, ainsi qu'à tous les publics. Ce sera notamment le cas pour le doublé de Georges Bizet en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane : *L'Arlésienne* suivi du *Docteur Miracle*, au prix particulièrement doux (de 5 à 50 euros). Qu'on se rassure, il y en aura aussi pour les rupins puisque **Jonas Kaufmann** chantera un concert Puccini, accompagné du jeune soprano napolitain **Valeria Sepe** avec l'orchestre de la Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz (195 euros à l'orchestre: l'un des tarifs les plus élevés de la capitale pour ce type d'événement). *L'Orlando* de Georg Friedrich Haendel, dans une mise en scène de **Jeanne Desoubaux**, verra le retour de **Christophe Rousset** et de ses Talens Lyriques. Et **Olivier Py** ? Le nouveau directeur avait annoncé qu'il ne mettrait pas d'opéra en scène au Châtelet, mais nous le retrouverons pour le drame d'Henrik Ibsen, *Peer Gynt*, la musique d'Edvard Grieg étant interprétée par l'Orchestre de chambre de Paris. *L'Histoire du soldat*, d'Igor Stravinsky, sera confiée à la baguette d'**Alizé Lehon**, dans une mise en scène de **Karelle Prugnaud**. Complice régulier d'Olivier Py, **Pierre-André Weitz** réalisera décors et costumes. Par ailleurs, à partir de trois mois (mais ce n'est pas non plus un concert de Taylor Swift), les jeunes spectateurs seront invités toute la saison à assister à un format dédié, « Les P'tits fauteuils ». Parmi les nombreuses autres propositions, citons les divers programmes dont chacun pourra faire son miel : « Le Châtelet fait son jazz », « Châtelet Musical Club », « Urban Châtelet », ou « Folies musicales ». Pour les monomaniaques du lyrique, dans le cadre de ces « Folies musicales », on pourra entendre **Patricia Petibon** chanter des musiques de Henry Purcell, Thierry Escaich ou Georg Friedrich Haendel sur un poème d'Olivier Py (*Destins de reines*). **Thomas Hengelbrock** dirigera l'Orchestre de chambre de Paris (*Sortie latino-américaine*) ou encore un récital du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Enfin, si ce n'est pas de l'opéra, ça y ressemble, *Les Misérables* reviendront pour les fêtes de fin d'année, en version française, dans une nouvelle production de **Ladislav Chollat**. Le ténor lyrique **Benoît Rameau** sera Jean Valjean. La nouvelle saison est déjà en vente sur le site.



Lieu Paris (Châtelet)



Jean Michel Pennetier



« Faire de ce lieu magique un véritable théâtre populaire » : Olivier Py dévoile la saison 2024-2025 du Théâtre du Chatelet



Par Laure Mézan
Publié le 22/05/2024 à 15h 58 1 Modifié le 23/05/2024 à 11h 19

Alors qu'il vient de dévoiler la prochaine saison du Théâtre du Châtelet, Olivier Py sera, ce mercredi 22 mai à 20h, l'invité du journal du classique.

Un an et demi après en avoir pris la direction, Olivier Py nous présente sa première saison conçue pour le Théâtre du Châtelet.

Une saison éclectique ponctuée de 7 spectacles originaux et de nombreux concerts, englobant bien des genres, du classique au rap, de la danse à l'opéra en passant par la comédie musicale et le théâtre musical.

Une saison haute en couleurs

Avec parmi les temps forts, une nouvelle production des *Misérables*, de Claude-Michel Schoenberg et Alain Boublil pour les fêtes, un opéra de Haendel, *Orlando*, dirigé par Christophe Rousset, *Peer Gynt* de Grieg avec les textes d'Ibsen dans une mise en scène d'Olivier Py en personne, *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz ou encore *L'Arlésienne* et le *Docteur Miracle* de Bizet dans le cadre d'une production labellisée « Opéra pour tous ».

A lire aussi

TOP 5

Georges Bizet (1838-1875)

1

Olivier Py nous éclairera ce soir sur l'esprit de cette saison et sur son ambition pour le Châtelet, à savoir, « faire de ce lieu magique un véritable théâtre populaire, où l'engagement politique a les couleurs de la fête et où chacune et chacun se retrouve toujours ici chez soi ».

Laure Mézan

Retrouvez le journal du classique du lundi au vendredi à 20h

DANS L'ACTUALITÉ

Proche-Orient : « L'idée d'une solution à deux états devient normale et logique », assure l'expert Bertrand Badie
Info

« Pourquoi la Cour Pénale Internationale ne s'est-elle jamais intéressée à Xi Jinping et Erdogan ? » lance Franz-Olivier Giesbert sur Radio Classique
Esprits Libres

Festival de Saint-Denis - 56ème édition : une programmation de prestige avec des œuvres majeures du répertoire!
Non classé

Le Journal du Classique

0

Olivier Py

00:00 / 30:45

LE JOURNAL
DU CLASSIQUE
LAUREMÉZAN
20h • 20h30



Musique

« Les Misérables » au Châtelet cet automne

« Flambeau » de la première saison pilotée par [Olivier Py](#) au [Théâtre du Châtelet](#) à Paris, la comédie musicale inspirée par le chef-d'œuvre de Victor Hugo à Claude-Michel Schönberg et Alain Boublil sera proposée dans une nouvelle mise en scène confiée à Ladislav Chollat, du 20 novembre 2024 au 2 janvier 2025. Éclectisme et ouverture à tous les publics figurent dans une programmation qui proposera notamment *Orlando*, opéra de Haendel ou *L'Histoire du soldat*, de Stravinski. Concerts et ateliers pour les enfants, festivals autour du jazz ou des musiques urbaines complètent l'affiche. [sur la-croix.com](#)
Un entretien avec [Olivier Py](#)





Les Misérables en tête d'affiche de la saison 2024/2025 du Théâtre du Châtelet



photo Thomas Amouroux

La création est de retour au Théâtre du Châtelet. Le point d'orgue de la saison 24/25 sera la nouvelle production des Misérables dès le 20 novembre. Pour sa première saison, Olivier Py a proposé à Jeanne Desoubieux de mettre en scène Orlando de Haendel et à Karelle Prugnaud de mettre en scène L'Histoire du soldat de Ramuz et Stravinsky.

Présenter Les Misérables à Paris, « c'est la fin d'une injustice » explique Olivier Py, « car l'œuvre la plus jouée au monde n'a pas encore connu en France l'audience qu'elle mérite alors qu'elle appartient à notre patrimoine littéraire et musical. D'autre part, ce



spectacle bénéficie d'une force inouïe : réunir tous les publics autour du vibrant plaidoyer de Victor Hugo pour la justice sociale. » Pour son retour à Paris en français, Alain Boublil s'est offert le plaisir d'une dernière réécriture du texte (du 22 novembre 2024 au 2 janvier 2025).

La saison va s'ouvrir avec Krush d'Olivier Fredj (les 19 et 22 septembre 2024). Krush est une création musicale inédite autour des préludes et fugues de Bach interprétés par la pianiste Shani Diluka et leurs transformations festives par le compositeur Matias Aguayo. Puis les Ballets Jazz Montréal rendront hommage à Leonard Cohen avec un spectacle autour de ses plus grandes compositions, chorégraphié par Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa et Ihsan Rustem (du 27 septembre au 5 octobre 2024). L'autre grand spectacle de danse sera une carte blanche au Ballet du Grand Théâtre de Genève (du 30 mars au 13 avril 2025) avec deux programmes, l'un Ihsane de Sidi Larbi Cherkaoui, puis Strong de Sharon Eyal et Gai Behar.

Jeanne Desoubreaux va mettre en scène Orlando de Georg Friedrich Haendel (du 23 janvier au 2 février 2025), interprété par la contralto Katarina Bradić, accompagnée par l'orchestre Les Talens Lyriques, sous la direction de Christophe Rousset. Puis Olivier Py se plongera dans Peer Gynt d'Henrik Ibsen mis en musique par Edvard Grieg (du 7 au 16 mars 2025).

Le Chatélet inaugure le premier opus d'« Opéra pour tous » : une autre manière de faire de l'opéra, avec des sujets, des durées et des tarifs accessibles, sans rien concéder à la qualité des spectacles. Première avec deux oeuvres de Bizet : L'Arlésienne, inspirée de la nouvelle éponyme d'Alphonse Daudet et Le Docteur Miracle, opérette en un acte dont l'air du « quatuor de l'omelette », fut bissé le soir de la première représentation, aux Bouffes Parisiens, le 9 avril 1857. Pierre Lebon va en assurer la mise en scène, les décors et les costumes (du 24 mai au 3 juin 2025).

La saison s'achèvera avec L'histoire du soldat sur une musique d'Igor Stravinsky et un texte de Charles-Ferdinand Ramuz, dans une mise en scène entre cirque et théâtre de Karelle Prugnaud (du 19 au 29 juin 2025).

21 mai 2024/par L'équipe de sceneweb Vous aimerez peut-être aussi [Faire défiler vers le haut](#)





Olivier Py : « Au Théâtre du Châtelet , diversité et croisement des styles sont les maîtres mots »



Olivier Py prend la tête du **Théâtre du Châtelet** à Paris. Carole Bellaïche / **Théâtre du Châtelet**

La Croix : Alors que vous présentez votre première saison comme directeur du Châtelet, que représente pour vous cette salle parisienne ?

Olivier Py : Quand je suis arrivé à Paris au milieu des années 1980, je suis devenu un spectateur assidu du Châtelet, où j'ai applaudi aussi bien un opéra mis en scène par Claude Régy, un récital de Barbara ou la comédie musicale *Black and Blue*. Déjà, cette interdisciplinarité et cette expérience totale m'avaient séduit : ce sont elles que je veux continuer à animer aujourd'hui. La merveilleuse acoustique de la salle permet d'explorer tous les genres musicaux.

La musique demeure donc le pilier du Châtelet ?

O. P. : Oui, c'est le cœur. Notre jumeau, le Théâtre de la Ville, situé de l'autre côté de la place du Châtelet, se consacre au théâtre parlé, nous au spectacle musical, la danse figurant un trait d'union entre nous... Pensons par exemple à Pina Bausch qui, après avoir présenté ses créations chorégraphiques au Châtelet, est devenue une fidèle du Théâtre de la Ville. Mais qui dit musique dit aussi bien orchestre symphonique que comédie musicale, opéra, jazz, musiques urbaines...

Le « flambeau » de votre saison sera une nouvelle production de la comédie musicale *Les Misérables* : pourquoi ce choix ?

O. P. : C'est une œuvre que j'adore et qui réunit tous les publics. Elle a triomphé dans le monde entier mais, paradoxalement, la France est restée à l'écart. Notre chance est d'avoir obtenu de Cameron Mackintosh, le producteur original en 1985, les droits nous permettant de proposer une nouvelle mise en scène confiée à Ladislav Chollat. Je suis heureux que le Châtelet renoue avec la création, maintenant que, après une période de crise, notre budget revient à l'équilibre.



Quelles seront les autres créations de la saison ?

O. P. : *Orlando*, opéra de Haendel, sous la direction de Christophe Rousset et mis en scène par Jeanne Desoubaux ; *L'Histoire du soldat* de Stravinski, où seront invités les arts du cirque ; *L'Arlésienne* et *Le Docteur Miracle* de Bizet (1) pour le centenaire de la mort du compositeur, et *Peer Gynt* que je mettrai en scène, associant la pièce d'Ibsen à la musique de Grieg, l'une et l'autre géniales !

Au Châtelet, vous invitez le public dès le plus jeune âge...

O. P. : Absolument, dès 3 mois avec le spectacle *Dodo Ti Baba* autour des berceuses ! C'est émouvant de se dire que des enfants vont apprendre à écouter avant de marcher et de parler. La saison des *P'tits fauteuils* se déroule toute l'année autour de l'opéra, de la pop, du jazz, d'un loto musical et d'un concert participatif. Là encore, diversité et croisement des styles sont les maîtres mots.

Après dix années passées au Festival d'Avignon, comment envisagez-vous votre rôle de directeur d'institution culturelle ?

O. P. : À Avignon comme au Châtelet, les subventions publiques nous donnent une responsabilité, celle de nous adresser à tous. En offrant une culture populaire et exigeante, à savoir ni populiste, ni mercantile. Cela passe également par des tarifs modulés selon l'âge et les conditions sociales et économiques des spectateurs. Ce sont autant de portes d'entrée à l'émotion esthétique, fondement de notre mission. Nous nous adressons certes au citoyen mais aussi au mortel. C'est un sujet de « dialogue » constant avec les tutelles auxquelles il n'est jamais inutile de rappeler que les marqueurs sociétaux ne font pas tout et que ce sont les œuvres qui constituent le noyau de notre engagement.

À Avignon, ma famille artistique s'est élargie et j'ai encore renforcé ma conviction quant à l'exception française. La France conserve un destin et une responsabilité uniques dans le monde : les artistes viennent de tous les pays pour travailler chez nous et nous avons le devoir de préserver cela.

Êtes-vous alors inquiet face aux coupes du budget de la culture ?

O. P. : Oui, je le suis et je pense qu'on aurait pu faire autrement. C'est par découragement que les artistes n'ont guère protesté contre ces 200 millions d'euros rayés du budget du ministère de la culture mais aussi contre la remise en cause perpétuelle de leur régime social que le monde entier envie à la France. Ces 200 millions en moins, on ne les enlève pas aux artistes, on les enlève au public !

(1) Un projet piloté par le Palazzetto Bru Zane de Venise.

Théâtre du Châtelet : déjà plus de 25 000 billets vendus pour << les Misérables >> le programme de la saison dévoilé

Olivier Py, le directeur du théâtre du Châtelet, a dévoilé sa prochaine saison ce mardi soir. Seul rendez-vous jusqu'ici connu de sa programmation, la comédie musicale « les Misérables », s'annonce déjà comme un carton.

Par [Sylvain Merle](#)
Le 21 mai 2024 à 21h00

Adonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Gros succès pour la comédie musicale Les Misérables: la troupe du Châtelet où de nombreuses représentations sont prévues, LP/Delphine Goldsztejn

🗨️ Réagir [J] Émettre un commentaire [R] Partager



00:00/00:00 ⏵

« La colonne vertébrale du Châtelet, c'est la musique, et toutes les musiques y seront, du rap à Haendel », lance Olivier Py, directeur du [théâtre de Châtelet](#) qui présente, ce mardi soir, la première programmation du lieu qu'il a entièrement chapeautée. Une programmation qu'il a voulue " populaire, éclectique et musicale". « Elle sera très festive, résume-t-il. C'est important dans cette maison, elle est là pour donner du bonheur au public ».

Une programmation qui voit un « retour de la création ». Et en premier lieu, ce qui fait office de tête de proue du navire dont Olivier Py a pris la barre en 2023 : le Inastodonte « [les Misérables](#) »), d'après Victor Hugo. Hit absolu de la comédie musicale avec 130 millions de spectateurs dans le monde, ce spectacle n'a pas connu le succès en France où il a pourtant été créé, c'était en 1980 au Palais des Congrès, dans une mise en scène de Robert Hossein.

Mieux que " West Side Story »

« Il est temps que cette œuvre revienne en France », estime le directeur. Ce sera fin novembre, à quelques centaines de mètres de Notre-Dame donc, et dans une nouvelle production depuis la création de Cameron Mackintosh, ce qui est une première. Et en français, dans une mise en scène de Ladislav Chollat.

Cette fois, le public du Châtelet, qu'on connaît friand depuis de nombreuses années de comédies musicales, semble paré à célébrer le moment du genre. Ce rendez-vous s'annonce déjà un carton « On a déjà vendu plus de 25 000 billets, on a dépassé 40 % de la jauge, c'est plus que [West Side Story](#) à la même période », glisse Olivier Py. 47 représentations étaient prévues, 5 ont été ajoutées devant le succès de la billetterie (du 22 novembre 2024 au 2 janvier 2025 - de 10 à 139 euros).

[Alire aussi](#) « The Rocky Horror Show », « la Haine », « les Misérables... les comédies musicales à ne pas manquer en 2024 »

Parmi les créations prochaines du théâtre musical de Paris, Py mettra en scène « Peer Gynt », d'Henrik Ibsen sur une musique d'Edvard Grieg. « Il est très rare aujourd'hui de voir le texte d'Ibsen et la musique de Grieg réunis, ce sont deux chefs-d'œuvre », estime l'homme de théâtre (7 au 16 mars 2025 - de 8 à 79 euros) - mais aussi « L'histoire du soldat », d'Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz, dans une mise en scène de Karelle Prugnaud avec sa compagnie Pré-O Coupé, mêlant musique, arts du cirque et cabaret.

Un opéra à 50 euros maximum

En janvier, Jeanne Desoubaux transposera au cœur d'un musée « Orlando », l'opéra de Georg Friedrich Haendel (23 janvier au 2 février 2025 - de 10 à 140 euros). Opéra encore, et moins cher, avec le premier volet de « Opéra pour tous » et la création d'œuvres plus accessibles. En mai 2025, alors qu'on célébrera les 150 ans de la disparition de [Georges Bizet](#), deux de ses œuvres - « L'Arlésienne » et « Le Docteur Miracle » - sont proposées en une soirée, à 50 euros maximum (du 24 mai au 3 juin, de 5 à 50 euros).

Côté danse, la salle accueillera en septembre les Ballets Jazz Montréal avec le spectacle « Dance Me - Musique de Leonard Cohen To The End Of Love », œuvre chorégraphique bâtie sur les grands classiques de l'auteur, « Suzanne », « Hallelujah » ou « Dance Me The End Of Love ». Cette création a vu le jour en 2015 et avait été approuvée par le Canadien avant sa disparition en 2016 (du 27 septembre au 5 octobre 2024 - de 5 à 55 euros).

« C'est un lieu qui est par essence populaire »

Au printemps, le Ballet du Grand Théâtre de Genève présentera "Ihsane", de Sidi Larbi Cherkaoui (30 mars au 6 avril 2025 - de 5 à 55 euros) et un programme regroupant trois œuvres, dont le « Boléro » de Maurice Ravel revu par Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet (du 10 au 13 avril 2025 - de 5 à 55 euros). Notons encore trois festivals, le retour du « Châtelet fait son jazz » - dont la deuxième édition se tient cette semaine - du 6 au 10 février 2024, "Folies Musicales", du 22 au 26 mars 2025, au carrefour de toutes les musiques, « Urban Châtelet » qui célébrera le hip-hop (10 au 13 octobre 2024).

Newsletter Lalistedenos envies

Nos coups de cœur pour se divertir et se cultiver.

[S'inscrire à la newsletter](#) [Toutes les newsletters](#)



« Il n'y a pas un jour ou presque, où le Châtelet ne propose rien dans ses murs, c'est un lieu qui est par essence populaire, c'est le plus beau théâtre de Paris, les gens sont heureux d'y être », s'enthousiasme le directeur. Qui affiche donc une programmation foisonnante avec plus de 200 levers de rideaux sur la saison, dans la grande salle et le grand foyer, les huit spectacles des « P'tits fauteuils », pour les plus jeunes et leurs parents, des ateliers familiaux, des concerts et récitals. Ouverture de la billetterie ce 22 mai à 10 heures.



Théâtre du Châtelet: la comédie musicale "Les Misérables", spectacle phare de la saison 2024-2025

(), (AFP) -

La comédie musicale "Les Misérables", dans une nouvelle mise en scène, est la principale affiche de la programmation, très éclectique, du théâtre du Châtelet à Paris pour la saison 2024-2025.

L'oeuvre d'Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg sera jouée du 22 novembre et 2 janvier, en français, dans une nouvelle mise en scène signée Ladislav Chollat ("Résiste", "Molière, le spectacle musical") et avec orchestre en fosse (le livret et la partition ont été enrichis).

Une mise en scène "épurée, fidèle à l'esprit du roman, afin de laisser toute sa place à l'histoire, au texte, à la musique et à leur interprétation", promet le théâtre, qui dévoile mardi son programme.

"C'est la fin d'une injustice car c'est la comédie musicale la plus jouée au monde, mais elle n'a pas eu la reconnaissance qu'elle mérite en France", affirme à l'AFP Olivier Py, dont c'est la première programmation comme directeur de cette institution parisienne.

Selon le théâtre, depuis les années 1980, le spectacle, traduit en 27 langues, a réuni 130 millions de spectateurs, avec plus de 150.000 représentations dans près de 500 villes.

Parmi les créations de la prochaine saison, Olivier Py, ancien directeur du Festival d'Avignon, proposera du théâtre musical, avec l'adaptation et la mise en scène de la pièce "Peer Gynt" d'Henrik Ibsen (musique d'Edvard Grieg).

Côté lyrique, pour célébrer le 150e anniversaire de la mort de Georges Bizet, seront joués "Le docteur Miracle" et "l'Arlésienne". Autre création, l'opéra de poche "L'histoire du soldat" d'Igor Stravinsky.

Autre nouveauté: la première édition d'un festival de rap, avec des femmes à l'honneur: le groupe ExpéKa, puis Vicky R et Le Juiice, deux artistes qui "expérimentent un rap de chambre avec piano et quatuor à cordes".

A noter que les guitaristes Thibault Cauvin et -M- s'associeront pour un récital mêlant classique et pop.

Afp le 21 mai 24 à 19 00.

TÉLÉVISION



■ 21 juin 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

L'histoire du Soldat au Théâtre du Châtelet

17:25:54 Et comme chaque vendredi, place maintenant à un soir à Paris avec Jean Laurent après les J.O. 17:26:12 De Paris, Axelle Saint Cyr illumine le Festival des étoiles, du classique et le mystère de l'homme invisible. Un spectacle fantastique avec sa magie et ses effets spéciaux. Bonsoir, Soyez les bienvenus ici, au Théâtre du Châtelet avec L'histoire du Soldat, un opéra de poche signé Stravinsky, revisité en contrefaçon cabaret avec ses personnages hauts en couleur et ses spécimens. Attention, certains numéros donnent le tournis. Pendu par les cheveux, voici Samanta et Kiara en pleine répétition d'un numéro qui fait mal au crâne malgré l'habitude et l'entraînement. Leur secret? La feuille de la douleur à tenir la douleur et le plus longtemps et le plus longtemps possible de rester. 17:27:02 J'ai toujours aimé les vieilles techniques de cirque, donc quand j'étais petite, j'avais envie d'être femme. Quand j'étais petite, je rêvais évidemment. Récompensé au Festival mondial du cirque de demain. Les deux artistes développent la suspension capillaire depuis plus de dix ans. Une technique rudimentaire mais précise de Nath et tressage. On essaie de bien peigner les cheveux vers le bas pour qu'ils prennent tout, qu'ils vont bien tous ensemble vers le milieu pour qu'il tourne est suspendu. Il est pris partout. Avec ce numéro en tête d'affiche et d'autres numéros de cirque. Cette adaptation de l'œuvre de Stravinski est résolument décalée. A l'origine, l'histoire du soldat est un opéra de poche que la metteur en scène Karel Pruneau a survitaminé ça amène de la présence. 17:28:01 Et Stravinsky disait Moi, j'ai pas envie de regarder la musique les yeux fermés. Pour moi, la musique, ça se regarde les yeux ouverts. Et donc du coup, ça permet d'être dans le danger. Donc danger de la musique dans l'art, dans la folie, dans la poésie de la musique, mais aussi dans la poésie du présent, des artistes. Présentée au Théâtre du Châtelet. L'histoire du soldat mélange le théâtre, le burlesque et la performance capilotracté. 17:28:24



■ 21 juin 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Nouvelle production au Théâtre du Châtelet

19:15:29 Et puis nous irons au Théâtre du Châtelet, à Paris, qui présente une nouvelle version de L'histoire du soldat, une œuvre singulière de Ramuz et Stravinski qui mêle le théâtre, la musique et la danse. Ce sera donc un soir à Paris. 19:15:42



■ 20 juin 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Spectacle innovant au Théâtre du Châtelet: 'L'Histoire du Soldat' revisitée

12:37:50 De la fantaisie aussi au Théâtre du Châtelet, un spectacle dans l'esprit cabaret et cirque à l'ancienne. L'histoire du soldat de Stravinsky. Un opéra de poche revisité en burlesque Jean-Laurent Séra et Mustapha Tafna. 12:38:03 Pendu par les cheveux. Voici Samanta et Kiara en pleine répétition d'un numéro qui fait mal au crâne malgré l'habitude et l'entraînement. Leur secret? Le seuil de la douleur, c'est à dire la douleur et le plus longtemps possible de rester. J'ai toujours aimé les vieilles techniques de cirque, donc quand j'étais petite, j'avais envie d'être femme canon et toute petite, je rêvais évidemment. Récompensé au Festival mondial du cirque de demain. Les deux artistes développent la suspension capillaire depuis plus de dix ans. Une technique rudimentaire mais précise de Nath et tressage. Il essaye de bien peigner les cheveux vers le bas pour qu'ils prennent tout. Qu'ils tous ensemble vers le milieu pour qui le temps est suspendu. 12:39:03 Il est présent partout. Avec ce numéro en tête d'affiche et d'autres numéros de cirque. Cette adaptation de l'œuvre de Stravinski est résolument décalée. A l'origine, l'histoire du soldat est un opéra de poche que la metteur en scène, car elle a survitaminé. Cela amène de la présence. Et Stravinsky disait J'ai pas envie de regarder la musique les yeux fermés. Pour moi, la musique, ça se regarde les yeux ouverts. Et donc du coup, ça permet de mettre à la fois les musiciens sur scène, de pouvoir les voir jouer, mais aussi d'amener du risque et d'immédiateté. C'est dans le danger. Donc danger de la musique, dans l'art, dans la folie, dans la poésie de la musique, mais aussi dans la poésie du présent des artistes. Présentée au Théâtre du Châtelet. L'histoire du soldat mélange le théâtre, le burlesque et la performance capilotracté. 12:39:54



■ 20 juin 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Adaptation innovante de Stravinsky au Théâtre du Châtelet

12:37:53 De la fantaisie aussi au Théâtre du Châtelet, un spectacle dans l'esprit cabaret et cirque à l'ancienne. L'histoire du Soldat de Stravinsky, un opéra de poche revisité en burlesque, Jean-Laurent Séra et Mustapha Tafna. 12:38:05 Pendu par les cheveux. Voici Samanta et Kiara en pleine répétition d'un numéro qui fait mal au crâne malgré l'habitude et l'entraînement. Leur secret? Le seuil de la douleur, c'est à dire la douleur et la douleur. Et le plus longtemps possible de rester. J'ai toujours aimé les vieilles techniques de cirque, donc quand j'étais petite, j'avais envie d'être femme canon et petite, je rêvais évidemment. Récompensée au Festival mondiale du Cirque de demain, les deux artistes développent la suspension capillaire depuis plus de dix ans. Une technique rudimentaire mais précise de Nath et tressage. Il essaie de bien peigner les cheveux vers le bas pour qu'ils prennent toutes. 12:39:00 Qui vont bien, tous ensemble vers le milieu pour qui le temps est suspendu. Il est pris partout. Avec ce numéro en tête d'affiche et d'autres numéros de cirque. Cette adaptation de l'œuvre de Stravinski est résolument décalée. A l'origine, l'histoire du soldat est un opéra de poche que la metteur en scène Karel Pruneau a survitaminé. Ça amène de la présence. Et Stravinsky disait Moi, j'ai pas envie de regarder la musique les yeux fermés. Pour moi, la musique, ça se regarde les yeux ouverts. Et donc du coup, ça permet de mettre à la fois les musiciens sur scène, de pouvoir les voir jouer, mais aussi d'amener du risque et d'immédiateté. C'est dans le danger. Donc danger de la musique, dans l'art, dans la folie, dans la poésie de la musique, mais aussi dans la poésie du présent des artistes. Présentée au Théâtre du Châtelet. L'histoire du soldat mélange le théâtre, le burlesque et la performance capilotracté. 12:39:57

RADIO



■ 22 juin 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Spectacle hybride 'L'histoire du soldat' au Théâtre du Châtelet

06:11:33 Et on termine avec un spectacle hybride entre opéra et cirque. L'histoire du soldat Igor Stravinsky et Charles Ferdinand Ramuz, revisitée au Théâtre du Châtelet à Paris, façon punk et déjantée. Une version chaudement recommandée par Fanny Imbert. C'est l'histoire d'un soldat qui ne possède qu'un seul bien son violon. Il est en route pour rentrer chez lui, quand soudain. Donnez moi votre violon. Le diable croise sa route. Tiens! si vous y tenez tant, raconte Xavier, qui interprète le rôle principal que le diable va lui proposer d'échanger son vélo contre un livre qui lui permet de gagner beaucoup d'argent, d'exaucer ses souhaits. 06:12:12 Tout ça va le mener vers une forme de descente aux enfers. Un opéra de poche composé pendant la Première Guerre mondiale avec peu de moyens. Cet instrument, un comédien et deux danseurs que Karel Bruno réinterprète ici à sa manière. J'ai été assez enchanté et troublé de voir 1917 dans une période aussi violente et pleine de misère. Il y avait un désir de réenchantement et de se dire qu'on n'avait pas grand chose et qu'on pouvait s'envoler. Suspension capillaire, mais aussi jonglage ou Paul danse. La metteuse en scène fait s'envoler ses acrobates dans un décor de ville en ruine. Ça côtoie la musique, ça côtoie le cirque, le mime, le théâtre, la langue et en fait que tous ces mondes là se côtoient et voyagent ensemble. Résultat des envolées circassiennes splendides qui nourrissent le texte parfois aride de Charles Ferdinand Ramuz et conjugue ici l'art forain et l'art lyrique. 06:13:05 Voilà l'histoire du soldat d'Igor Stravinsky. C'est au Théâtre du Châtelet, à Paris, jusqu'au 29 juin. 06:13:11

FRANCE INTER

Pays : France

ÉMISSION : LA TERRE AU CARRE

DURÉE : 12

PRÉSENTATEUR : MATHIEU VIDARD



■ 22 mai 2025

[> Écouter / regarder cette alerte](#)

Annnonce des prochaines représentations de Xavier Delfeil

14:52:52 Votre actualité, c'est votre seule en scène Brasser de l'air et s'envoler qui va être édité? C'est ça? Oui, à l'avant scène théâtre, le 6 juin prochain, on pourra aussi au Théâtre du Châtelet à partir du 19 juin dans L'histoire du soldat, une pièce de Karel.
14:53:03



■ 23 juin 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

L'histoire du soldat de Stravinsky au Théâtre du Châtelet

12:28:00 C'est effectivement une œuvre majeure faite de Stellantis et de Ramus. Elle touche à quelque chose qui peut être est encore plus audible d'aujourd'hui et qui à la fois crée du malaise et en même temps nous soulage dans un monde où c'est étrange de ressentir et de ne pas savoir qu'en faire. L'histoire du soldat Igor Stravinsky sur un texte de Charles Ferdinand Ramuz est dirigée par Alizée Léon, mise en scène par Karel. Et c'est jusqu'au 29 juin au Théâtre du Châtelet. Merci beaucoup. Merci, merci pour les midis du genre. On se retrouve très bientôt et évidemment, toutes les références et les informations sur ces deux spectacles sont sur la page des Midis de culture. Vous qui nous écoutez maintenant, c'est à vous de vous faire une idée. Vous êtes bien sur France.

12:28:58



■ 23 juin 2025

[> Écouter / regarder cette alerte](#)

Désaccord et relations humaines

10:56:00 Mais il faut d'abord avoir justement reconnu l'extériorité radicale entre les deux. À l'autre extrême, ce que j'appelle pour ma part la violation représente justement la rupture radicale dans une relation intime. Oui, tout à coup, avec quelqu'un dont vous étiez le plus proche, quelqu'un avec qui vous pensiez l'accord profond, la bienveillance fondamentale garantie à tous les coups. Tout à coup, une rupture violente apparaît de l'intérieur, Un désaccord si profond qu'il rend la relation totalement impossible et fait ressentir comme une trahison. On a cela dans toutes les grandes tragédies, par exemple au début d'Antigone, où elle est en désaccord non seulement avec Créon qui refuse d'enterrer ses deux frères qui viennent de s'entre tuer alors que leur mort devrait au moins sceller leur paix et le retour à l'amour filial, parental et divin, dit elle aussi. Mais elle est en désaccord aussi. Antigone, au début de la tragédie de Sophocle avec sa propre sœur Ismène, qui ne ressent pas la même indignation, qui n'est pas prête à se battre se battre pour enterrer le frère que le tyran leur refuse d'ensevelir. 10:57:04 Et par exemple aussi, au début de toutes les tragédies, il y a un désaccord Au début. Au début d'une lettre, et même au début de cette comédie tragique. Et le Misanthrope de Molière, Alceste se fâche avec Philinte. Philinte qui ne veut pas partager son indignation devant l'hypocrisie mondaine, devant des poèmes massacrés par des faux poètes de cour. Ainsi, le désaccord ici prend une forme extrême, une rupture violente et une rupture de l'intérieur et peut être parfois définitive. Mais entre les deux. Et il importe de dresser ce spectre entre la guerre extérieure et finalement la guerre intime et civile, il y a heureusement tous les degrés. Il y a des désaccords qui peuvent être des déchirements parce qu'ils peuvent intervenir entre des amis. Il y a eu beaucoup de polémiques philosophiques de ce genre entre Sartre et Camus, entre Sartre et Merleau-Ponty, entre Deleuze et Foucault, entre entre certains autres, entre Foucault et Derrida, entre. Peut être à tous les grands moments, comme on pourrait dire on pourrait dire de l'histoire de la philosophie, mais qui ont quand même préservé leur relation dans certains cas et surtout quand on est en accord sur le fond. 10:58:10 On peut donc être en désaccord sur la forme. On peut se disputer parce qu'on ne ressent pas le respect de la parole de tout le monde, mais on est quand même en accord sur le fond. L'amitié alors est préservée. Le désaccord est un déchirement justement en raison des liens et de l'amitié. Mais il doit être dépassé. On n'est pas toujours pris dans l'alternative entre la guerre et la violation. Entre les deux, il y a toujours des marges pour le désaccord qui permettra de rétablir l'accord. Il y a un déchirement singulier, une vibration intime qui ne fait que rendre plus précieuse encore l'amitié et l'amour. Merci Frédéric. Nos émissions peuvent être réécouter en podcast via l'application Radio France ou sur France Culture fr. Cette émission a été réalisée par Nicolas Berger avec À la technique Noé Chabanne. Elle a été préparée en particulier par Armand Bourquin bourquin et toute l'équipe avec philosophie Antoine, Ramon, Ana Feu, le pain chaï, Magie Boire car la Michel et Nassim Abi. 10:59:07 Vous êtes sur France Culture. Vive la curiosité! On commence la semaine avec un lundi consacré à l'opéra Faust, de Charles Gounod à l'Opéra comique et l'histoire du soldat d'Igor Stravinsky. C'est au théâtre du Châtelet. Marie Labory Et pour continuer en musique, je recevrai la soprano colorature Patricia Thibon, Les midis de culture, aujourd'hui à 12 h, sur France Culture, France Culture fr et l'appli Radio France. Comment donner envie aux jeunes lecteurs de découvrir Le Petit Prince Marie Richeux? L'autrice Clémentine Beauvais invente une série d'enquêtes littéraires autour des grands livres jeunesse. Elle présente un premier volet dans lequel les détectives en herbe devront résoudre l'énigme du Petit Prince. Elle est notre invitée, Le Book Club du lundi au vendredi à 15 h sur France Culture, France Culture fr et l'appli Radio France. Demain, ce sera demain, ce sera la suite de cette série intitulée La science et ses mauvaise conscience. 11:00:05 Nous poserons cette question quelle éthique pour les nouvelles technologies? Question qui est le titre de l'ouvrage d'une de nos invités, la philosophe Vanessa Murdock, qui discutera donc demain avec le neuro oncologue François Berger. Bonjour Julie Gacon. Bonjour Géraldine, musulmane. Il est 11 h. C'est l'heure de Culture monde. Que nous avez vous concocté? Les dernières semaines de culture monde En général, on aime bien proposer des séries très très géographiques les Détroit l'année dernière, les Delta cette année. Très bonne émission, très bonne série à vous. Merci beaucoup. Bonjour et bienvenue dans Culture Monde, le magazine international de France Culture préparé avec Mélanie Chalandon, Barthélémy Gaillard, Sacha Mattéi, Gwendoline Jeannot et Antoinette Benoît



■ 23 juin 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

réalisé par Cassandre Puel. 11:01:02 Et la technique, ce matin, c'est Grégory Wallon. Après une course de plusieurs milliers de kilomètres et juste avant de rejoindre les mers. Les grands fleuves se divise en plusieurs bras qui s'étendent dans les plaines les deltas. Une géographie sensible, C'est le thème de notre dernière semaine de l'année avant la grille d'été sur France Culture. Nous explorons quatre deltas particulièrement remarquables et vulnérables. Demain le delta du Nil, mercredi celui du Niger, jeudi celui du Mékong, aujourd'hui le delta du Danube, à cheval entre Roumanie et Ukraine et transformés par la guerre des Vastes. Disant que la guerre est un désastre pour le delta du Danube, tout comme. Les touristes ont la trouille de devenir maître. 11:02:00 Ils savent que la guerre est à 200 mètres à peine en bateau de d'Oscar. C'est normal qu'ils aient peur. Demain ce sera le delta du Danube et toute la Bessarabie ont prouvé qu'il était incontournable pour que nous poursuivions nos échanges commerciaux. Vous mourriez aussi à bord, surtout quand les ports d'Odessa ont été bloqués. Les ports du Danube sont cruciaux pour l'Ukraine. Notre boss. La guerre est à notre porte et l'Ukraine a besoin d'exporter par le Danube. Mais la Roumanie ne doit pas oublier qu'il faut maintenir des politiques concrètes pour préserver la biosphère du Delta. Nous devons trouver un juste milieu entre la préservation de la biodiversité et le contexte géopolitique actuel. C'est un enchevêtrement de canaux, d'étangs et d'îlots. On y voit des pélicans, des esturgeons débarquer, des zones humides de la taille de l'Ardèche. 11:02:56

FRANCE CULTURE

Pays : France

EMISSION : LES MIDIS DE CULTURE

DUREE : 13

PRESENTATEUR : MARIE LABORY



■ 23 juin 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Représentation de Stravinsky au Théâtre du Châtelet

12:02:21 Faust de Gounod, mise en scène par Denis Podalydès et dirigée par Louis. C'est à l'Opéra comique. Et puis Histoire du soldat de Stravinsky, dirigé par Alizée Léon et mise en scène par Karel Pruneau. Ça, c'est au Théâtre du Châtelet à Paris. 12:02:33



- 20:20:54 Un an et demi après sa nomination, Olivier Py vient de dévoiler la nouvelle saison du Théâtre du Châtelet. Invité : Olivier Py, directeur du Théâtre du Châtelet.
- 20:21:56 Allusion à une bonne manière aussi de venir pour la première fois à l'opéra.
- 20:23:19 Le Châtelet est un théâtre assez fragilisé ces dernières années.
- 20:25:37 Il y a vraiment eu un effort extraordinaire qui a été fait par toutes les équipes
- 20:27:03





PAYS :France

EMISSION :LE JOURNAL DU CLASSIQUE

DUREE :00:05:06

PRESENTATEUR :Laure Mezan



► 22 mai 2024 - 20:12:30

[Ecouter / regarder cette alerte](#)

- 20:12:30 Un an et demi après sa nomination, Olivier Py vient de dévoiler la nouvelle saison du Théâtre du Châtelet. Invité : Olivier Py, directeur du Théâtre du Châtelet.
- 20:12:45 Les Misérables, à l'affiche du Théâtre du Châtelet la saison prochaine pour les fêtes de fin d'année du 22 novembre 2 janvier.
20: 15:16 Allusion à un projet qui croisera beaucoup les arts du cirque et les arts de la scène.
- 20:17:36





PAYS :France
EMISSION :LE JOURNAL DU CLASSIQUE
DUREE :00:03:17
PRESENTATEUR :Laure Mezan



► 22 mai 2024 - 20:07:13

[Ecouter / regarder cette alerte](#)

20:07:13 Un an et demi après sa nomination, Olivier Py vient de dévoiler la nouvelle saison du Théâtre du Châtelet. Invité : Olivier Py, directeur du Théâtre du Châtelet.

20:08:18 Les misérables, ce sera donc l'un des temps forts de cette saison.

20:10:10 Pour lui, c'était vraiment une exigence que cette oeuvre revienne.

20:10:30





PAYS :France

EMISSION :LE JOURNAL DU CLASSIQUE

DUREE :00:00:34

PRESENTATEUR :Laure Mezan



► 22 mai 2024 - 20:00:47

[Ecouten / regarder cette alerte](#)

20:00:47 Un an et demi après sa nomination, Olivier Py vient de dévoiler la
nouvelle saison du Théâtre du Châtelet.
20:01:21





PAYS :France

EMISSION :LA MATINALE ECONOMIQUE

DUREE :00:02:21

PRESENTATEUR :Francois Geffrier



■ 22 mai 2024 - 06:27:04

[Ecouter / regarder cette alerte](#)

06:27:04 Le journal du classique. Chroniqueuse : Laure Mézan. Olivier Py présente sa première saison au Théâtre du Châtelet. Il a concocté une nouvelle production des Misérables.

06:29:25

